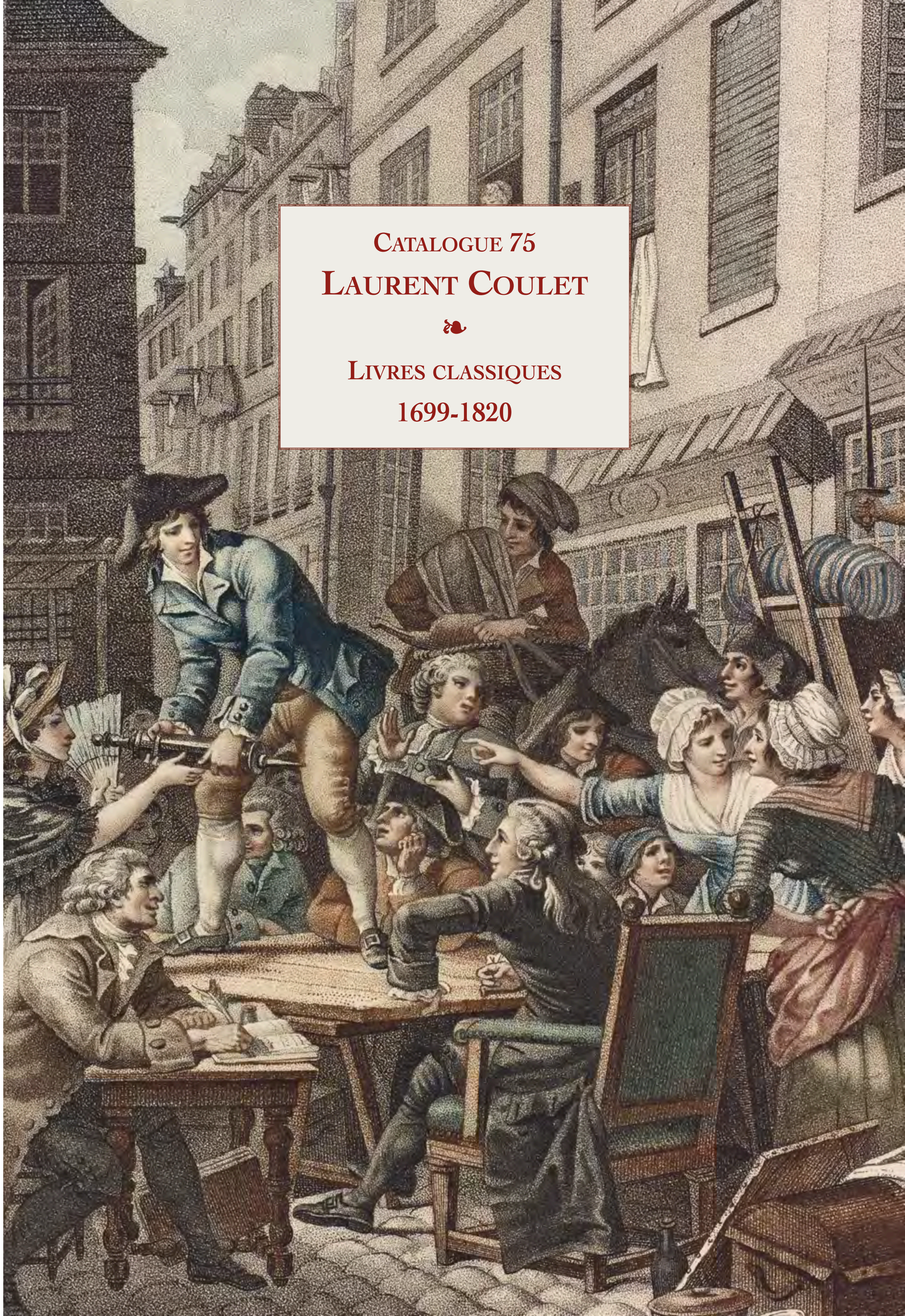


Catalogue 75

Laurent Coulet

❧

Livres classiques

1699-1820

Livres classiques
1699-1820

Livres illustrés

Livres en couleurs

Belles reliures

Provenances

Catalogue 75



[N° 66]



[…] *je sais que plus un vieillard approche de la mort, plus il doit se livrer aux plaisirs*

1. ANACRÉON. **Anacréon, Sapho, Bion et Moschus**… *A Paphos et se trouve à Paris, chez Le Boucher, 1773.* In-8 de (2) ff., IV, 280 pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats avec fleurons aux angles, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin olive, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées *(reliure de l'époque).* 1 750 €

Édition originale de ce florilège de poésie grecque lyrique et élégiaque.
Elle rassemble, accompagnées de biographies et de notes, des œuvres, odes, idylles, etc. d'Anacréon et Sappho, mais aussi de deux poètes moins connus, Bion de Smyrne et son disciple Moschus.
Ces pièces en vers sont ici transposées en prose française par l'helléniste Julien Jacques Moutonnet Clairfons (1740-1813).

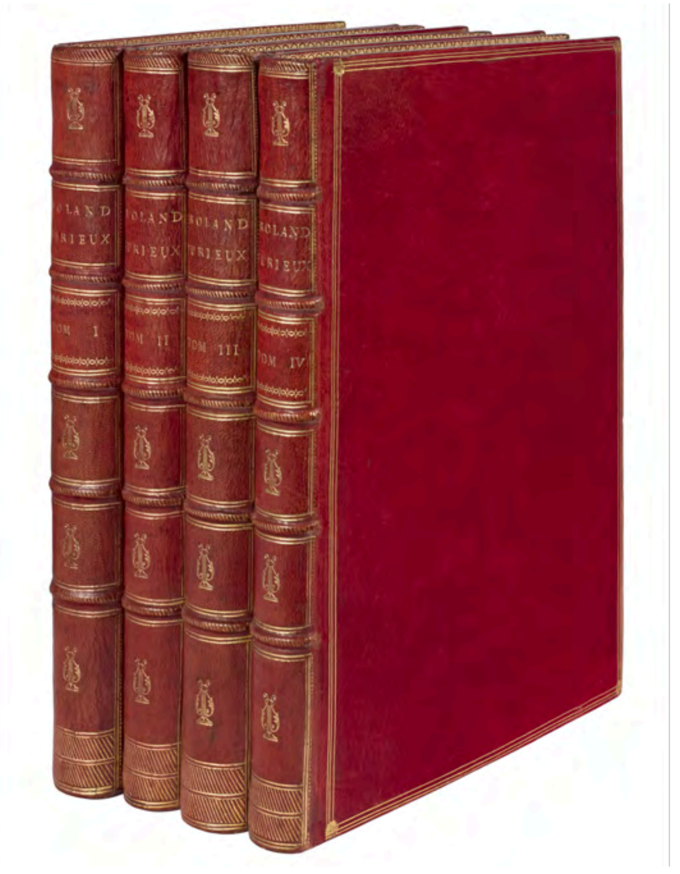
Dans cet ouvrage dédié "*A Madame la Princesse de Ch*****", on remarque que le traducteur a insisté sur la parfaite orthodoxie des mœurs de la poétesse de Lesbos, celle-ci se jetant du rocher de Leucade par amour pour le bel - et biologiquement viril - indifférent, Phaon : "*Cette jalousie* [des Mytiléniennes] *n'auroit-elle pas donné naissance aux bruits injurieux à la mémoire de Sapho ? Comment s'imaginer, qu'elle se soit livrée à tous les excès monstrueux dont on l'accuse ?*" Avant de conclure, prudent : "*Cependant les inconséquences, les bisarreries du cœur humain sont si fréquentes, que nous n'osons contredire ouvertement une tradition aussi ancienne, aussi accréditée*".
Au-delà des qualités de son traducteur, c'est à son iconographie que cette anthologie poétique doit principalement sa renommée, Cohen la considérant comme *"l'un des livres les plus élégamment illustrés du XVIIIe siècle".*

L'ouvrage est en effet orné de 26 gravures en taille-douce par Massard d'après Charles Eisen : un frontispice, 12 vignettes d'en-tête et 13 culs-de-lampe. Le dessinateur se plaît à animer ces espaces contraints, son imagination féconde s'exprime tout particulièrement dans les culs-de lampe variés qui mêlent pour le plaisir du regardant les formes chantournées et exubérantes du rocaille avec un répertoire décoratif "à la grecque".

"L'illustration d'*Anacréon, Sapho, Bion et Moschus*, moins à la mode que celle des *Baisers*, est tout aussi jolie, et le graveur Massard en a délicatement rendu la finesse et la grâce" (R. Portalis, *Les Dessinateurs d'illustrations au dix-huitième siècle*, Paris, 1877, p. 207).

Bel exemplaire en maroquin sur grand papier de Hollande (hauteur : 260 mm).

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 79-80. - Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 291.



2. ARIOSTE. **Roland Furieux, Poëme Héroïque.** Traduction Nouvelle par M. d'Ussieux. *Paris, Brunet, 1775-1783*. 2 tomes en 4 volumes in-4 de (2) ff., 239 pp. - (1), 243-488 pp. - 283 pp. - (1), 284-567 pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons de filets dorés et de fleurons à la lyre dorés, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure *(Derome le Jeune)*. 8 000 €

Édition de luxe du *Roland furieux* illustrée par Cochin.
Cette entreprise a sans doute été stimulée par le succès de l'édition donnée peu avant à Londres par les frères Molini. Elle a été lancée en souscription par le libraire Brunet en 1775, au prix de 2 livres 10 sols le chant au format in-4, soit 115 livres pour l'édition complète brochée (*Catalogue Brunet*, 1775, cité par C. Michel).
Les planches des deux parties du tome I sont dessinées, gravées et livrées aux souscripteurs de 1775 à 1778. Interrompue pendant trois ans, cette publication est relancée par une nouvelle souscription ; au titre du 4e volume, apparaît l'adresse du nouveau libraire, Laporte.

Cochin, qui avait participé, avec d'autres artistes à l'illustration de l'édition de Londres, a ici **dessiné l'intégralité des 46 compositions hors texte** qui, à l'exception de 2 par Lingée, ont toutes été gravées en taille-douce par Ponce.

"Aux soirées d'hiver, dans les maisons amies où il se rendait habituellement, on avait soin de préparer à part une petite table, avec deux bougies et un fauteuil ; [...]. *Cochin s'asseyait à cette table, taillait son crayon, ouvrait son portefeuille, et s'occupait à composer, à terminer avec beaucoup de goût et de précision, les dessins qu'on attendait de lui, ce qui ne l'empêchait pas de prendre part activement à la conversation. C'est dans le salon de M. Watelet qu'il a fait ses précieux dessins pour le poème de Roland"* (Gault de Saint-Germain, cité par C. Michel).



Très bel exemplaire en maroquin de l'époque de Derome le Jeune, avec son étiquette à la date de 1785. Rousseurs éparses à quelques planches.

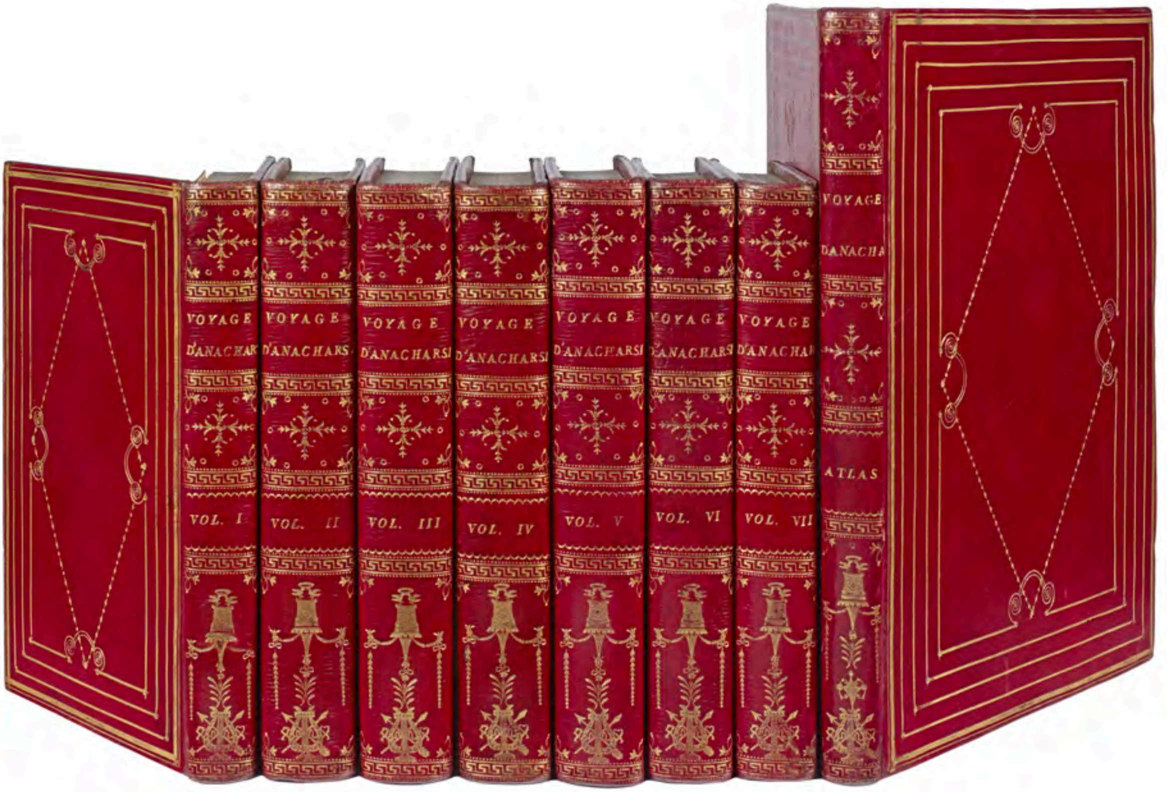
H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 97-98. - C. Michel, *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré au XVIIIe siècle*, Genève, 1987, n° 155.

3. BARTHÉLEMY, Jean-Jacques. **Voyage du jeune Anacharsis en Grèce,** dans le milieu du quatrième siècle avant l'ère vulgaire. Troisième Édition. *Paris, De Bure l'aîné, 1790.* 7 volumes in-8 de XXIV, 382 pp. - (3) ff., 568 pp. - (3) ff., 560 pp. - (3) ff., 564 pp. - (3) ff., 543 pp. - (3) ff., 511 pp. - (3) ff., 130 pp., (1) f., CCCXXII pp. de table, (1) f. et un volume in-4 d'atlas de XLII pp., IV, 27 pl., maroquin rouge à grain long, filets dorés gras et maigres gigognes en encadrement, centres des côtés du rectangle intérieur concaves, losange de points et de diamants au centre des plats, dos lisses ornés de fleurons, lyre, autel, guirlandes et palettes de grecques dorés, roulette dorée sur les coupes, bordures dorées, **doublures et gardes de tabis bleu**, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 3 800 €

La plus belle édition de ce classique de la littérature didactique.

L'atlas ou *Recueil de cartes géographiques, plans, vues et médailles de l'ancienne Grèce,* qui accompagne le livre de l'abbé Barthélemy réunit **31 planches : 4 dépliantes et 27 doubles.**
Vingt d'entre elles sont des cartes, **certaines enluminées en couleurs**, et des plans de sites dessinés par le géographe Jean-Denis Barbié du Bocage. Les sept autres représentent une palestre, le Parthénon, les Propylées, Platon au cap Sunium ou encore quatre médailles du Cabinet du Roi.

Paru pour la première fois en 1788, le ***Voyage du jeune Anacharsis*** de l'abbé Jean-Jacques Barthélemy (1716-1795), Garde du cabinet des médailles du Roi, est le "*dernier grand succès littéraire du dix-huitième siècle*" selon Sainte-Beuve.



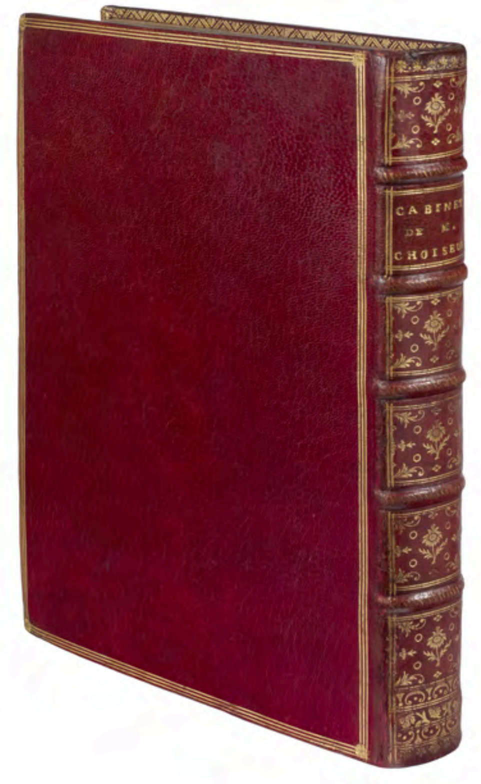
L'ouvrage auquel son auteur travaille pendant plus de trente ans et qui lui vaut d'être élu à l'Académie française en 1789, lui a été inspiré lors d'un voyage en Italie effectué en 1755 en compagnie de son protecteur Choiseul. Sans avoir jamais arpenté la Grèce, mais fort d'une érudition exceptionnelle d'helléniste, antiquaire et numismate, il imagine ce récit de voyage fictif se déroulant entre 363 et 336 av. J.-C., prétexte à une synthèse quasi exhaustive de l'ensemble des connaissances acquises jusque-là sur la civilisation de la Grèce antique.

C'est à travers les yeux d'Anacharsis, descendant d'un sage du même nom d'origine scythe réputé à Athènes au VIe s. av. J.-C., que sont dépeintes les cités visitées, sur le modèle de la *Description de la Grèce* de Pausanias le Périégète.
Cet itinéraire didactique alterne descriptions géographiques, portraits de grands hommes, récits historiques et informations multiples sur la société, l'éducation, les coutumes, les croyances, l'alimentation, etc.
Cette alliance entre la plus solide érudition, le souci d'aborder des thèmes de la vie quotidienne et le désir d'agrément de l'écriture - l'artifice du regard distancié du Scythe permet d'introduire le point de vue moderne d'un Français du XVIIIe siècle et de favoriser l'identification du lecteur - rend le ***Voyage du jeune Anacharsis*** accessible au plus grand nombre. Cela contribue à son énorme succès, ses nombreuses rééditions et traductions en Europe. Il sert encore de guide au XIXe siècle comme pour Chateaubriand dans son *Itinéraire de Paris à Jérusalem*.

Très bel exemplaire en maroquin orné de l'époque.

S. Humbert-Mougin, *Anacharsis au pays des tragiques grecs* in : Éclats de littérature grecque d'Homère à Pascal Quignard : Mélanges offerts à Suzanne Saïd, Nanterre, 2012.





4. BASAN, Pierre-François. **Recueil d'estampes gravées d'après les tableaux du cabinet de Monseigneur le duc de Choiseul.** *Paris, chez l'auteur, 1771*. Grand in-4 de 1 titre gravé, 1 portrait, 1 f. de dédicace, 12 pp. de description et 128 planches numérotées de 1 à 123 plus 5 planches bis (68, 69, 76, 78 et 101), maroquin rouge, encadrement de filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 5 500 €

Premier tirage.
Un titre-frontispice gravé, un portrait du duc de Choiseul, un feuillet de dédicace, 12 pages de description gravées et 128 figures sur 124 planches (quatre planches offrent deux sujets).

Particularité non signalée par Cohen, le titre gravé est ici en deux états : définitif et eau-forte pure.

Le cabinet du duc de Choiseul contenait surtout des tableaux de maîtres flamands et hollandais ; Rembrandt - dont un autoportrait - Brueghel de Velours, Teniers, Ruysdaël, Rubens, N. Berghem, Van Dyck… On y trouvait cependant aussi quelques toiles du Titien, de Le Nain, Robert ou Greuze.

Pierre-François Basan (1723-1797) est l'une des grandes figures du monde de l'estampe au XVIIIe siècle. Il fut à la fois graveur, éditeur, expert et iconographe. Il fit connaître en France Rembrandt, dont il édita l'un des premiers recueils gravés, tiré sur les cuivres originaux, et Téniers dont il grava, avec Le Bas, de nombreux tableaux.

Très bel exemplaire, grand de marges et parfaitement relié en maroquin de l'époque.
De la bibliothèque du romancier *William Harrison Ainsworth* avec son bel ex-libris gravé en couleurs.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 115-116. - Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 309.



Boccacio italien, Boccace français, mais Boccace libre !

Numéros 5, 6 et 7 : le Decameron dans tous ses états.
Nous présentons trois exemplaires distincts en maroquin de l'époque du célèbre *Decameron* publié de 1757 à 1761 et illustré par Gravelot. Le premier dans l'édition en italien, le deuxième pour la version en français et le troisième, également de cette traduction, enrichi de la suite érotique.

"**On fait ici une superbe édition du *Decameron*, de Boccace, en cinq volumes in-8,** ornés de 116 planches. **En même temps on a fait une très belle édition de la traduction française** du *Decameron* pour ceux qui n'entendent pas l'italien. L'exemplaire, soit italien, soit français, coûte cent livres ; mais c'est un livre magnifique" (Grimm, *Correspondance littéraire*, t. IV, Paris, 1878, p. 402, mai 1761).

Recherché en son temps, cet ouvrage n'a cessé depuis deux siècles et demi d'être célébré par tous les bibliographes, les historiens de l'art ou du livre, comme par les bibliophiles.
"Ce fut un événement de le voir illustrer entièrement le Decameron [...]. Charmante fantaisie où le crayon et l'imagination du dessinateur, se jouant cette fois dans du passé qui n'était que le passé des contes, habille les Pampinées au goût de la rue Saint-Honoré, transporte sur le fond d'architecture de Saint-Sulpice les rendez-vous de Santa-Maria-Novella, l'horizon de Florence sur la terrasse du Grand-Trianon [...]" (E. et J. de Goncourt, *L'art au dix-huitième siècle*, Paris, 1874, t. II, p. 25-26).

"Gravelot en dessina l'ensemble avec une verve et un talent remarquable [...] ; on sent que ces sujets gais lui conviennent ; quant aux culs-de-lampe, ils sont gracieux, et il a réussi à faire de cet ouvrage, qui eut un très grand succès et se répandit rapidement, grâce à ses figures, en France, en Angleterre et en Italie, un des modèles du genre", (R. Portalis, *Les Dessinateurs d'illustrations au dix-huitième siècle*, Paris, 1877, t. I, p. 276) ; "**Un des livres illustrés les plus réussis de tout le XVIIIe siècle**" (H. Cohen) ; "***One of the masterpieces of the illustrated book***" (G. N. Ray, 15) ; "Nous avons ici avec les *Contes* de La Fontaine [voir n° 41], un des deux livres illustrés les plus fameux du XVIIIe siècle. **C'est le chef-d'œuvre de Gravelot**" (C. Michel, *C.-N. Cochin et le livre illustré*, Genève, 1987, p. 268).

Comme l'indique Grimm, les deux éditions, l'italienne et la française, furent menées de concert.
Tous les frontispices de la première portent le seul millésime 1757, comme ceux des trois premiers tomes de la seconde ; seuls les deux derniers affichant la date de 1761. Cependant, un grand nombre de culs-de-lampe datés, utilisés dans les deux éditions, attestent bien de la progression régulière du travail entre 1757 et 1761.
Si la pagination et la composition du texte en langue originale et celles de sa traduction diffèrent naturellement (cf. collations de nos exemplaires), les deux éditions concomitantes partagent, à quelques distinctions près, le même corpus de gravures sur cuivre.

Celui-ci réunit 5 frontispices, un portrait de l'auteur, une vignette d'en-tête, 110 planches - 10 pour chaque *giornata* et 100 pour chaque *novella*, numérotées pour chaque tome - **ainsi que 98 culs-de-lampe pour l'italienne et 96 pour la française**.

Gravelot a dessiné l'essentiel des planches, Eisen en donnant 11, Boucher et Cochin 6 chacun. Ces compositions ont été traduites en taille-douce par une importante équipe de graveurs d'interprétation : Le Mire, Lempereur, Ouvrier, Sornique, Martenasie, Aliamet, Flipart, Tardieu, Pasquier, Leveau, Catherine-Élisabeth Lempereur, Moitte, Baquoy, Legrand.

La gravure des culs-de-lampe qui portent également l'*invenit* de Gravelot, revient pour la plupart à Le Mire, et pour quelques-uns à Lempereur, au jeune Augustin de Saint-Aubin d'abord sous la direction de Fessard puis seul, à Choffard et à Pasquier.
Enfin pour chaque *giornata* et chaque *novella*, un en-tête a été gravé avec le titre dans un cadre orné.

Le jeu des 7 erreurs.
Si la version française utilise les cuivres conçus initialement pour l'italienne, les deux éditions ne sont pas identiques. Les 5 frontispices ont été entièrement regravés de l'une à l'autre, soit par un artiste différent (t. I et t. III Le Mire puis Aliamet), soit par le même (t. II Le Mire, t. IV et t. V Aliamet).

Au tome I de la version italienne, à la suite de la *vita* de Boccacio et avant la Première journée, prend place un "*Prohemio*" (p. VII à XI) non repris dans la française. Il se termine par un cul-de-lampe, conséquemment absent de cette dernière édition.
En revanche, à ce même tome de la version française, on trouve deux culs-de-lampe, pour les nouvelles 4 et 6 de la Première journée, qui n'apparaissent pas dans l'italienne, faute d'espace suffisant sous la composition typographique.
Toujours au tome I, le cul-de-lampe de la *novella settima* de la *giornata seconda*, n'est pas repris dans la traduction française faute de place au bas de la page finale du récit.

Au tome II, le cul-de-lampe de la *giornata quarta* ne figure pas dans la version française, pour les mêmes raisons d'espace insuffisant.



Au tome III, la planche 17 (*giornata sesta, novella quarta*) gravée par Aliamet d'après Gravelot a été de manière étonnante redessinée par Eisen suivant la composition originale de Gravelot et gravée par Baquoy dans l'édition française. Le cul-de-lampe du dernier récit de ce volume, *novella decima* de la *giornata sesta*, n'a pu trouver place dans la traduction française.

Au tome IV, pour la planche 14 (*giornata ottava, novella prima*), le dessin de Cochin interprété par Flipart fait place, généralement dans la version française, à une composition différente due à Gravelot et gravée par Le Mire (c'est le cas ici pour notre 2e exemplaire, mais pas pour le 3e).



Notons enfin que sur les cuivres des en-têtes et des culs-de-lampe du premier tome ont été gravées les indications de pagination.
Ces mentions ont ensuite été grattées, restant cependant en partie visibles, sur les en-têtes des *giornate* comme des journées qui ont été respectivement réutilisés pour les 4 tomes suivants, dans les deux éditions.

En revanche, au premier tome de la version française, la pagination des culs-de-lampe, correspondant à l'édition italienne, n'a pas été effacée et apparaît donc en décalage avec la numérotation différente inscrite en haut des pages.

"Jusqu'à quel point il s'agiroit de pousser la gaillardise"…
Il était dans le goût de l'époque d'ajouter pour un livre où les aventures érotiques jouent un si grand rôle, "des compositions plus nues appelées figures libres, et où l'action amoureuse se passe de voiles" (Portalis, op. cit.). Gravelot fut donc assez naturellement sollicité par l'éditeur pour donner une suite "galante" supplémentaire.

Les Goncourt indiquent que "Gravelot fit quelques estampes libres dont il choisissait lui-même les épreuves pour les amateurs quoiqu'il répugnât à ce genre", publiant à l'appui le passage d'une lettre, alors en leur possession, de l'artiste à l'éditeur :

"Ce que vous me demandés peut se faire, mais pour rendre les choses suivant votre idée, cela exige de votre part une explication plus décidée et que je scusse bien jusqu'à quel point il s'agiroit de pousser la gaillardise ; car quoique dans ces sortes de compositions la gentillesse soit préférable à la grossièreté, il y a des gens comme vous sçavez à qui il faut des perdrix et d'autres qui aiment mieux la pièce de boucherie. Est-ce donc par la seule expression de la tête du jeune capucin que son action se doit faire connoître ? Et la main sous sa robe fera-t-il assez sentir à quoi il s'occupe ? En un mot, le bout de tabac doit-il paroître ? […] *quant au fini que vous désirés, je vous promets d'y apporter mes soins et enfin de mettre à ces dessins toute la correction et l'expression dont je suis capable ; moyennant quoi je ne vois pas que je puisse demander moins de soixante francs pour chacun*" (E. et J. de Goncourt, op. cit., p. 26-27).

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 158-161. - H.-J. Reynaud, *Notes sur les livres à gravures du XVIIIe siècle*, 57-58. - G. N. Ray, *The art of the French illustrated book*, n° 15.





5. BOCCACE, Giovanni. **Il Decamerone.** *Londres,* [Paris, Prault], *1757*-[1761]. 5 volumes in-8 de XI, 292 - 271 - 195 - 261 - 247 pp., maroquin rouge, trois filets dorés sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, petite dentelle intérieure dorée, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 12 000 €

Édition en italien ; l'illustration comprend 5 frontispices, un portrait de l'auteur, une vignette d'en-tête, 110 planches ainsi que 98 culs-de-lampe.

Exemplaire de premier tirage sur papier de Hollande, avec de nombreuses planches portant au verso le paraphe caractéristique, apposé avec un cachet à l'encre noire. À la page 163 du tome V, le titre courant porte "*Nona*" au lieu de "*Decima*", caractéristique du premier état.

Condition impeccable et grand de marges : 195 x 125 mm.
Les belles reliures en maroquin rouge de l'époque sont à l'état de neuf.

De la bibliothèque *Marc-Antoine Thierry*, dernier seigneur de Ville d'Avray, avec son ex-libris gravé par Colinet. Il servit 22 ans dans la première compagnie des mousquetaires, reçut la croix de Saint-Louis et devint premier valet de chambre du Roi. Il fut victime des massacres de septembre 1792.

Paraphe manuscrit à l'encre brune au bas de la dernière page du tome V, note manuscrite en marge de la page 179 du tome III.

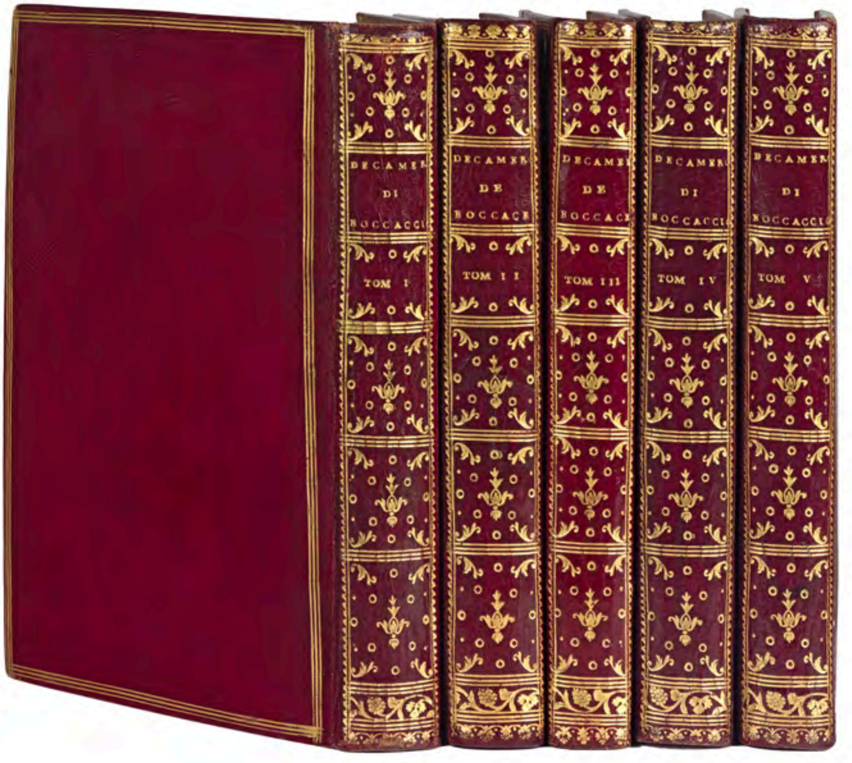


6. BOCCACE, Jean. **Le Decameron.** *Londres Paris, 1757-1761.* 5 volumes in-8 de VIII, 320. - 292. - 203. - 280. - 269 pp., maroquin bleu, triple filet doré d'encadrement avec fleurons aux angles, dos lisses ornés de fleurons et filets dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 7 500 €

Édition en français; l'illustration comprend 5 frontispices, un portrait de l'auteur, une vignette d'en-tête, 110 planches, ainsi que 96 culs-de-lampe.

Très bel exemplaire en maroquin bleu du temps.
Comme presque toujours, quelques feuillets sont légèrement roussis.
Un cahier du tome III présente des brunissures.

Particularités de cet exemplaire: au tomeV, les planches de la neuvième journée et de la neuvième nouvelle de la neuvième journée ont été inversées, une confusion excusable entre les chiffres II et 11 inscrits au bas des estampes s'étant produite dans l'atelier de l'imprimeur en taille-douce.
En outre, les culs-de-lampe de la *Nouvelle dixième* de la neuvième journée et de celle de la dixième journée ont été inversés par rapport à leur positionnement dans l'édition italienne.



7. BOCCACE, Jean. **Le Decameron.** *Londres Paris, 1757-1761.* 5 volumes in-8 de VIII, 320. - 292. - 203. - 280. - 269 pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de fleurons et filets dorés, titre doré, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 4 000 €

Édition en français dont l'illustration comprend 5 frontispices, un portrait de l'auteur, une vignette d'en-tête, 110 planches, ainsi que 96 culs-de-lampe.

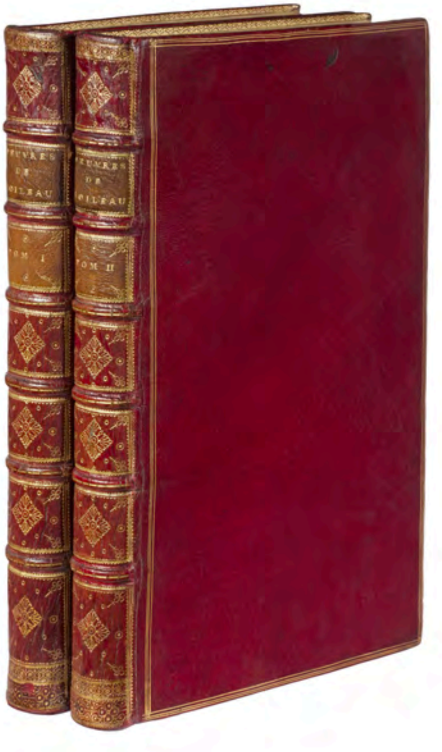
Cet exemplaire est en outre enrichi de la fameuse suite érotique d'après Gravelot.
Elle se compose d'un frontispice priapique portant le titre *Estampes galantes des Contes de Boccace*, intercalé au tome I après la *Vie de Jean Boc*[c]*ace*, et de **20 planches hors texte très libres**.

Le succès rencontré par cette suite du "second rayon" et la demande des "amateurs" n'a pas manqué d'en susciter rapidement une contrefaçon. Dans celle-ci, les compositions se trouvent inversées par rapport aux estampes originales. C'est une de ces copies contemporaines des planches de Gravelot qu'un bibliophile a ici fait relier.



Les 20 tailles-douces "galantes" sont réparties comme suit : 5 insérées au tome I, 4 au tome II, 3 au tome III, 6 au tome IV et 2 au tome V.

Belles reliures du temps en maroquin.
Les volumes ont été remis dans leurs reliures et les gardes renouvelées.



Il ne se peut rien ajouter à la beauté de l'in-folio. […] *tout est digne de l'admiration de Connoisseurs*

8. BOILEAU-DESPRÉAUX, Nicolas. **Œuvres**… *La Haye, P. Gosse & J. Neaulme, 1729.* 2 volumes in-folio de (2) ff., XVIII pp., (2) ff. de table et privilège, 450 pp. - (2) ff., VIII, 370 pp., (10) ff. de table, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre et de tomaison de maroquin citron, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure *(reliures de l'époque)*. 3 800 €

Ces deux volumes in-folio réunissent les *Satires*, les *Épîtres*, l'*Art poétique, Le Lutrin*, les *Odes*, *Épigrammes* et autres poésies, le *Traité du sublime, Les Héros de roman*, ainsi que divers *Discours* et *Lettres*. Titres en rouge et noir, lettrines sur bois.
Ensemble du texte élégamment mis en page dans des encadrements typographiques.

L'illustration gravée en taille-douce réunit 6 très belles planches hors-texte pour les 6 livres du *Lutrin*, une large vignette de titre avec le portrait d'Érasme répétée aux 2 tomes, "Le Titre Historié, avec le Portrait de Boileau-Despréaux", 2 vignettes d'en-tête, l'une aux armes de la princesse de Galles, l'autre à celles de Louis XIV, 2 lettres grises historiées, 29 culs-de-lampe historiés dans des encadrements rocailles (dont un répété une fois) "avec divers changemens, & quelques nouveaux desseins", "La Bordure du *Lutrin* avec quelque petit changement".
L'édition comprend en outre le portrait monté sur onglet de sa dédicataire, Wilhelmine Charlotte Karoline von Brandenburg-Ansbach (1683-1737), princesse de Galles de 1714 à 1727, date de l'accession au trône de son époux Georges II, gravé par Pieter van Gunst d'après Godfrey Kneller.

Très bel exemplaire.
De la bibliothèque *D. de La Haye-des-Fossés* avec ex-libris.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 165-166. - *Catalogue des Pièces qui composent l'Œuvre de B. Picart, Dessinateur et Graveur*, p. 6, à la suite des *Impostures Innocentes*, Amsterdam, 1734.



9. BOILEAU-DESPREAUX, Nicolas. **Œuvres…** *Paris, David et Durand, 1747.* 5 volumes in-8 de (2) ff., LXXX, 488 pp. - (5) ff., 492 pp. - (4) ff., 536 pp. - (3) ff., 591 pp. - XXII, 676 pp., (1) f., maroquin rouge, filets dorés en encadrement avec fleurons d'angle, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin olive, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliures de l'époque).* *7 500 €*

Célèbre édition des œuvres de Boileau, dite de Saint-Marc.
"Édition très recherchée", dit Cohen, "pour son aspect et son format agréables."

Ravissante illustration d'Eisen et Cochin.
Un portrait de Boileau d'après Rigaud, 5 fleurons de titre par Eisen, 22 culs-de-lampe et 6 figures à pleine page par Cochin pour illustrer *Le Lutrin* et 38 vignettes par Eisen.

"Though this book includes 35 small head-pieces and 5 fleurons by Eisen, it is remarkable primarily for Cochin's 6 spirited plates […] *They have all the verve of Cochin's plates for La Fontaine's Contes et nouvelles of 1743, and* […] *they point the way of his later style"* (Gordon N. Ray).

Superbe exemplaire en maroquin de l'époque.
Les tomaisons des tomes IV et V ont été interverties par le relieur.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 168-170. - Gordon N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book 1700 to 1914,* n° 8. - C. Michel, *Cochin et le livre illustré*, n° 21.

10. BRUMOY, Pierre. **Théâtre des Grecs.** Nouvelle Édition, Enrichie de très belles Gravures, & augmentée de la Traduction entière des Pièces Grecques, dont il n'existe que des Extraits dans toutes les Éditions précédentes ; & de Comparaisons, d'Observations & de Remarques nouvelles, par MM. de Rochefort et Du Theil, de l'Académie royale des Inscriptions & Belles-Lettres ; & par M*** *Paris, Cussac, 1785-1789*. 13 volumes in-8 de XVI, 496 pp. - VI (mal chiffrées VIII), 471 pp. - VI (mal chiffrées VIII), 560 pp. - VI (mal chiffrées VIII), 510 pp. - VI (mal chiffrées VIII), 520 pp. - VI (mal chiffrées VIII), 519, (1) pp. - VI (mal chiffrées VIII), 547, (1) pp. - (3) ff., 518 pp. - VI (mal chiffrées VIII), 520 pp. - VIII, 471 pp. - VI, 548 pp., (1) f. - VI, 587, (1) pp., (1) f. d'errata - (3) ff., 605, (1) pp., (1) f., maroquin rouge, roulettes dorées en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièce de titre et de tomaison de maroquin noir, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 2 000 €

Première édition complète de cette anthologie, initiée un demi-siècle plus tôt par le Père Brumoy. Elle est due à Rochefort et du Theil et offre désormais la traduction de toutes les tragédies grecques, dont celles d'Eschyle, et des comédies d'Aristophane.

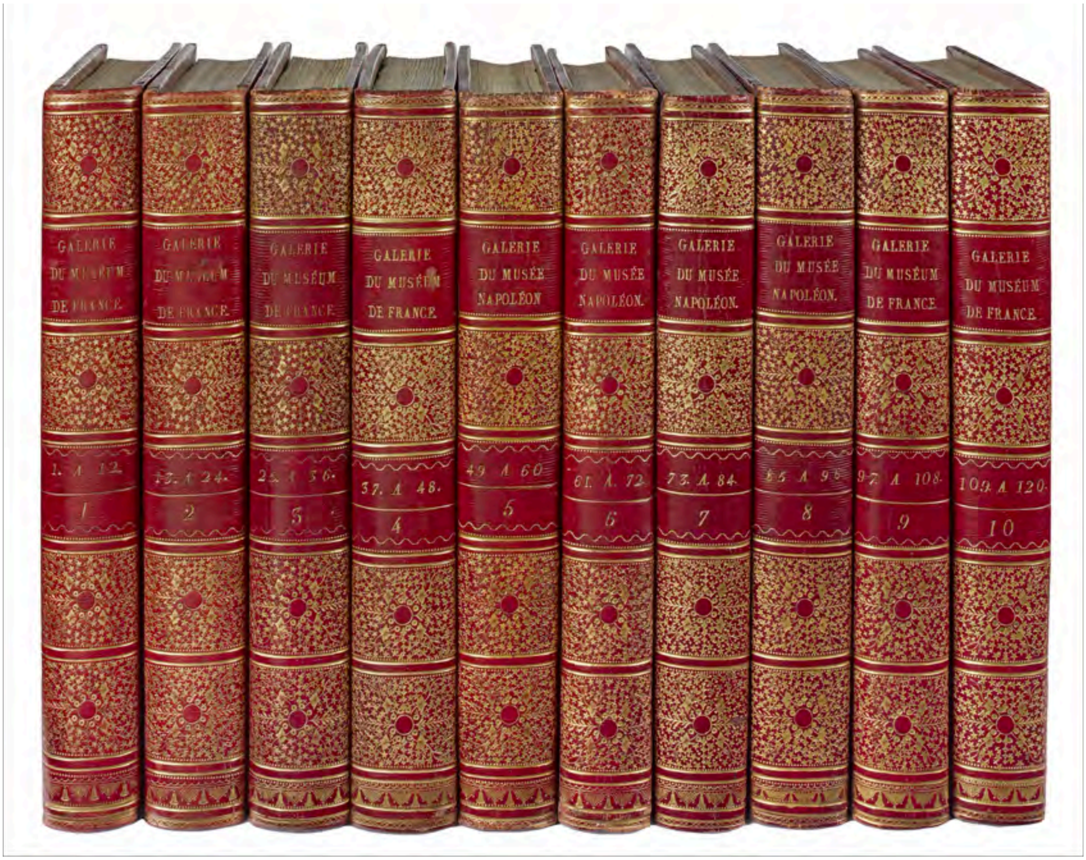
Elle est illustrée de 23 figures, dont un frontispice, gravées en taille-douce par Masquelier, Patas, Halbou, Guttenberg, Langlois, Delignon, Texier, Petit d'après Marillier, Monnet, Maréchal, Defraine, Borel et Le Barbier.
À partir du tome III, les illustrations abandonnent les compositions historiques traditionnelles de type naturaliste pour copier directement des bas-reliefs ou des statues tirés d'ouvrages de référence, dont le *Museum Florentinum*, *L'Antiquité expliquée* de Montfaucon, et surtout les *Monumenti antichi inediti* de Winckelmann.

S'inscrivant à la suite des travaux des Dacier, le ***Théâtre des Grecs*** publié pour la première fois en 1730, constitue un jalon essentiel dans la redécouverte des œuvres dramatiques des Anciens. Historien, pédagogue - il est maître de rhétorique et régent de mathématiques dans différents collèges jésuites - Pierre Brumoy (1688-1742) a donné la traduction intégrale de sept tragédies : *Œdipe-Roi*, *Électre* et *Philoctète* de Sophocle, *Hippolyte*, *Iphigénie en Aulide*, *Iphigénie en Tauride* et *Alceste* d'Euripide. À ce corpus, il a ajouté de nombreux extraits et résumés d'Aristophane. Au-delà de simples traductions, l'ouvrage de Brumoy vise à faire connaître et apprécier le théâtre des Grecs en le replaçant dans son contexte. Cette édition critique comprend ainsi de nombreuses notes, des comparaisons avec d'autres œuvres inspirées par les mêmes sujets et trois essais liminaires : un *Discours sur le théâtre des Grecs*, un *Discours sur l'Origine de la Tragédie*, ainsi qu'un *Discours sur le Parallèle des Théâtres* soulignant les principales différences entre le théâtre antique et le théâtre moderne.

Bel exemplaire en maroquin de l'époque.
De la bibliothèque *Antoine Bordes* avec ex-libris.

Il a été relié sans les faux-titres des tomes VII et X. Mouillures très claires (pas tragiques) aux tomes I, II, VII et VIII. Quelques rares trous de vers philhellènes sur certains dos attestent de l'authentique antiquité de notre exemplaire.

M. Bastin-Hammou, "Introduction. Brumoy, pédagogue et passeur du théâtre grec", *Anabases*, 14, 2011, pp. 27-41. - H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 192.



11. CARAFFE, Armand-Charles, LAVALLEE, Joseph, FILHOL, Antoine-Michel. **Galerie du Musée Napoléon.** *Paris, Filhol, 1804-1814*. 10 volumes in-4 (286 x 204 mm) de (4) ff., 78 pp., 52 pp. de notices, (2) ff. de table, 72 pl. - (2) ff., 77-146 pp., 99 pp. de notices, (2) ff. de table, 72 pl. - (2)5ff., 149-186 pp., 102 pp. de notices, (2) ff. de table, 72 pl. - (2) ff., 48 pp., 96 pp. de notices, (2) ff. de table, 72 pl. - (2) ff., 48 pp., 92 pp. de notices, (2) ff. de table, 72 pl. - (2) ff., 44 pp., 96 pp. de notices, (2) ff. de table, 72 pl. - (2) ff., 44 pp., 96 pp. de notices, (2) ff. de table, 72 pl. - (2) ff., 40 pp., 96 pp. de notices, (2) ff. de table, 72 pl. - (2) ff., 99 pp. de notices, (2) ff. de table, 72 pl. - (2) ff., 58 pp., 98 pp. de notices, (2) ff. de table, 72 pl., maroquin cerise à grain long, roulettes et filets dorés en encadrement sur les plats avec frise de pampres, dos lisses ornés de caissons de semis d'étoiles dorées, coupes et bordures décorées, **gardes de tabis bleu**, tranches dorées *(Durand avec son étiquette)*.

15 000 €

Édition originale de ce recueil des chefs-d'œuvre de la peinture européenne et de la statuaire antique.
Dirigée par le graveur et éditeur Antoine-Michel Filhol (1759-1812), elle réunit, en 10 volumes, 120 livraisons parues entre 1804 et 1814. Chacune d'entre-elles se compose de 6 planches - 5 tableaux et un antique - gravées à l'eau-forte et au burin, précédées de plusieurs pages de notices explicatives rédigées tout d'abord par Armand-Charles Caraffe - jusqu'à la 10e livraison - puis par Joseph Lavallée. ***La Galerie du musée Napoléon*** **rassemble ainsi 720 tailles-douces gravées à pleine page** (contrecollées pour les 10 premières livraisons), sous serpentes.

Un irremplaçable musée de papier, seul témoin de cet unique, mais éphémère, "plus grand musée de l'univers".
Créé en 1793 à partir des collections royales, et des biens ecclésiastiques et aristocratiques saisis, le Museum central des Arts - le Louvre - n'avait cessé, depuis 1794 (invasion de la Belgique) jusqu'aux revers de l'Empire, de s'enrichir d'un afflux de chefs-d'œuvre, consécutivement aux victoires militaires françaises.



Cette politique d'appropriations et de création d'une "galerie universelle" était légitimée par une pensée issue des Lumières selon laquelle les œuvres "d'art et de sciences", fruits du génie de la liberté, devaient séjourner au pays de la liberté. (En France même, cette opinion était contestée, notamment par Quatremère de Quincy, plaidant pour le maintien de l'œuvre dans son contexte originel). Peintures et sculptures, arrachées aux collections princières en Hollande, Italie et Allemagne, étaient ainsi exposées publiquement dans le but de promouvoir l'instruction publique et le progrès des arts, en suscitant l'émulation des jeunes artistes. Une telle réunion de chefs-d'œuvre fut déterminante dans la formation de la génération des Géricault et Delacroix ; pendant la paix d'Amiens, Turner lui-même vint visiter le Louvre.

La fin du "plus grand musée de l'univers".
À la chute de l'Empire, les vainqueurs multiplièrent des demandes de restitutions auxquelles Denon, directeur du musée maintenu en place par Louis XVIII, était peu pressé de satisfaire. Parus en 1814, les 2 derniers tomes de l'ouvrage de Filhol s'intitulent désormais Galerie "du Musée de France" et non plus "du Musée Napoléon" et ne sont évidemment plus dédiés à "S. M. l'Empereur Napoléon". Ce changement témoigne d'une parution postérieure à l'abdication de Napoléon (avril 1814) ; certaines notices de tableaux déposés au Luxembourg (Sénat impérial) indiquent "au palais des pairs de France", appellation propre à la Restauration.
Mais après Waterloo, les manœuvres dilatoires ne sont plus de mise : le Louvre des conquêtes révolutionnaires et impériales a vécu ; la plupart des œuvres sont alors restituées à leurs précédents propriétaires.
La politique d'appropriation de la France aura cependant joué un rôle important dans la prise de conscience patrimoniale des états spoliés, notamment en Allemagne.

Un des quelques exemplaires tirés sur grand papier au format in-4.
Il est bien complet de toutes ses planches.

Spectaculaire reliure décorée de l'époque signée de Durand, actif dans la première moitié du XIXe siècle.
Étiquette de libraire *V. Klotschkoff St Petersboug Liteinaja, 55.*

Pierre Rosenberg (dir.), *Dominique-Vivant Denon. L'œil de Napoléon*. - Bénédicte Savoy, *Patrimoine annexé. Les biens culturels saisis par la France en Allemagne autour de 1800*. - George D. McKee, "The Publication of Bonaparte's Louvre", *Gazette des Beaux-Arts*, 1984.

12. CARRÉ de MONTGERON, Louis Basile. **La Vérité des miracles opérés a l'intercession de M. de Pâris et autres appelans.** *Sans lieu* [Bruxelles ?], *1737*. 3 volumes in-12 de 59 (les quatre premières numérotées en chiffres romains), 100, 12, 168, 168, 16, 238, 40 pp. - 154, 40, 224, 48, 177, 28 pp. - 132, 30, 120, 16, 34, 24, 96, 18, 55 pp., maroquin vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, fleurons et lys aux angles, dos à nerfs ornés de caissons de fleurs de lys et roulettes dorées, coupes et bordures décorées, tranches dorées sur marbrure *(reliures de l'époque)*. 2 500 €



Édition *"digest"* au format in-12 parue l'année de l'originale in-4 : le titre mentionne que celle-ci avait été présentée au Roi par l'auteur, mais omet de préciser que cette politesse lui avait valu d'être sur le champ embastillé !

Le diacre François de Pâris (1690-1727) n'avait que 39 ans lorsqu'il mourut et fut enterré dans le cimetière de Saint-Médard. La réputation que lui avaient acquise sa charité ardente et ses privations austères fut exploitée par les jansénistes qui répandirent le bruit que des miracles s'étaient opérés sur sa tombe. L'on vit rapidement affluer une multitude qui baisait jusqu'à la poussière de sa sépulture. Aux prétendues guérisons miraculeuses succédèrent des convulsions hystériques et des transports prophétiques.
Le parlementaire Carré de Montgeron était du nombre des sectateurs. Dès sa conversion sur le tombeau de Pâris, il se mit en tête de réunir toutes les pièces qu'il put pour démontrer que le diacre était thaumaturge. C'est le 29 juillet 1737 qu'il alla offrir au roi le premier volume de son ouvrage. Une lettre de cachet l'expédia aussitôt à la Bastille et il ne devait plus connaître la liberté jusqu'à sa mort en 1754 à la citadelle de Valence.

Les illustrations reprennent en réduction, et en les inversant, les gravures originales de l'édition in-4 interprétant des compositions de Jean Restout.
Cet ensemble réunit ainsi un portrait du "Bienheureux" diacre François de Pâris en prière dans son intérieur, une représentation de la conversion de Montgeron sur la tombe du thaumaturge au cimetière de Saint-Médard - tirée de la grande planche dépliante de l'édition in-4 rassemblant malades et dévots - et 9 paires de planches, celles-ci numérotées 1 à 18, présentant les miraculés avant et après leur guérison.
Contrairement aux 20 estampes précédentes, le frontispice, ici placé face à l'épître au roi, ne reprend pas une taille-douce de l'édition originale. Il s'agit d'une adaptation simplifiée d'une composition due à Charles-Nicolas Cochin fils et gravée par son père mettant en scène Montgeron un genou à terre devant le roi pour lui présenter son livre. La planche originale de Cochin, décrite par Jombert (*Catalogue de l'Œuvre de Ch. Nic. Cochin Fils*, Paris, 1770, n° 71) comportait au registre inférieur non pas un cartouche explicatif comme ici mais la représentation de la conversion du magistrat et de son arrestation.

Bel exemplaire en maroquin de l'époque, condition rare pour ce type d'ouvrage.
Dos passés. Portrait gravé du diacre Pâris réenmargé dans sa partie inférieure ; marge inférieure du frontispice un peu plus courte.

Dorbon, *Bibliotheca esoterica*, 630. - H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 733, pour l'EO in-4.

13. CERVANTÈS, Miguel de. **Les principales Avantures de l'admirable Don Quichotte,** représentées en figures par Coypel, Picart le Romain, et autres habiles Maîtres : avec les Explications des XXI Planches de cette magnifique Collection, tirées de l'original espagnol de Miguel de Cervantes. *La Haye, Pierre de Hondt, 1746*. Grand in-4 de VIII, 330 pp., (1) f., maroquin rouge, dentelle dorée sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin olive, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées *(reliure de l'époque)*.

13 500 €



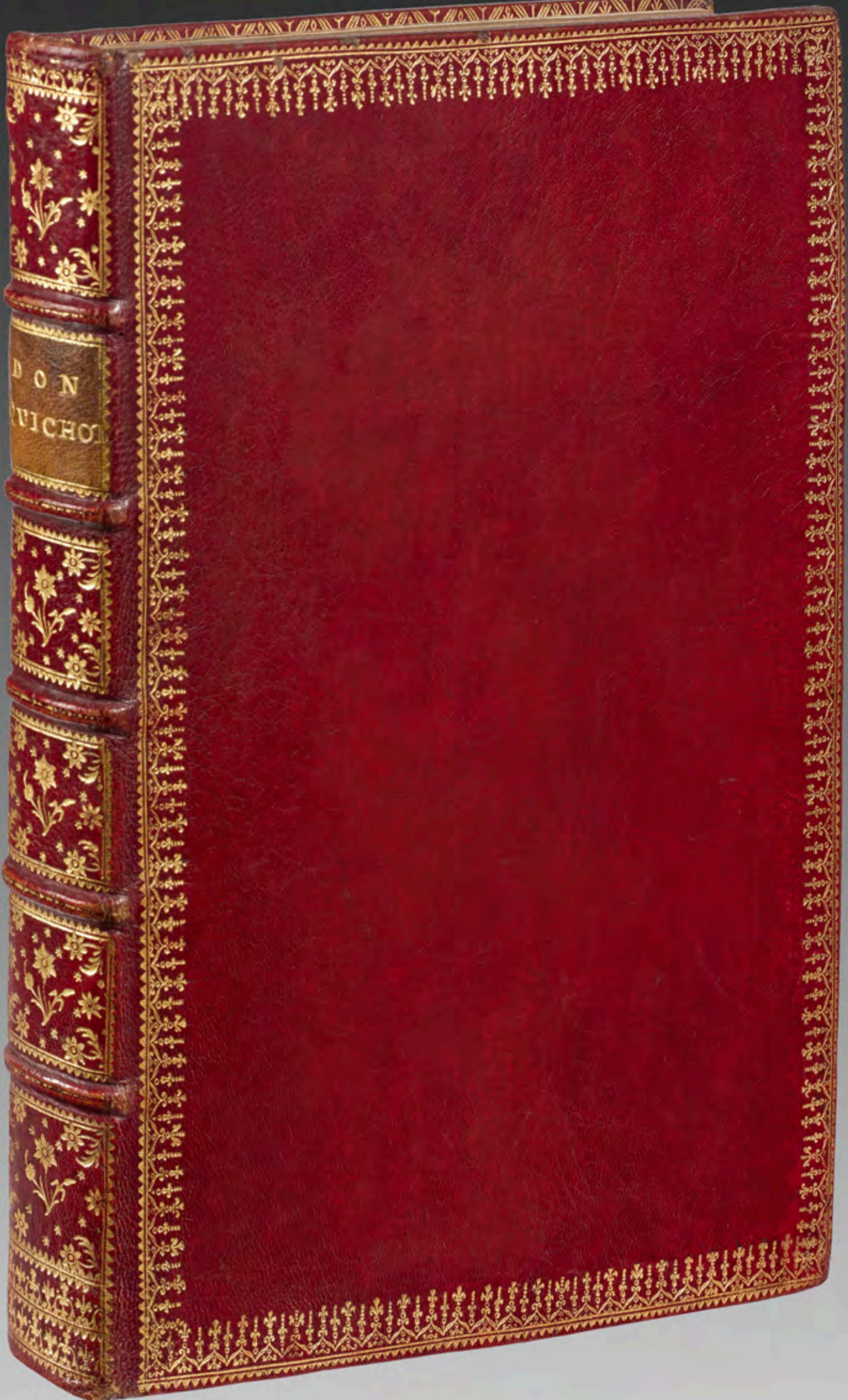
Premier tirage de l'illustration de Coypel, avec les figures avant les numéros.
Un fleuron de titre, une vignette par J. van Schley et 31 figures hors texte par Coypel (25 planches), Boucher, Trémolières, Le Bas, Cochin, B. Picart. L'ensemble a été gravé par J. van Schley, B. Picart, Tanje et Stokke.
Chaque planche est accompagnée d'un extrait d'une dizaine de pages du chef-d'œuvre de Cervantès permettant de resituer la scène dans le roman.

Dans ce qui apparaît comme une de ses réalisations majeures, Coypel a su mettre toute son inventivité et sa verve au service de la dimension comique et grotesque du *Don Quichotte*, sans jamais sacrifier une élégance et une légèreté toute Régence.

L'un des plus beaux illustrés du XVIIIe siècle.
Issu d'une dynastie majeure de peintres, Charles-Antoine Coypel (1694-1752) fit dans la première moitié du XVIIIe siècle, une des plus belles carrières artistiques du temps, couronnée par le poste de directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture et le titre de Premier peintre du Roi. Passionné de théâtre, il fut parallèlement dans sa jeunesse un auteur apprécié de comédies.
Cette double attirance pour les beaux-arts et les lettres trouva une de ses meilleures expressions dans les peintures qu'il donna inspirées du *Don Quichotte* de Cervantès.
À partir de 1715, Coypel peignit en effet 25 cartons pour une tenture destinée à être tissée par la manufacture des Gobelins (24 sont aujourd'hui conservés au château de Compiègne).

Magnifique exemplaire en maroquin de l'époque.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 216 : "Superbes illustrations ; livre très recherché". - Ray, Gordon N., *The Art of the French Illustrated Book 1700 to 1914*, pp. 13-15.


D O N

14. CERVANTÈS, Miguel de. **Histoire de l'admirable Don Quichotte de la Manche.** *À la suite* : **Nouvelles**. Augmentée de trois Nouvelles qui n'avoient point été traduites en François, & de la Vie de l'Auteur. *Amsterdam et Leipsig, Chez Arkstée et Merkus, 1768*. 8 volumes petit in-8 de (6) ff., 370 pp. - 1 f. bl., (3) ff., 369 pp. - (4) ff., 371 pp. - (4) ff., 453 pp. - (4) ff., 420 pp. - (4) ff., 422 pp. - XLIV, 358 pp. - (2) ff., 396 pp., maroquin rouge, filets dorés en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de caissons de filets et roulettes dorés avec urnes dorées centrales, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées *(Derome le jeune* avec son étiquette*)*. 12 000 €

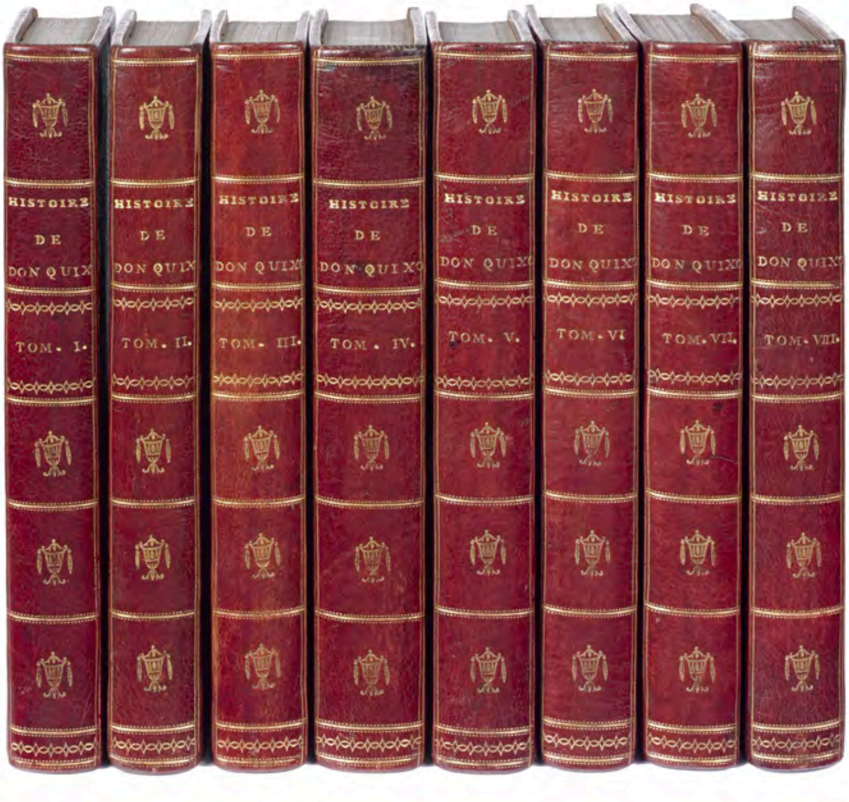
Très belle collection reliée par Nicolas-Denis Derome (1731-1790), dit le Jeune, réunissant le *Don Quichotte* et les *Nouvelles*.

La traduction est celle de *François Filleau de Saint-Martin,* un des seuls hispanistes dans l'entourage de Port-Royal. Sainte-Beuve la disait "des meilleures dans le goût du dix-septième siècle."

Le *Don Quichotte* est illustré d'un faux-titre gravé, d'un portrait de Cervantès d'après Kent gravé par Folkema et de **31 figures hors texte de Coypel** gravées par Folkema et Fokke, le tout en premier tirage.
Les *Nouvelles* sont illustrées de **13 figures hors texte dessinées et gravées par Folkema**, les mêmes que celles de l'édition espagnole des *Novelas* (*La Haye, 1739*).

Exceptionnel exemplaire dans de ravissantes reliures de maroquin décoré de l'époque signées de Derome le Jeune.

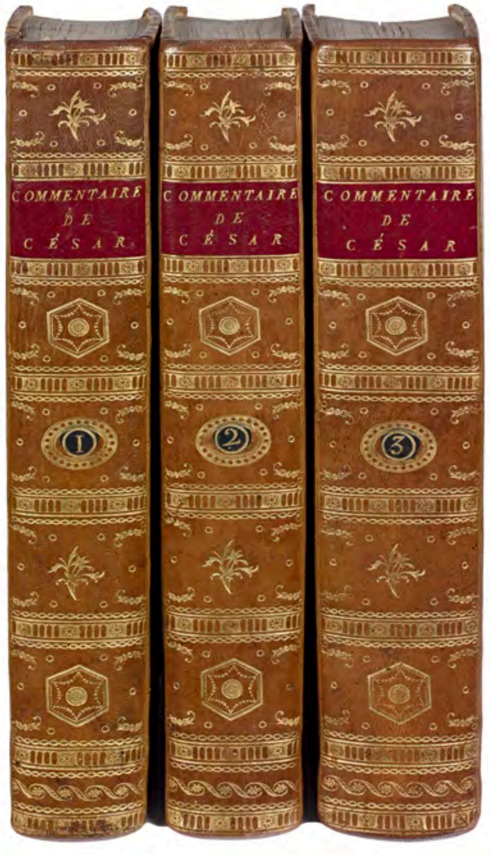
H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 217-218. - Rius, *Bibliografia de Cervantès*, 496 et 906.





Don Quichotte attaché a une fenestre par la malice de Maritorne.

X.



Ses Commentaires sont le plus précieux monument qui nous reste de l'antiquité.
Ils nous causent la même admiration & le même plaisir que ces colonnes & ces temples
qui sont encore debout parmi les ruines de l'ancienne Rome

15. CÉSAR, Jules. **Commentaires de César,** avec des Notes historiques, critiques et militaires, par M. le Comte Turpin de Crissé. *Montargis, Cl. Lequatre, 1785*. 3 volumes in-4 de (2) ff., XXIV, 481, (1) pp. - (2) ff., 534 pp., (1) f. - (2) ff., 662 pp., (3) ff., demi-maroquin citron, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, tranches paille *(reliures de l'époque)*. 2 600 €

Édition originale de la version bilingue et annotée donnée par Turpin de Crissé.
Le texte original latin est repris de l'édition donnée à Londres en 1712 par Samuel Clarke et la traduction française de celle de Wailly, parue en 1775.
L'ouvrage réunit l'œuvre de César, ***De Bello Gallico*** **et** ***De Bello Civili***, ainsi que le corpus complémentaire des guerres d'Alexandrie, d'Afrique et d'Espagne, attribuée par Suétone à Aulus Hirtius, fidèle de César, déjà présent dans le livre VIII des Commentaires sur la Guerre de Gaules.

Embrassant la carrière des armes, le comte Lancelot Turpin de Crissé (1716-1793) participa entre autres aux campagnes de Succession de Pologne puis d'Autriche, à la guerre de Sept ans et fut successivement nommé brigadier de cavalerie (1748), inspecteur général de la cavalerie et des dragons (1759), maréchal de camp (1761) et lieutenant général en 1780.
Parallèlement, il se consacra à l'étude de l'art militaire, et publia des éditions annotées de textes anciens et modernes, dont ces *Commentaires* de César.



40 planches dépliantes de batailles.
L'illustration comprend une grande vignette de titre répétée aux trois tomes représentant César méditant, un génie de la guerre lui désignant le globe terrestre, **2 grands portraits en buste dans des médaillons ovales** - le premier de Turpin de Crissé gravé par Michel Picquenot d'après André Pujos, le second de César gravé par Benoît-Louis Henriquez "*Ex Marmore Antiquo*" - et **40 planches hors texte dépliantes numérotées** (290 x 420 mm). Il s'agit de représentations topographiques de batailles : les positions et mouvements des troupes, les retranchements, etc. sont explicités par des lettres d'appel qui renvoient à la légende gravée sous l'image. Elles sont gravées par Henriquez et Picquenot d'aprrès des dessins d'Andrea Carassi.

Bel exemplaire dans une décorative reliure du temps.
De la bibliothèque *Castelbajac* avec ex-libris.

Brunet, *Manuel de l'amateur*, I, 1460 : "Les notes sont fort estimées des militaires".

16. CÉSAR, Jules. **Les Commentaires de César ;** traduction nouvelle, le texte en regard, avec des notes critiques et littéraires, un index géographique et six cartes de la Gaule. *Paris, Nicolle, Debray, Eberhart, 1809*. 5 volumes in-8, maroquin vert, filet doré sur les plats, dos lisses ornés de fleurons et roulettes dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, coupes décorées, tranches paille *(reliures de l'époque)*. 1 500 €

Édition originale de la traduction de Jean Le Deist de Botidoux.
L'ouvrage est illustré de 6 cartes dépliantes en partie coloriées.

Député breton à l'Assemblée constituante, Le Deist de Botidoux (1762-1823),devint ensuite commissaire ordonnateur à l'armée des Alpes. Il partagea la proscription des Girondins et rejoignit le parti royaliste. Sa traduction juxtalinéaire des *Commentaires* de César comprend également une *Histoire des Gaulois*, un traité sur le *Régime militaire des Romains* ainsi qu'un *Index géographique pour l'intelligence des Commentaires de César*.

Très bel exemplaire en plein maroquin vert de l'époque.



17. CORNEILLE, Pierre. **Théâtre de P. Corneille avec des commentaires, et autres morceaux intéressans.** *Sans lieu* [Genève], *1765*. 12 volumes in-8 de 390 - 339 - 403 - 390, (1) f. - 343 - 353 - 367 - 327 - 365 - 397 - 439 - 333 pp., maroquin rouge, trois filets dorés sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert et citron, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 5 000 €

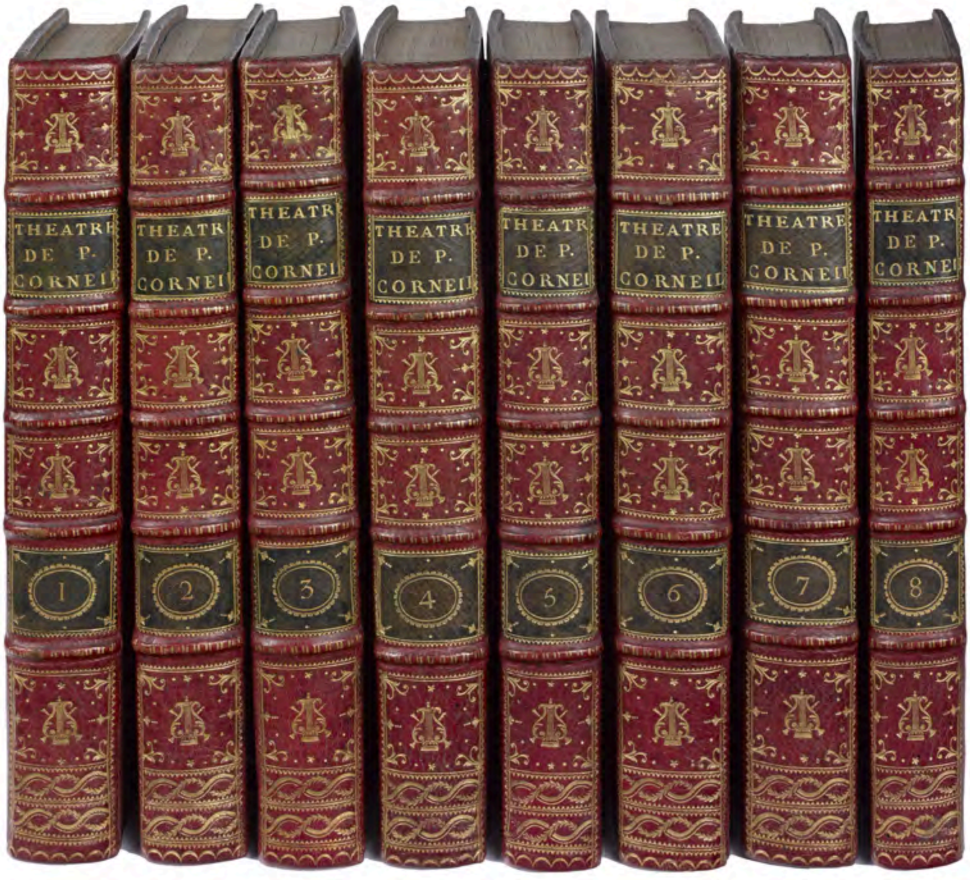
Seconde édition des œuvres de Corneille illustrées par Gravelot.
Contrairement à ce que les bibliographies répètent à l'envi, il ne s'agit pas d'une réimpression pure et simple mais bien d'une nouvelle édition, corrigée et à la collation différente.
Elle présente l'avantage d'être imprimée sur meilleur papier que sa devancière, celle-ci étant presque toujours affectée de cahiers brunis.

L'illustration est la même : un frontispice de Pierre gravé par Watelet et 34 figures hors texte par Gravelot gravées par Baquoy, Flipart, Lemire, Lempereur, de Longueil, Prévost et Radigues.

Corneille présenté par Voltaire.
Cette fameuse édition fut faite à l'instigation de Voltaire qui voulait doter une nièce de Corneille qu'il avait pris en affection. Il ouvrit une souscription qui fut un succès et rédigea les commentaires ainsi qu'une dédicace à l'Académie. Voltaire s'y montre comme à son habitude spirituel et original. Ses vues sur le théâtre et les hommes sont pertinentes. Il se moque avec mordant de la critique, aussi bien celle qui déchira l'auteur du *Cid* que celle, plus proche, qui attaqua ses propres pièces.

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 255. - Picot, *Bibliographie cornélienne*, n° 642.



Voltaire présente

18. CORNEILLE, Pierre. **Théâtre,** avec des Commentaires et autres morceaux intéressans. *Genève* [Berlin], *1774*. 8 volumes in-4 de (6) ff., 572 pp. - (1) f., 526 pp. - (1) f., 534 pp. - (1) f., 581 pp. - (1) f., 510 pp. - (2) ff., 607 pp. - (1) f., 636 pp. - (1) f., 520 pp., maroquin rouge, triple filet doré gras et maigre en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons frappés de fleurons dorés à la lyre sur deux hautbois, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, roulettes dorées sur les coupes, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 12 500 €

Édition au format in-quarto des œuvres de Corneille illustrées par Gravelot. C'est la plus belle donnée au XVIIIe siècle.
Elle avait été imprimée pour la première fois 10 ans plus tôt, en 12 volumes in-8, à l'initiative de Voltaire.

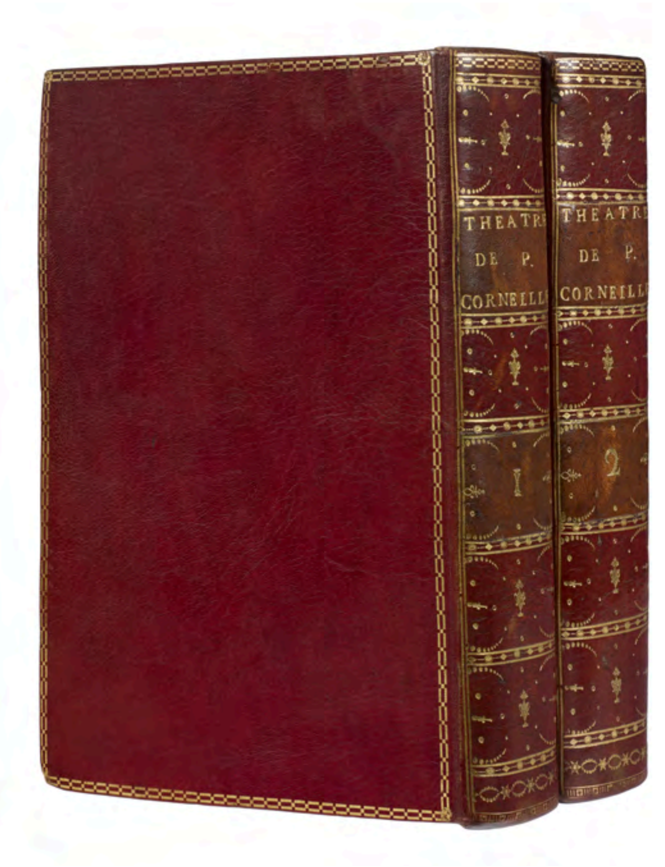
Le patriarche de Ferney accompagna le texte de chaque pièce de ses commentaires. On reconnaît sa "patte" dans le choix de placer, dans le premier tome à la suite de *Cinna*, les trois premiers actes du *Jules César* de Shakespeare : *"Ayant entendu souvent comparer Corneille & Shakespear, j'ai cru convenable de faire voir la manière différente qu'ils employent l'un & l'autre dans les sujets qui peuvent avoir quelque ressemblance* […]. *Le lecteur pourra aisément comparer les pensées, le style & le jugement de Shakespear, avec les pensées, le style & le jugement de Corneille. C'est aux lecteurs de toutes les nations, de prononcer entre l'un & l'autre"*.



Dans cette nouvelle édition en grand format, les cuivres conçus en 1764 ont été réutilisés et enrichis d'encadrements mêlant goût à la grecque et riches emblèmes.
Cette célèbre suite d'illustrations en taille-douce comprend un frontispice allégorique gravé par Watelet d'après Jean-Baptiste Marie Pierre et 34 planches dessinées par Gravelot : *"Gravelot's harmonious and decorative compositions, nicely interpreting the crucial moments of the plays, are a delight to the eyes"* (Ray).
Elles ont été gravées par quelques-uns des taille-douciers majeurs de l'époque : Flipart, Le Mire, Lempereur, Baquoy, de Longueil, Prévost et Radigues.

Splendide exemplaire en maroquin de l'époque à l'état de neuf.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 255-256. - H. J. Reynaud, *Notes sur les livres à gravures du XVIIIe siècle*, 96. - G. N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book 1700 to 1914*, 17 (pour l'édition de 1764).



Comme pour l'éducation du Dauphin

19. CORNEILLE, Pierre. **Théâtre choisi.** *Paris, De l'Imprimerie de Fr. Ambr. Didot l'Aîné, 1783.* 2 volumes grand in-4 de XXIV, 531 - 623, (1) pp., maroquin rouge, chaînette dorée en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin citron, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées *(reliures de l'époque).*
2 800 €

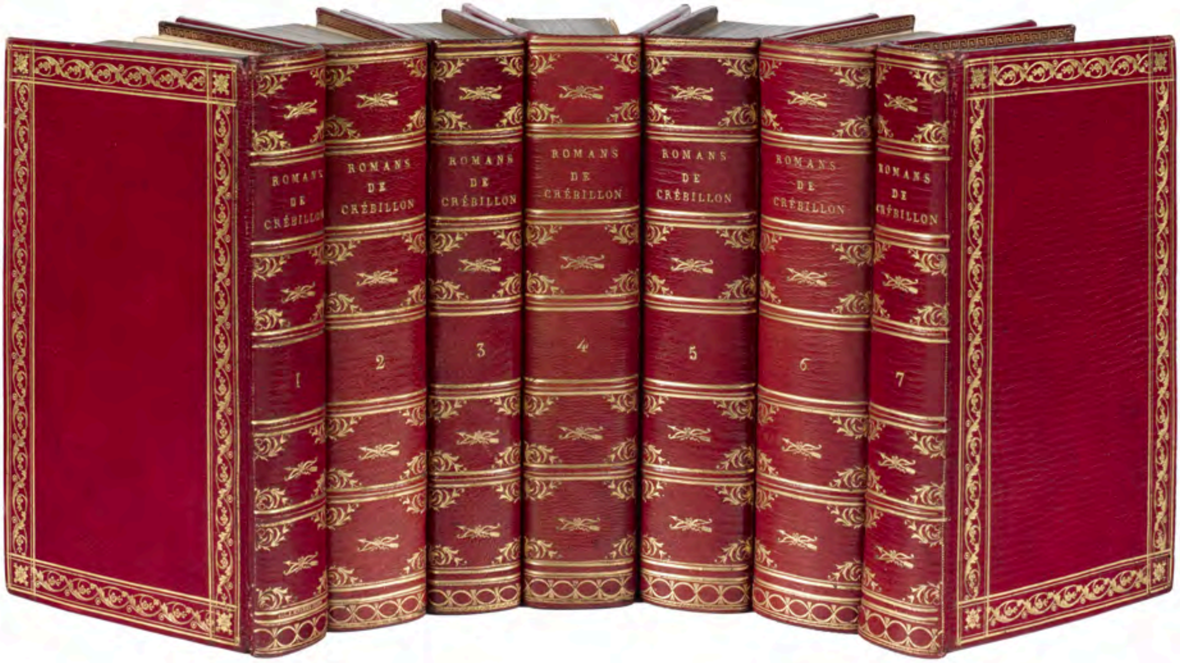
Édition de luxe imprimée au nombre de 200 exemplaires, "sur grand papier raisin de France". "Le prix est de 72 liv. les 2 volumes brochés en carton".

Elle est publiée l'année même où François Ambroise Didot fait paraître les premiers volumes de la *Collection des auteurs classiques françois et latins*, conçue, à la demande de Louis XVI, *"pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin"* (voir n° 23, 24, 45, 73, 74).
Si cette édition du ***Théâtre choisi de P. Corneille*** ne ressortit pas *stricto sensu* à cette collection, elle en partage cependant toutes les spécificités, prix élevé, tirage limité, "nouveaux caractères de Didot l'Aîné", papier "de la fabrique de Matthieu Johannot, d'Annonai en Vivarais", et s'y annexe donc naturellement.

L'ouvrage regroupe *Le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *Polyeucte*, *Le Menteur*, *Pompée*, *Rodogune*, *Héraclius*, *D. Sanche d'Agaron*, *Nicomède* et *Sertorius*, précédés de la *Vie de P. Corneille* par Fontenelle.

Très bel exemplaire en beau maroquin rouge de l'époque.

É. Picot, *Bibliographie cornélienne*, Paris, 1876, n° 674.



Il avoit connu les femmes autant qu'il est possible de les connoître ;
il les aimoit un peu plus qu'il ne les estimoit (S. Mercier)

20. CRÉBILLON, Claude Prosper Jolyot de, dit Crébillon fils. **Collection complette des Œuvres** de M. de Crébillon le Fils. *Londres,* [Francfort, Varrentrapp] *1779*. 14 tomes en 7 volumes in-12 de VII, 356, 160 pp. - (1) f., 641, (1) pp., (2) ff. - (2) ff., 517, (2) pp. - (2) ff., 644 pp. - (2) ff., 638 pp. - (2) ff., 708 pp. - (2) ff., 478 pp., maroquin rouge à grain long, large frise d'acanthe dorée en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, titre doré, filet doré sur les coupes, frise de grecque dorée en bordure intérieure, tranches dorées *(Bozerian Jeune)*. 6 500 €

La plus complète et la dernière des éditions anciennes de Crébillon fils (1707-1777).
Elle est rare.

Imprimée pour la première fois en 1772 par la société typographique de Bouillon sous l'adresse de Londres, elle paraît à nouveau cinq ans plus tard et enfin en 1779, avec la même adresse fictive, grâce cette fois-ci aux bons soins de Franz Varrentrapp à Francfort.

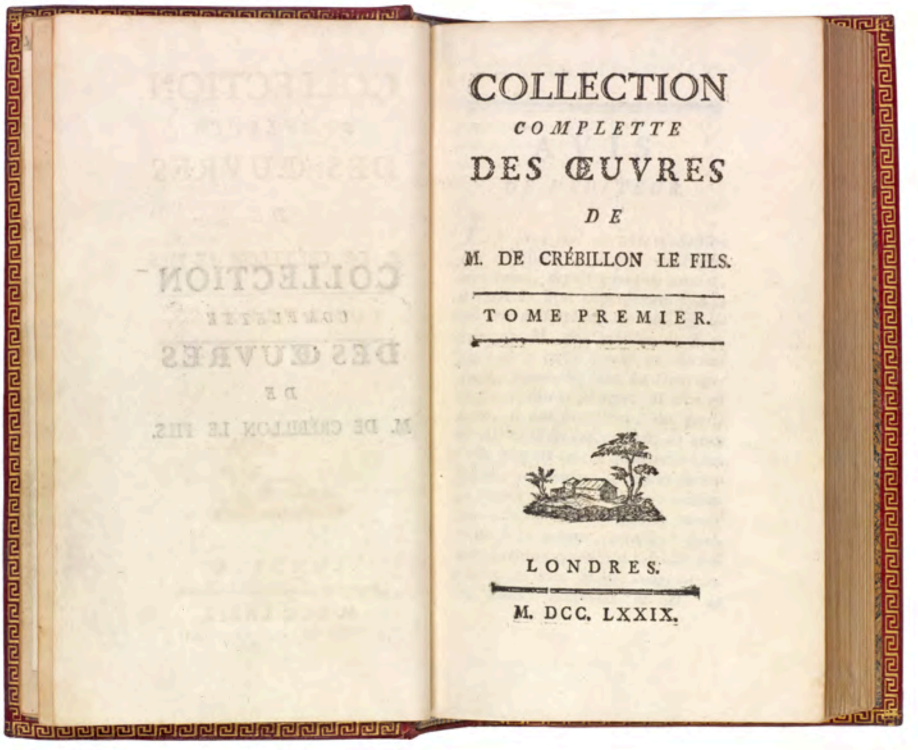
Les sept volumes se composent ainsi :
I : *Les Égarements du cœur et de l'esprit, La Nuit et le Moment*.
II : *L'Écumoire, ou Tanzaï et Néadarné, Histoire Japonoise* ; *Lettres de la marquise de M***, au Comte de R**** ; *Le Sylphe*.
III : *Le Sopha ; Le Hasard du coin du feu*.
IV : *Ah, quel conte !*
V : *Les Heureux Orphelins* ; *Lettres athéniennes extraites du porte-feuille d'Alcibiade*.
VI : *Lettres athéniennes - livre second.*
VII : *Lettres de la duchesse de *** au duc de ***.*

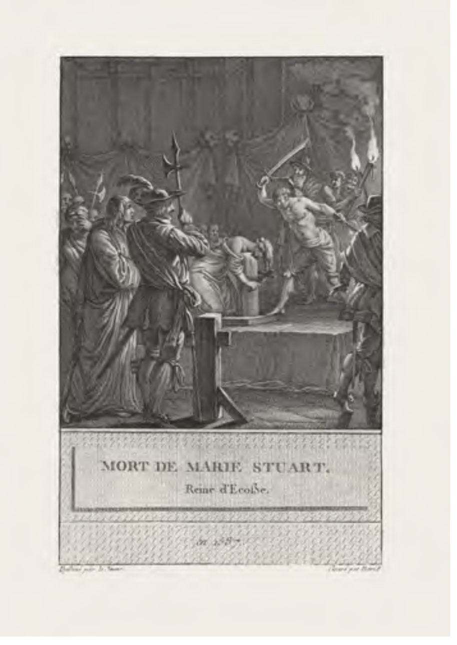
"Crébillon fils étoit la politesse, l'aménité & la grace fondues ensemble. Une légère teinte de causticité perçoit dans ses discours, mais elle ne frappoit que les pédants littéraires & les ennemis du bien public. [...]. Ses ouvrages sont une anatomie fine & déliée du cœur humain & du sentiment, surtout de celui qui dirige les femmes, dont le premier attribut est de ne connoître rien à leur propre cœur, tandis qu'elles pénetrent assez bien le cœur ou du moins le caractère des hommes. Crébillon fils les a bien connues ; c'est un peintre : & sa touche, pour être délicate, n'en est pas moins exacte, & quelquefois profonde" (S. Mercier, *Tableau de Paris*, chap. DCCLXXV).

Très élégant exemplaire en maroquin de François Bozerian.
Il ouvrit son atelier en 1805 et fut, avec son frère Jean-Claude, l'un des tout meilleurs relieurs de son temps. "Grâce à sa sûreté de main", dit Flety, "et l'extrême finesse de sa dorure, la technique du métier arriva à son apogée. On l'a surnommé le Brummel de la reliure et, de fait, ses reliures sont justement renommées pour leur élégance." Il eut la clientèle de tous les grands personnages de son époque.

Ex-libris d'un bibliophile aux racines antiboises.

Tchemerzine, *Éditions originales et rares XVe - XVIIIe siècles,* II, 697. - B. Fort, *Le Langage de l'ambiguïté dans l'Œuvre de* Crébillon fils, Paris, 1978, p. 205.







Comic strip

21. DAVID, François Anne. **Histoire d'Angleterre Représentée par Figures Gravée par F. A. David…** *Paris, David, 1784*. 2 volumes in-4, de (1) f., 187 pp., 48 pl. - (1) f., 207 pp., 48 pl., maroquin vert, triple filet doré en encadrement, armes dorées au centre, dos à nerfs ornés de roulettes et de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, roulette intérieure, **doublures et gardes de tabis rose**, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 2 600 €

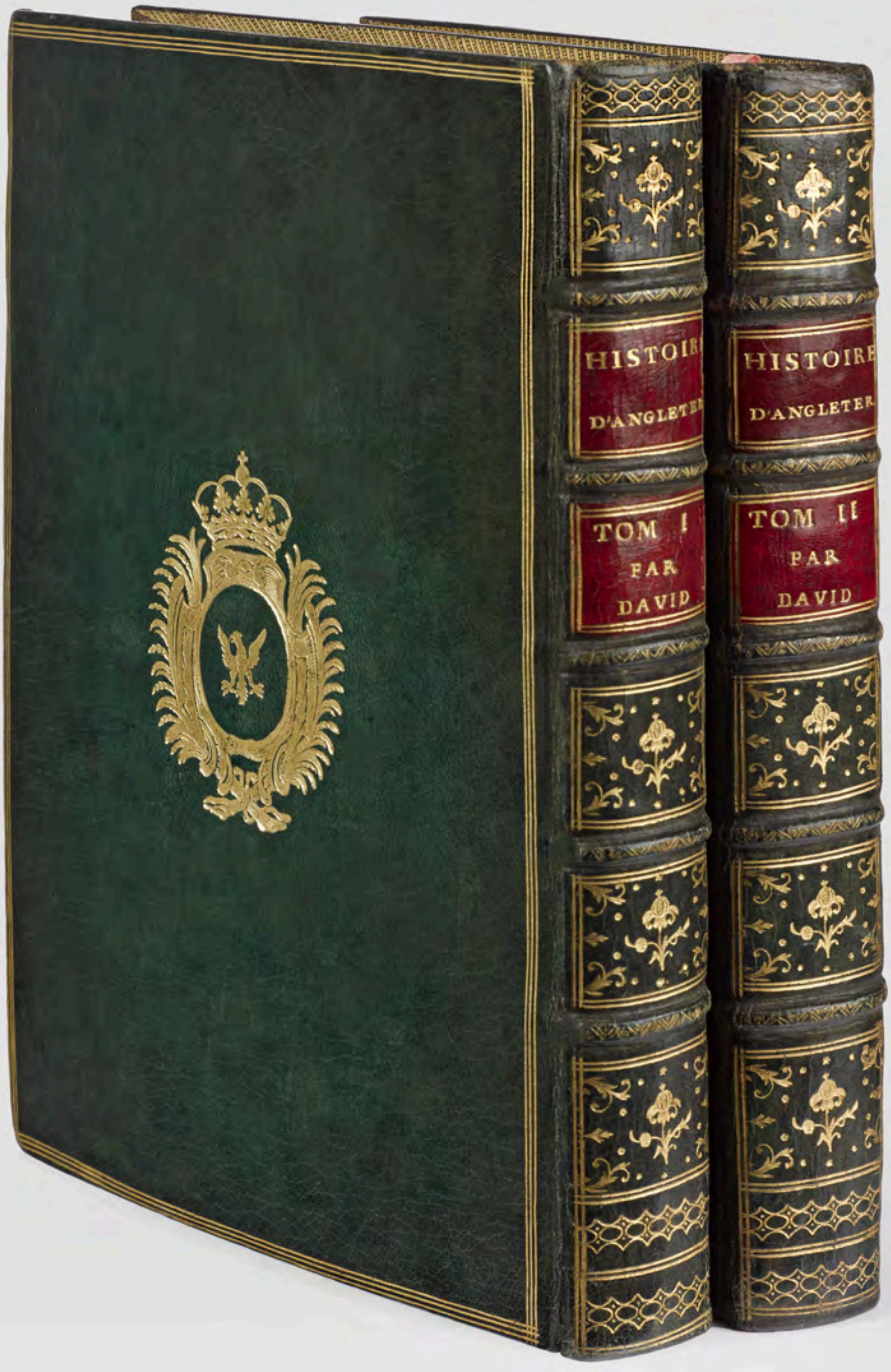
Édition originale de cette histoire illustrée de l'Angleterre depuis l'époque celtique et la Bretagne romaine jusqu'au règne de George II.
L'ouvrage réunit 96 planches sous serpentes, gravées en taille-douce par François-Anne David (1741-1824) essentiellement d'après Le Jeune. On notera la présence parmi les gravures de David, de son interprétation du portrait de Charles Ier par Van Dyck, que Louis XVI avait racheté à Madame Du Barry en 1775. Cette représentation du roi à la chasse, exécutée vers 1635, est ici détournée par l'application d'une légende de circonstance : "Charles Ier se sauve d'Amptoncourt [*sic*] en 1647".

Élève de Lebas, David se spécialisa dans la publication de recueils gravés d'iconographie archéologique (*Antiquités d'Herculanum*, *Antiquités étrusques*) ou historique (*Histoire de France*, *Histoire de Russie*). Chacune des estampes titrées est accompagnée d'une à trois pages d'un récit explicatif. Ces textes furent rédigés par Le Tourneur, traducteur de Young.

Cinq ans avant que les États généraux et la monarchie constitutionnelle inspirent à David plusieurs pièces, *L'Histoire d'Angleterre* se conclut sur un éloge appuyé du régime britannique, dans lequel "*tous les droits, comme le disoit Tite-Live, émanent du peuple, & le plein exercice en appartient au Magistrat politique*".

Bel exemplaire en maroquin vert de l'époque aux armes de la famille prusienne d'Hoym.
Manque le feuillet de dédicace imprimée à Monsieur, frère du roi. Titres rapportés.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 274. - M. Roux, *Inventaire du Fond Français, Graveurs du XVIIIe siècle*, t. VI, Paris, BnF, 1949, p. 149, n° 30.


HISTOIRE
D'ANGLETER
TOM I
PAR
DAVID
HISTOIRE
D'ANGLETER
TOM II
PAR
DAVID

22. FÉNELON, François de Salignac de La Mothe. **Les Avantures de Télémaque fils d'Ulysse.** […] Nouvelle Édition, Conforme au Manuscrit Original, Et enrichie de Figures en taille-douce. *Amsterdam, J. Wetstein & G. Smith, Rotterdam, Jean Hofhout, 1734.* In-4 de (2) ff., X, XVII, (1), 424 pp., maroquin bleu nuit, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs plats ornés de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure *(reliure de l'époque).* 3 500 €

L'un des plus beaux illustrés du début du XVIIIe siècle par Bernard Picart et son atelier.

L'illustration comprend un portrait de l'auteur gravé par Pierre Drevet d'après Joseph Vivien, **un frontispice et 24 planches hors texte** d'après Bernard Picart, De Brie, L. F. Dubourg, gravés notamment par Jacob Folkema et Louis Surugue. Ce *Télémaque* est en outre orné d'élégantes vignettes en tête et de culs-de-lampe finement gravés.

Cet ouvrage constitue l'une des dernières réalisations de l'atelier de Bernard Picart, mort en 1733. Fils du graveur Étienne Picart "le Romain", ancien élève de l'Académie, il se fixe en 1711 à Amsterdam où il embrasse le calvinisme. Remarié avec la fille d'un marchand de papier, entouré de nombreux élèves français et hollandais, il établit un atelier particulièrement actif dans ce centre européen de la gravure d'illustration et de l'édition.

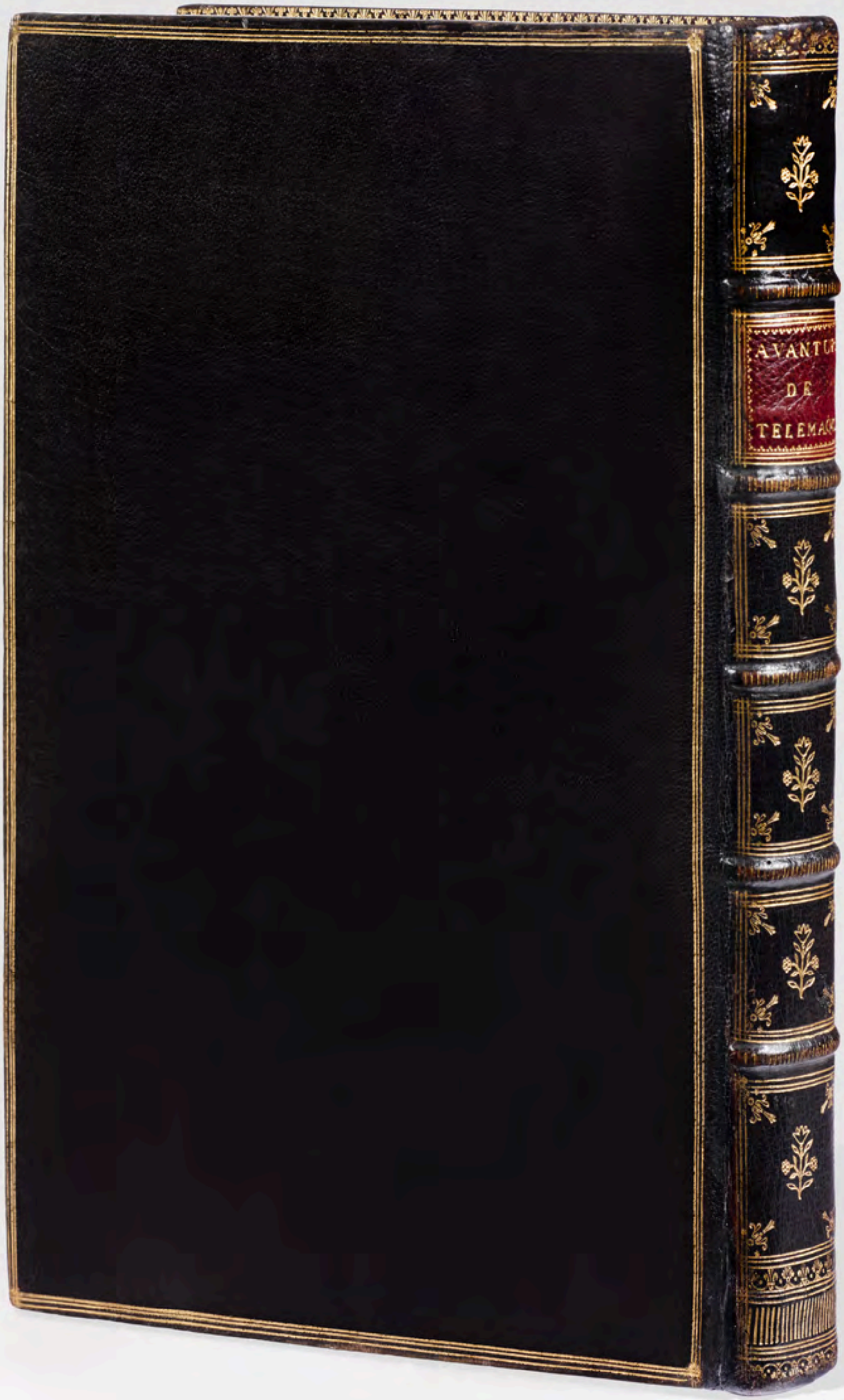
Dans le catalogue des œuvres de Bernard Picart, publié à la suite de son célèbre recueil posthume des *Impostures innocentes* (1734), il est fait mention des deux gravures, datées de 1732, qu'il signa lui-même pour "La Nouvelle édition de Télémaque". Il s'agit de "Télémaque jetté dans la mer par Mentor" (liv. VII) et de "Télémaque étouffant un lion" (liv. II).

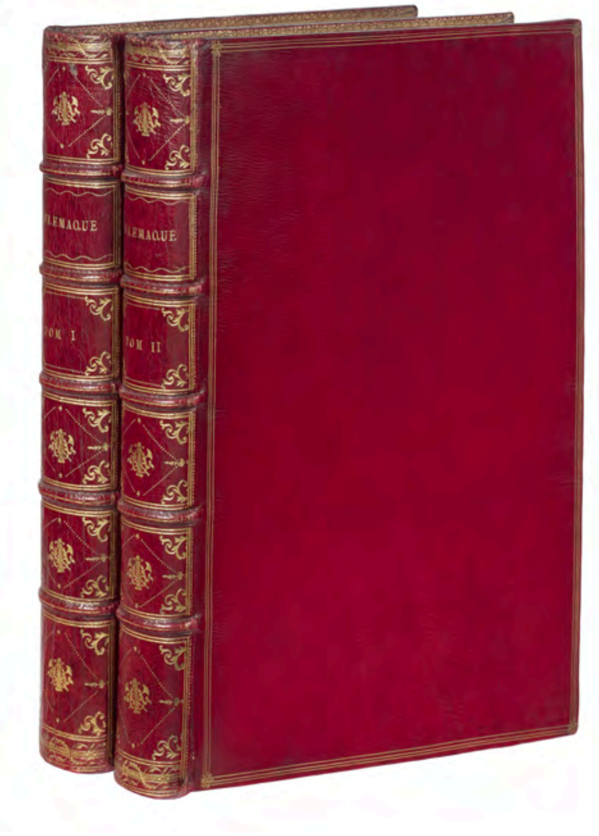


Le frontispice de ce même ouvrage a également été gravé par Folkema à partir d'une composition de Picart.

Très bel exemplaire en maroquin bleu de l'époque.
De la bibliothèque *Henri Bonnasse*.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 381-382.


AVANTU
DE
TELEMAC



Votre Majesté fait connoître qu'Elle regarde les lumières
et l'instruction comme aussi utiles, aussi nécessaires,
à ceux qui commandent qu'à ceux qui obéissent

23. FÉNELON, François de Salignac de La Mothe. **Les Aventures de Télémaque, F**ils d'Ulysse. Imprimé par ordre du Roi pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin. *Paris, de l'imprimerie de Franç. Ambr. Didot l'Aîné, 1783.* 2 volumes grand in-4 de (4) ff., 312 pp. - (2) ff., 313-613 pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, bordures intérieures décorées, tranches dorées *(Bradel l'Aîné).* 5 500 €

Magnifique édition in-4, "*imprimée au nombre de 200 exemplaires, avec les nouveaux caractères de Didot l'Aîné, sur papier-vélin grand raisin de France,* *de la fabrique de Matthieu Johannot, d'Annonai en Vivarais*".
Il s'agit du premier titre paru dans la *Collection des auteurs classiques françois et latins*, conçue, à la demande de Louis XVI par François-Ambroise Didot (1730-1804) "*pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin*", Louis-Joseph, né deux ans auparavant (voir n° 19, 24, 45, 73, 74).
Vignette de titre aux armes du Dauphin.

Œuvre majeure de Fénelon, cette critique de l'absolutisme ludovicien composée près d'un siècle plus tôt pour l'éducation du duc de Bourgogne, est ici donnée dans une luxueuse édition imprimée avec des caractères nouvellement gravés par Vafflard (*Gros-Romain* de 1782) sous la direction de François-Ambroise Didot. C'est un compromis très habile entre les formes héritées de la Renaissance et le goût nouveau professé par le XVIIIe siècle. Ce type sera supplanté à partir de 1788 par les caractères néoclassiques de Firmin Didot que la postérité a seuls retenus.



On y trouve ajoutée, comme c'est souvent le cas, une suite gravée par Jean-Baptiste Tilliard (1740-1813) **d'après les dessins de Charles Monnet** (1732-1808). Parue initialement en 1773, celle-ci comprend un titre gravé, un frontispice avec le portrait de Fénelon, **24 sommaires entièrement gravés**, ornés d'un cul-de-lampe, le tout dans un cadre néoclassique pour chaque livre du roman et **72 compositions à pleine page**.

Membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture, Monnet fut un des principaux pourvoyeurs d'illustrations pour l'édition dans le dernier tiers du XVIIIe siècle. Son style s'inscrit dans le courant du renouveau de la peinture d'histoire par la génération des Deshays, Doyen ou le Fragonard du *Corésus*, et du développement du goût à la grecque.

Très bel exemplaire en maroquin "*Relié par Bradel l'Ainé* *Successeur du Sr Derome le Jeune son Oncle Rue St Jacques*" comme l'indique son étiquette collée en tête d'une garde du premier volume.
Quelques rousseurs.

Veyrin-Forrer, *Les premiers caractères de F.-A. Didot,* in *Mélanges Frantz Calot,* pp. 164-173. - H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 384.

Sa Majesté [qui] *désire former partie de la Collection destinée à l'éducation de M. le Dauphin, mande au sieur Le Noir, Lieutenant-général de Police et Commissaire du Conseil pour la Librairie, de tenir la main à ce que le sieur Didot l'aîné n'éprouve pour ce aucuns troubles ni empêchements*

24. FÉNELON, François de Salignac de La Mothe. **Les Aventures de Télémaque**. *Paris, de l'imprimerie de Didot l'Aîné, 1784*. 2 volumes in-8 de (6) ff., 453 pp. - (2) ff., 438, (1) pp., maroquin bleu nuit à grain long, large bordure dorée en encadrement sur les plats, écoinçons intérieurs dorés à fond de mille points, dos à nerfs plats ornés de caissons de fleurons sur fond de mille points, de filets et de palettes dorés, coupes dorées et guillochées, large bordure intérieure décorée, **doublures et gardes de tabis rose** avec roulette dorée en encadrement, tranches dorées *(Bozerian jeune)*. 3 200 €

Belle édition in-8 "imprimée au nombre de 350 exemplaires, avec les nouveaux caractères de la fonderie de Didot l'Aîné, sur papier-vélin de la manufacture de Mrs Matthieu Johannot pere et fils, d'Annonai". Vignette aux armes du Dauphin aux titres.

Exemplaire avec les figures avant la lettre.
Les 24 figures hors texte sont toutes présentes dans leur avant-dernier état, c'est-à-dire les épreuves terminées et avec les signatures à la pointe, mais les tablettes vides, sans les extraits du texte de Fénelon qui leur correspondent. 3 planches (livre I, XIV, XX) portent en outre l'adresse d'**Ant. Aug. Renouard**, "*Rue St. André des Arcs*". Portrait de Fénelon par Delvaux d'après un tableau de Vivien.

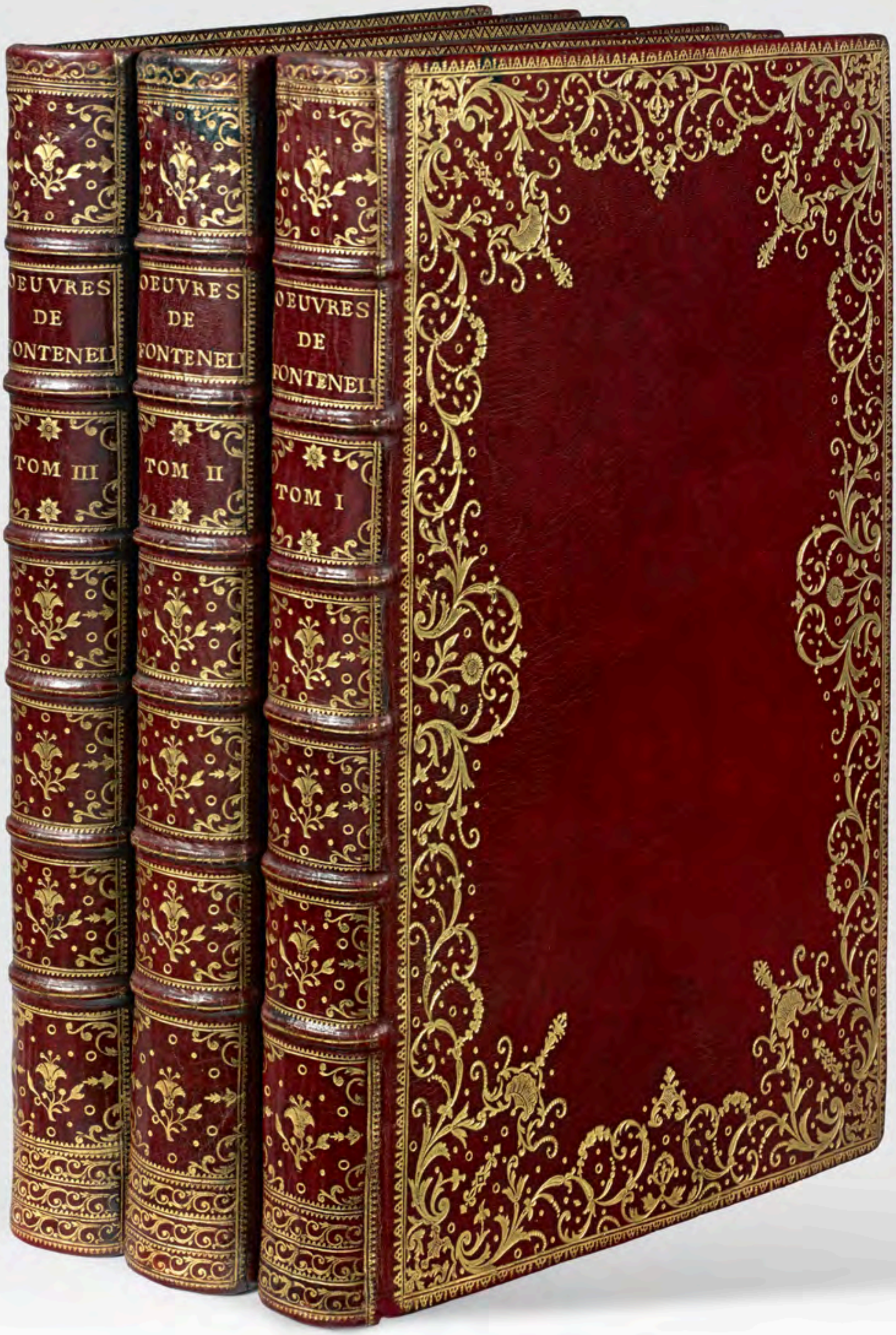
En 1809, le libraire Antoine-Augustin Renouard commanda à Moreau le Jeune une série de 24 dessins pour illustrer *Les Aventures de Télémaque* (avec une composition supplémentaire pour une autre œuvre indépendante du "cygne de Cambrai", *Les Aventures d'Aristonoüs*), sans les destiner à une édition particulière. Ces planches au format in-8, gravées en taille-douce par Jean-Baptiste Simonet, Emmanuel de Ghendt et Abraham Girardet, datées pour près de la moitié d'entre elles - entre 1810 et 1812 -, se trouvent donc associées à différentes éditions, dont celle de Didot de 1784 comme en témoigne notre exemplaire.
De la fin de l'Ancien Régime à l'Empire, *Les Aventures de Télémaque* ont particulièrement stimulé éditeurs et illustrateurs dans tous les formats (voir Cohen, 383 à 389). Outre la version inachevée de Cochin, se distingue la suite gravée par Tilliard d'après Monnet - jointe à l'édition in-4 donnée par Didot (voir n° 23) -, et on peut aussi citer celle de Moitte gravée par Parisot, de Marillier, ou encore Queverdo.

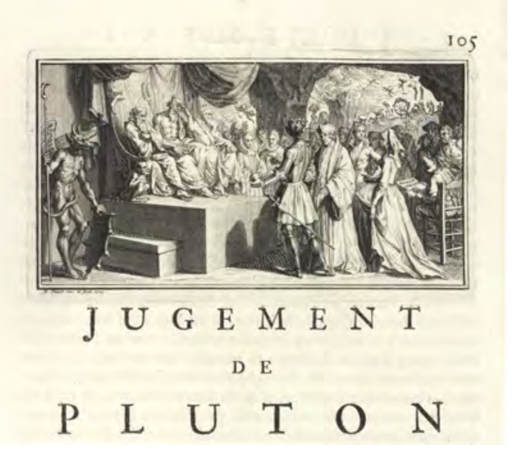
"Pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin".
C'est en 1783, que François-Ambroise Didot (1730-1804) fait paraître les premiers volumes de la *Collection des auteurs classiques françois et latins*, conçue "*pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin*", Louis-Joseph (1781-1789), à la demande de son père Louis XVI. Cette anthologie littéraire se déclinera sous trois formats différents, in-4, in-8 et in-18, quatre auteurs seulement parmi ceux sélectionnés, dont **Fénelon** avec ses ***Aventures de Télémaque***, ayant le privilège d'être édités aux trois dimensions. **L'édition in-8 en 2 volumes** de cette célèbre "école des rois" est publiée en 1784, un an après celles in-4 en 2 volumes - premier titre emblématique de la collection (voir n° 19, 23, 45, 73, 74) - et in-18 en 4.

Très bel exemplaire sur papier vélin en maroquin bleu nuit de François Bozerian.
Il ouvrit son atelier en 1805 et fut, avec son frère Jean-Claude, l'un des tout meilleurs relieurs de son temps. "Grâce à sa sûreté de main", dit Flety, "et l'extrême finesse de sa dorure, la technique du métier arriva à son apogée. On l'a surnommé le Brummel de la reliure et, de fait, ses reliures sont justement renommées pour leur élégance."

De la bibliothèque *Henri Béraldi* avec ex-libris (cat. 1934, II, n° 79).

E. Bocher, *Les gravures françaises du XVIIIe siècle*, […]. *Fascicule 6 Jean-Michel Moreau le Jeune*, Paris, 1882, n° 508 à 531.


OEUVRES
DE
FONTENEL
TOM III
OEUVRES
DE
FONTENEL
TOM II
OEUVRES
DE
FONTENEL
TOM I



25. FONTENELLE, Bernard Le Bouyer de. **Œuvres diverses de M. de Fontenelle.** *La Haye, Gosse & Neaulme, 1728-1729.* 3 volumes petit in-folio (365 x 236 mm) de (5) ff., 376 pp. - (4) ff., 440 pp. - (3) ff., 434 pp., maroquin rouge, large dentelle dorée en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliures de l'époque).*

10 000 €

La plus belle et la meilleure édition des œuvres de Fontenelle.
Le premier volume renferme ses textes scientifiques et historiques (*Entretiens sur la pluralité des mondes, Histoire des oracles*), le deuxième est consacré à ses poésies et comédies (il était le neveu des Corneille et Thomas l'encouragea beaucoup dans cette voie), le troisième rassemble les éloges qu'il prononça en tant que secrétaire de l'Académie des sciences (on trouve notamment ceux de Vauban, Bernoulli, Tournefort, Cassini, Lemery, Malebranche, Leibniz, Fagon, Newton, le Czar Pierre le Grand).

Les "superbes illustrations", dit Cohen, qui ornent cet ouvrage ont été dessinées et gravées en taille-douce par Bernard Picart ; elles comprennent :
- **6 grandes planches hors texte** : "Le Portrait de l'Auteur [d'après Hyacinthe Rigaud], accompagné de diverses figures, servant de Titre à tout le Recueil" ainsi que "les Titres pour les *Dialogues des Morts* ; *Entretiens sur la pluralité des mondes* ; *Histoire des Oracles* ; *Poësies Pastorales* ; *Eloges des Académiciens*" (Catalogue B. Picart).
- **35 vignettes d'en-tête - dont 10 ornementales répétées plusieurs fois - originales**, parmi lesquelles on remarque notamment "6 Vignettes pour les *Dialogue des Morts*, avec des Bustes historiés", "6 Autres Vignettes historiées, savoir *le Jugement de Pluton*, *Dibutatis*, *Diane & Endimion*, *Enée & Lavinie*, *Thétis & Pelée*, *Les Lettres Galantes*" (*ibid.*), mais aussi une carte de la lune inspirée de la célèbre gravure de Mellan et 10 historiées pour le tome III représentant, à la suite d'une séance à l'Académie des Sciences, *La Chimie*, *Les Calculs et Algèbre*, *La Philosophie*, *La Géométrie et les Fortifications*, *La Botanique*, *La Physique*, *L'Anatomie*, *L'Astronomie & la Géographie*, *La Méchanique*, pratiqués par des putti.
- **30 culs-de-lampe d'ornement originaux**, répétés plusieurs fois, combinant avec imagination des motifs du répertoire rocaille et des décors dans le goût de Jean Bérain.
- **2 vignettes** "pour le Titre rouge" : *La Poësie*, répétée aux 2 premiers tomes et un trophée d'instruments scientifiques au troisième, adapté d'un cul-de-lampe.
Soit en tout 86 vignettes d'en-tête et 100 culs-de-lampe.

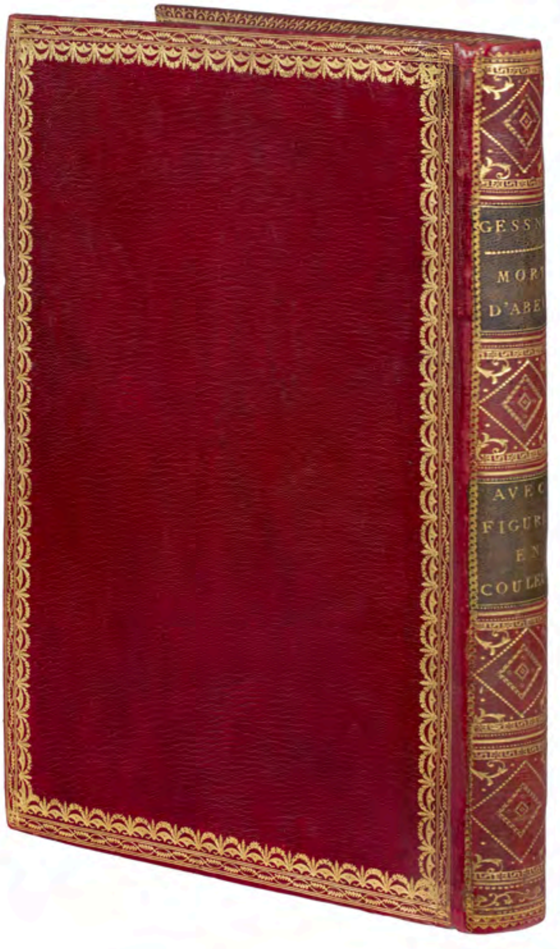
Un des rares exemplaires sur grand papier ; ils présentent la particularité d'être au format in-folio avec le texte mis en page dans un encadrement typographique gravé sur bois.

Spectaculaire exemplaire en maroquin à dentelle de l'époque.

"Catalogue des Pièces qui composent l'Œuvre de B. Picart, Dessinateur et Graveur", p. 4, à la suite des *Impostures Innocentes*, Amsterdam, 1734. - H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 407-408.



Colibert



La sombre inquiétude et les remords rongeurs empreints sur ton front, te désigneront assez, pour que tous ceux qui t'envisageront puisse dire : "voilà Caïn le fratricide"

26. GESSNER, Salomon. **La Mort d'Abel,** Poëme de Gessner, Traduit par Huber. Édition ornée d'Estampes imprimées en couleur, d'après les Dessins de M. Monsiau, Peintre de l'Académie. *Paris, Defer de Maisonneuve, 1793.* In-4 (336 x 248 mm) de 161 pp., maroquin rouge, guirlande festonnée et entrelacs végétaux dorés en encadrement sur les plats, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin vert, filets torsadés sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 3 800 €

Édition illustrée en couleurs.
Paru pour la première fois en 1758, *Der Tod Abels*, poème en cinq chants du Zurichois Salomon Gessner (1730-1788) est rapidement traduit en français et rencontre un large succès européen.

La version française due à Michael Huber est ici accompagnée de **6 planches en taille-douce, gravées au pointillé et imprimées en couleurs à la poupée** d'après des compositions de Nicolas-André Monsiau (1754-1837). Elles ont été interprétées par trois spécialistes de cette technique de gravure : Nicolas Colibert, Alexandre Clément, et Jean-Frédéric Cazenave.
Il s'agit d'un buste à l'antique de l'auteur dans la nature en frontispice, et d'une gravure en ouverture de chaque chant : *Thirza enlaçant Abel*, *Adam et Ève réfugiés dans une grotte après leur expulsion du Paradis*, *Adam malade soigné par ses enfants dans une cabane rustique* - cabane sortie tout droit du traité de l'abbé Laugier ! -, *le meurtre d'Abel* et enfin *la désolation d'Adam et d'Ève devant le corps de leur fils*.

Peintre d'Histoire, Monsiau fut affecté par la chute des commandes induite par la disparition de ses mécènes, conséquence de la Révolution. Comme plusieurs de ses confrères, il travailla alors pour des éditeurs de livres illustrés. On notera qu'à la page de titre Monsiau est encore présenté comme "*Peintre de l'Académie*", alors que le 8 août de cette même année 1793, la Convention supprimera cette "Bastille" à l'instigation du revanchard et politiquement correct avant l'heure David.

Très bel exemplaire, grand de marges, en maroquin orné du temps.
De la bibliothèque du *duc Alexandre-Emmanuel-Louis de Bauffremont-Listenois* (1773-1833) avec ex-libris (OHR, *Reliures armoriées françaises*, 2446).

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 436. - M. Roux, *Inventaire du Fonds Français Graveurs du XVIIIe s.*, t. 4 (1940), p. 157, n° 7 et p. 590, n° 6 ; t. 5 (1946), pp. 170-171, n° 23-26.



27. GESSNER, Salomon. **Œuvres.** *Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1799.* 4 volumes in-8 de XII, 319 pp. - (2) ff., 282 pp. - (2) ff., 264 pp., (1) f. - (2) ff., 295, (1) pp., maroquin rouge à grain long, plats ornés d'un décor de filets dorés, de pointillés et de fleurons dorés, dos lisses ornés au centre d'un décor à mille points et en tête et en queue d'étoiles dorées petites et grosses, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliures de l'époque).* 2 500 €

Édition complète et illustrée du poète zurichois, *best-seller* européen des Lumières.
On y retrouve les œuvres qui valurent au "sage" Gessner (1730-1788) son succès à travers toute l'Europe et singulièrement en France : *Les Idylles*, *Daphnis*, *Le Premier Navigateur*, *Tableau du déluge*, *La Mort d'Abel*, *Évandre et Alcimne*, *Eraste*, etc.

L'illustration comprend **3 portraits frontispices en médaillons** - Gessner gravé par Augustin de Saint-Aubin d'après un dessin de Denon *"ad vivum"*, Huber, le traducteur, par Alexandre Tardieu d'après un tableau de Graff et Diderot par Augustin de Saint-Aubin d'après Louis-Michel Vanloo - ainsi que **48 fines planches hors texte** gravées en taille-douce par Girardet, Trière, de Ghendt, Baquoy, Delvaux, Simonet, Le Mire, Petit, Dambrun et Dupréel, **d'après les dessins de Moreau le Jeune.** Ces compositions donnent vie avec sentiment aux Milon, Myrtil, Thyrsis, Damon, Glicère, et autres Phyllis nés sous la plume de Gessner.

Remarquable exemplaire avec les figures en deux états : avant et après la lettre.

Belles reliures décorées dans le style de Bozerian.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 435. - E. Bocher, *Les gravures françaises du XVIIIe siècle. Fascicule 5 Augustin de Saint-Aubin,* Paris, 1879, n° 89 ; *Fascicule 6 Jean-Michel Moreau le Jeune*, Paris, 1882, n° 729 à 776.

28. HARDION, Jacques. **Histoire Universelle sacrée et profane,** Composée par ordre de Mesdames de France.
Suivi de : Simon-Nicolas-Henri LINGUET, **Histoire Universelle du Seizième Siècle** pour servir de suite à l'Histoire Universelle sacrée et profane. *Paris, L. Cellot, 1769. Paris, Guillaume Desprez et L. Cellot, 1754-1765.* 20 volumes in-12 de XII, 389, (1) pp., (1) f. de privilège - (2) ff., 460 pp., (1) f. d'errata - (2) ff., 362 pp., (1) f. d'errata - (2) ff., 456 pp. - (2) ff., 490 pp., (1) f. d'errata - VII, (1), 400 pp. - VIII, 501, (1) pp., (1) f. - VIII, 492 pp. - XII, 405 pp. - VIII, 351 pp. - XII, 405 pp. - VI, 436 pp. - VIII, 428 pp., (2) ff. - IV, 440 pp. - VII, 422 pp. - VIII, 440 pp., (2) ff. de privilège - (2) ff., IV, 476 pp. - (2) ff., IV, 477, (1) pp., (1) f. - XX, 459 pp. - XV, 422 pp., (3) ff. de privilège et catalogue de L. Cellot, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orns de caissons de fleurons dorés, pièsce de titre et de tomaison de maroquin noir, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure *(reliures de l'époque)*. 2 800 €

Édition originale.
Historien, admis à l'Académie des Inscriptions en 1711 et reçu à l'Académie française en 1730, Jacques Hardion (1686-1766) fut d'abord adjoint du conservateur des livres du Cabinet du roi. C'est pour Louis XV qu'il conçut notamment quatre tableaux chronologiques enluminés consacrés à l'histoire universelle, aujourd'hui conservés à la Bibliothèque municipale de Versailles. Le "Bien-Aimé" le choisit comme précepteur de ses filles, pour les langues anciennes et modernes, l'histoire et la géographie.
"*Le plan de cet Ouvrage, m'a été tracé par Mme Adélaïde, & je n'ai consulté pour l'entreprendre, que mon zele pour le service de Mesdames. Leur intention a été de se rappeler leurs lectures, suivant l'ordre des temps, dans une Histoire Universelle, qui n'eût ni la secheresse ordinaire des Abregés, ni l'étendue des Histoires particulieres. Il falloit rassembler en un corps ce que l'Histoire offre de plus mémorable, de plus utile & de plus intéressant ; faire connoître les caracteres des personnages qui ont joué sur les différents théâtres les rolles principaux ; mettre les lecteurs en état de se faire à eux-mêmes des leçons de Morale & de Politique*".



Vignette de titre aux armes de Mesdames, bandeaux typographiques et lettrines sur bois.

Publiée au fil de l'écriture, l'***Histoire Universelle*** d'Hardion reste inachevée à sa mort, au stade du XVe siècle. C'est l'avocat et homme de lettres Simon-Nicolas-Henri Linguet qui, quatre ans après le dernier volume donné par le bibliothécaire du roi, se charge de publier chez le même éditeur une suite en deux tomes couvrant le XVIe siècle.

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.
On remarque une légère variation dans l'usage des fers des trois derniers volumes.



Hénault, fameux par vos soupers
Et par votre chronologie (Voltaire)

29. HÉNAULT, Charles-Jean-François. **Nouvel Abrégé chronologique de l'Histoire de France,** contenant les Événemens de notre Histoire depuis Clovis jusqu'à la mort de Louis XIV, les guerres, les batailles, les sièges, nos loix, nos mœurs, nos usages, &c. *Paris, Prault, 1768*. 2 volumes in-4 de (4) ff., 475 pp. - 475-798 pp., (36) ff. de table, *errata* et privilège, maroquin bleu nuit, dentelle dorée en encadrement sur les plats, dos à nerfs plats ornés de caissons de fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées *(reliures attribuables à Bradel)*.

5 000 €

Nouvelle édition, la dernière du vivant de l'auteur.

Un des rares exemplaires reliés à l'époque avec la suite complète des 35 illustrations de Cochin.

Fils d'un fermier général, **Charles-Jean-François Hénault** (1685-1770), fait d'abord carrière au Parlement de Paris, jusqu'à occuper le poste de président de la première chambre des enquêtes, ce qui lui vaudra de conserver toute sa vie le surnom de *Président*.
"Homme de société" selon Sainte-Beuve, familier des salons, ami de Voltaire - il sauve le manuscrit de *La Henriade* que son auteur avait jeté au feu de dépit -, de Mmes Tencin et du Deffand, proche de la reine Marie Leszczynska, Hénault est aussi un homme de lettres. Ses œuvres légères, et son statut social, lui valent d'être reçu à l'Académie française en 1723.

Mais l'ouvrage auquel le Président doit sa notoriété est bien son ***Abrégé de l'Histoire de France***, paru pour la première fois en 1744, et réédité à de nombreuses reprises jusqu'au milieu du XIXe siècle. Moins indulgent le temps passant avec les talents du Président, Voltaire concédera cependant : "*Hénault a été dans l'histoire ce que Fontenelle a été dans la philosophie : il l'a rendue familière*".

Après avoir illustré la première édition in-quarto de l'***Abrégé*** en 1749, Charles-Nicolas **Cochin** a partiellement passé la main à **Moreau le Jeune** qui a dessiné et gravé avec une spirituelle imagination **30 nouveaux culs-de-lampe**. Moreau a en outre interprété **3 nouvelles vignettes d'en-tête** de Cochin, une pour chacune des trois races royales, Mérovingiens, Carolingiens et Capétiens.
Le fleuron de titre gravé par Cochin est repris de l'édition de 1749 tout comme le dernier cul-de-lampe sur les ultimes paroles de Louis XIV "j'ai trop fait la guerre", inséré hors texte vis-à-vis de la page 762. Dédié à la reine, l'ouvrage comprend également une vignette d'en-tête avec le portrait de la souveraine gravé par Gaucher d'après Jean-Marc Nattier.

Parallèlement, Cochin avait prévu une **suite de 35 planches** in-4, dont il n'a dessiné que 31 y compris le **portrait en frontispice de l'auteur**. Publiées séparément en souscription et portant les indications de tome et de page, elles étaient destinées à être reliées avec cette édition de 1768. Mais disposant d'une page de titre spécifique, présente dans notre exemplaire, elles ont également été conservées ensemble comme un recueil autonome.



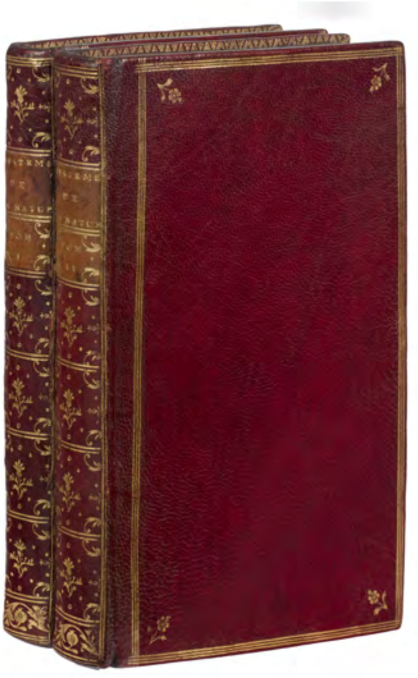
Les compositions de Cochin sont interprétées, en taille-douce pour la plupart, par Benoît-Louis Prévost, et quelques-unes par Jacques Aliamet, Jean-François Rousseau, Jean-Baptiste Patas, Jean-Baptiste Tilliard, Pierre-Antoine Martini et Robert Delaunay ainsi que Jean-Louis Delignon. Entourée d'une bordure décorative, chacune des planches met en scène un roi de France représenté dans une scène allégorique synthétisant les temps forts de son règne. Le profil du souverain en médaillon s'inscrit dans la partie supérieure de l'encadrement, tandis que sous l'image, quatre lignes gravées sur une tablette résument l'action.

Les douze premières estampes parurent en 1768, huit furent livrées en 1772 et six en 1780. À la mort de Cochin, en 1790, quatre étaient encore inachevées. Jaques Couché racheta alors les cuivres, fit terminer les gravures de Cochin et commanda à Charles Monnet les quatre derniers dessins de la série, d'Henri III à Louis XIV.

Très bel exemplaire en maroquin bleu de *Bradel*.
La présence des dernières gravures à la gloire des Bourbons suggérerait une réalisation entre 1790 et 1792.

Des bibliothèques *Henry Labouchère* et *Rudolf Gutmann* avec ex-libris.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 482. - C. Michel, *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré au XVIIIe siècle*, Genève, 1987, n° 138 - E. Bocher, *Les gravures françaises du XVIIIe siècle,* […]. *Fascicule 6 Jean-Michel Moreau le Jeune*, Paris, 1882, n° 800-832.



30. [HOLBACH, Baron d']. **Système de la nature** ou Des loix du monde Physique & du monde Moral. Par M. Mirabaud, Secrétaire perpétuel, l'un des Quarante de l'Académie Française. Nouvelle édition. *Londres, 1775*. 2 volumes in-8 de 400 pp., 2 ff. bl. (pagination fautive des pp. 81 à 96) - 448 pp., 2 ff. bl., maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, fleurons aux angles, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin citron, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 1 800 €

Belle édition, sur papier vergé, du brûlot matérialiste qui scandalisa même les Lumières: l'ouvrage, près de cinq ans après sa première parution, donna lieu en cette année 1775 à de nouvelles *réfutations* de divers auteurs tandis que sa "suite" appliquée au domaine politique, *Système social ou Principes naturels de la morale,* venait le rejoindre à l'index.

Paul Thiry, baron d'Holbach (1723-1789) est originaire du Palatinat. Fortuné et parfait gentilhomme parisien, il contribua activement à l'*Encyclopédie*. Mais c'est sous un nom d'emprunt - celui de Jean-Baptiste Mirabaud, mort dix ans plus tôt et donc peu susceptible d'être inquiété ! - et en Hollande qu'il fait imprimer les thèses de sa bible matérialiste.
Le remous est considérable et le livre aussitôt condamné au feu. Selon le mot de Robert Mortier (*Diderot et son temps*, 162), il s'agit de "la synthèse la plus considérable du matérialisme, en même temps que le procès de l'absolutisme".

Dix éditions se succédèrent rapidement. L'ouvrage choqua même les philosophes amis, y compris Voltaire qui le dénigrera ainsi: *C'est l'athéisme mis à la portée des femmes de chambre et des perruquiers.* Pourtant, commentant l'usurpation d'identité commise par Holbach, l'ermite de Ferney eut un mot qui laisse deviner qu'il était en fait très conscient de la réelle qualité de l'ouvrage: *Hélas ! notre bon Mirabaud n'était pas capable d'écrire une page du livre de notre redoutable adversaire !*

Très bel exemplaire en maroquin du temps.

Carter et Muir, *Printing and the Mind of Man*, n° 215.



31. HOMERE. **L'Iliade** [tomes I à III]**, L'Odyssée** [tomes IV à VI] **d'Homère**, traduite en françois, avec des remarques, par Mme Dacier. *Amsterdam, Wetsteins et Smith, 1731.*
Suivi de : **Supplément à l'Homère de Mme Dacier**… *Amsterdam, Wetsteins et Smith, 1731.*
7 volumes in-12 de (6) ff., XCII, 266 pp. - titre et 389 pp. - titre et 382 pp. - titre et 389 pp. - titre, CXXIII, 299 pp. - titre et 348 pp. - titre et 333 pp. - titre, XLVIII, 164 pp., (73) ff. de tables, maroquin rouge, filets dorés sur les plats, dos lisses ornés de caissons de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliures de l'époque).*

6 500 €

Les œuvres du "Poète des poètes", traduites par Madame Dacier.
Pour deux siècles, traduction de référence, dont on a loué le sérieux et la probité. Sa version en prose garde quelque chose de la saveur de l'originale, de son caractère simple, naïf et noble tout ensemble. Admiratrice fanatique d'Homère, sa passion ralluma la querelle des Anciens et des Modernes. Houdart de La Motte, qui ne savait pas le grec, avait osé, en 1714, publier une adaptation en vers de *L'Iliade*, amputant de moitié ce qui pouvait choquer le goût rechigné d'un Moderne. Madame Dacier se changea en furie pour lacérer le doux La Motte et mourut d'apoplexie en 1720.

59 planches en premier tirage.
L'illustration comprend 7 vignettes de titre, une vignette d'en-tête pour la dédicace, 7 frontispices - 4 compositions distinctes, certaines répétées -, 24 planches hors texte pour *L'Iliade* inventées par Bernard Picart pour l'édition parisienne de 1711, 24 planches hors texte pour *L'Odyssée* gravées d'après Coenraad Farret ou Wouter Jongman et 3 planches dépliantes. La première (29 x 23 cm), représente le fameux **bouclier d'Achille**, en copiant la restitution proposée en 1715 par Jean Boivin dans son *Apologie d'Homère* et mise en image par le peintre Nicolas Vleughels, ici gravée par Morellon de La Cave. La deuxième montre le buste d'Homère de la collection Farnèse et la dernière un bas-relief antique du palais Colonna ainsi qu'un monument dédié à l'aède aveugle.

Très belle collection en maroquin de l'époque.
De la bibliothèque *Henry Terry* avec son ex-libris.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 494-495.

Ill. page suivante ➜



[N° 30]



[N° 30]

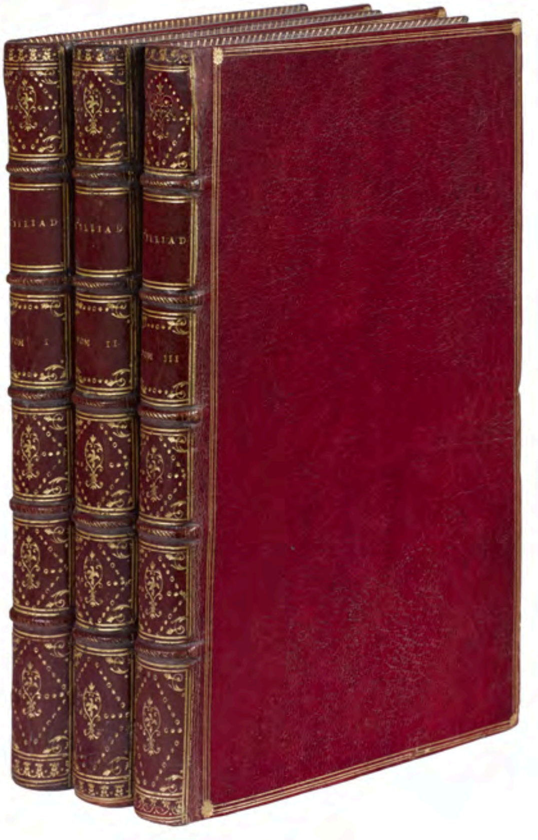


[N° 31]



[N° 31]

32. HOMÈRE. **L'Iliade,** traduction nouvelle. *Paris, Barbou, Moutard, Ruault, 1776*. 3 volumes in-8 de (2) ff., LV, 260 pp. - (2) ff., 302 pp. - (2) ff., 286 pp., (1) f. de privilège, maroquin rouge, triple filet d'encadrement sur les plats, fleurons aux angles, dos à nerfs ornés de caissons dorés avec fer à l'oiseau central et jeux de filets et croisillons, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliures de Derome)*. 4 500 €



Rare édition de *L'Iliade* dans la traduction de Le Brun.
Les vingt-quatre chants dans lesquels l'aède aveugle peint le tragique destin d'Ilion sont précédés d'un dialogue "trouvé sous les débris d'une des masures qui couvrent le lieu où fut autrefois Athènes". Celui-ci a été imprimé en caractères grecs, face à la traduction française.

Premier tirage de l'illustration de Charles-Nicolas Cochin.
Chacun des trois volumes est illustré d'un frontispice gravé à l'eau-forte - respectivement par Gaucher, Robert De Launay et Romanet - d'après des compositions de Cochin fils : *Briséïs enlevée de la tente d'Achille, Hector porte la flamme à la flotte des Grecs* et *Priam rapporte à Troie le corps d'Hector*.

Comme le précise Reynaud dans ses addenda à Cohen, les planches dessinées par Cochin sont datées par l'artiste lui-même de 1775 et 1776. Elles apparaissent donc ici pour la première fois et n'ont pu être ajoutées qu'a posteriori dans l'édition de 1773 de cette même traduction de Le Brun.

Très bel exemplaire en maroquin rouge exécuté par Derome.
Le premier volume porte les codes du libraire Bailly, lequel proposait régulièrement, au travers de catalogues à prix marqués, des ouvrages rares qu'il faisait relier par Derome le Jeune selon les canons de la mode de la fin du XVIIIe siècle.
On doit le décryptage et l'historique de ces codes à Erick Aguirre, qui a publié une remarquable étude à ce sujet dans le Bulletin du Bibliophile.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 495. - Reynaud, *Notes sur les livres à gravures du XVIIIe siècle*, 238-239. - Christian Michel, *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré au XVIIIe siècle*, n° 161 (avec reproduction des 3 figures).

33. HORACE. **Les Poésies d'Horace traduites en françois avec des remarques et des dissertations critiques par le R. P. Sanadon.** Nouvelle édition revue sur les corrections de l'auteur, rétablie selon l'ordre ancien et augmentée de quelques pièces. *Amsterdam, Arkstée et Markus, 1756.* 8 volumes in-12 de (2) ff., XVIII, 356 pp. - (2) ff., 381 pp. - (2) ff., 566 pp. - (2) ff., 416 pp. - (2) ff., 580 pp., (2) ff. - (2) ff., 352 pp. - (2) ff., 433 pp., maroquin brique, trois filets dorés sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin citron, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliures de l'époque).* 2 800 €

La meilleure édition ancienne des œuvres d'Horace.
Au premier volume, frontispice de L. Legrand gravé en taille-douce.

La traduction revient au jésuite Noël-Étienne Sanadon dont De Backer et Sommervogel disent qu'il "fit oublier Dacier et tous ceux qui l'avaient devancé dans la traduction en prose de ce poète si difficile à rendre" (*Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, VII, 509-517).

Très belle collection, en parfait état, en maroquin de l'époque.

The most elegant of English eighteenth-century books

34. HORACE. **Quinti Horatii Flacci Opera.** *Londres, John Pine, 1733-1737.* 2 volumes in-8 de (16) ff., 1-176 pp., (1) f., 177-264 pp., (1) f. - (12) ff., 1-48 pp., (1) f., 49-94 pp., (1) f., 95-152 pp., (1) f., 153-172 pp., (1) f., 173-191 pp., (7) ff. d'explication des figures, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs plats ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de papier doré, tranches dorées *(reliures de l'époque).* 1 800 €

Remarquable édition des œuvres d'Horace, entièrement gravée en taille-douce.
Cet étonnant projet éditorial conduit par John Pine (1690-1756), formé vraisemblablement par Bernard Picart, réunit, pour illustrer *les Poésies, les Satires, les Épîtres et l'Art poétique*, une **très riche iconographie de plus de 300 sujets différents**. Celle-ci puise ses sources dans les nombreuses publications contemporaines présentant des médailles, bas-reliefs et sculptures antiques, telles que Montfaucon, Foy-Vaillant, *Museo Florentino*, Stosch, Domenico de Rossi, etc.



On remarque parmi les vignettes et culs-de-lampe, l'*Hercule Farnèse*, l'*Ariane endormie*, l'*Ivresse de Silène*, le *Groupe des lutteurs*, des reliefs de la colonne Trajane.

L'illustration comprend 2 fleurons de titre, 2 frontispices, 7 planches à pleine page, 164 vignettes d'en-tête historiées, 26 avec du texte et ornementées, 128 culs-de-lampe - certains occupant les trois-quarts de la page - et 166 élégantes lettrines.

Dans les pages liminaires des deux tomes, Pine a pris soin de graver les listes de ses **nombreux souscripteurs**. On retrouve pour la Grande-Bretagne, le roi Georges II, ses fils Frederic prince de Galles et Guillaume duc de Cumberland, et parmi pléthore de "*His Grace*", de "*The Right Honourable*", de "*Baronets*", de "*Esquires*", de "*Reverend*" et de "*Fellows*" des universités d'Oxford et de Cambridge, Georg Friedrich **Haendel**, l'astronome Edmund **Halley**, William **Hogarth,** ami de l'auteur, ou Alexander **Pope**. Sur le continent, on note entre beaucoup d'autres, l'Empereur et l'Impératrice, les rois de France, Espagne, et Portugal, à Vienne le duc Charles de Lorraine et le Prince Eugène, à Paris, les ducs d'Antin, d'Orléans, d'Harcourt, ou de Richelieu, ainsi que **Gros de Boze**, **Gaignat**, l'**abbé Rothelin**, Bauche libraire quai des Augustins, Pissot et Rollin marchands libraires, etc.

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.
De la bibliothèque du *comte Alexandre Batowski* avec marque d'appartenance manuscrite à l'encre brune.
De la liaison de ce noble polonais avec Dorothée von Meden, duchesse de Courlande, naquit Dorothée, duchesse de Dino puis de Talleyrand et de Sagan, nièce par alliance et probable amante du Diable boiteux.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 497-498 : "Très recherché". - G. N. Ray, *The Illustrator and the book in England from 1790 to 1914*, New York, Pierpont Morgan library, Oxford university press, 1976 : "*Pines complete command of his craft makes this the most elegant of English eighteenth-century books in which text and illustrations alike are entirely engraved*".

35. LA BORDE, Jean-Benjamin de. **Choix de chansons** mises en musique par M. de la Borde, Premier valet de Chambre ordinaire du Roi, Gouverneur du Louvre. Ornées d'estampes par J.- M. Moreau. *Paris, chez de Lormel, 1773.* 4 tomes en 2 volumes grand in-8 (238 x 161 mm) de 154 pp., (2) ff. - 1 frontispice, 153 pp. - 1 frontispice, 150 pp., (2) ff. - 1 frontispice, 150 pp., (2) ff., maroquin rouge, filets gras et maigres sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 15 000 €

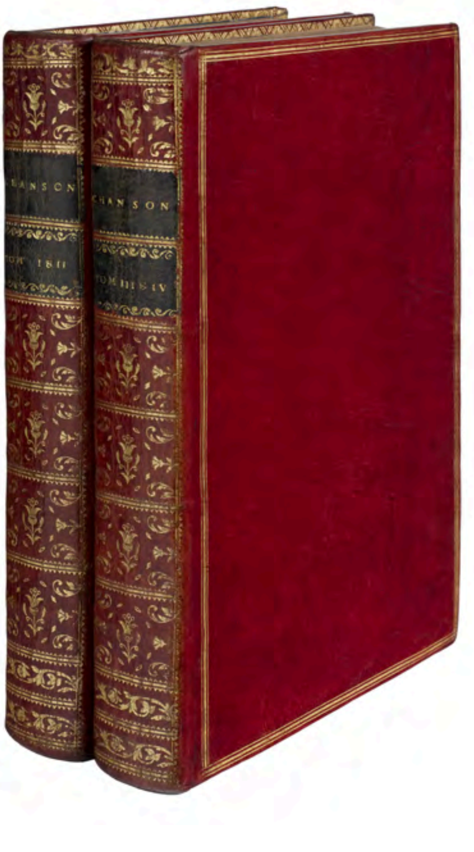
Premier tirage d'un des plus célèbres livres illustrés du XVIIIe siècle.
Favori du roi Louis XV, Jean-Benjamin de La Borde (1734-1794), fermier général mais aussi musicien accompli, n'épargna aucune dépense pour faire de l'édition de ses *Chansons* un chef-d'œuvre. "C'est l'un des plus beaux livres illustrés du XVIIIe siècle", dit Cohen, et peut-être, avec les *Contes* de La Fontaine, le plus charmant par la grâce des compositions et la variété des costumes représentés.

Ce recueil est entièrement gravé (texte et planches).
Il est illustré d'un titre avec vignette par Moreau le Jeune, de 4 frontispices de Moreau le Jeune, Le Bouteux et Le Barbier, gravés par Masquelier et Née, et de 100 figures à pleine page de Moreau le Jeune, Le Bouteux et Saint-Quentin, gravées par Moreau le Jeune, Masquelier et Née.

Le beau portrait de Laborde dit *à la lyre* gravé par Masquelier d'après Denon, qui ne fait pas partie de l'édition mais a été joint aux beaux exemplaires, est ici relié en tête.

Très bel exemplaire, grand de marges et très bien relié en maroquin de l'époque.
Le tirage des planches est particulièrement remarquable et homogène.

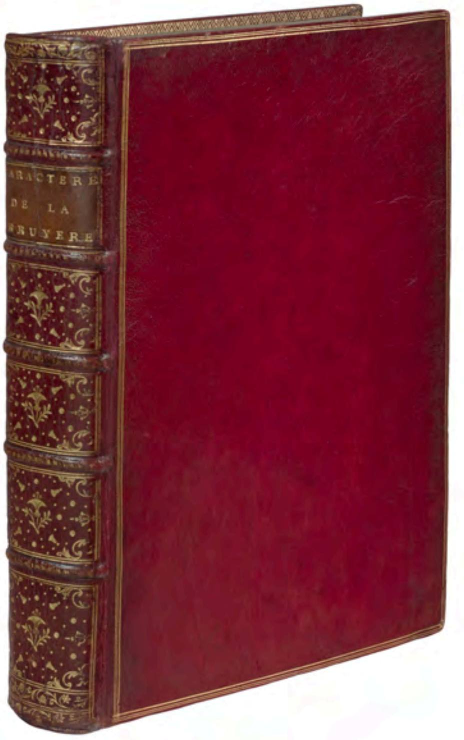
H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 534-538. - Gordon N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book 1700 to 1914*, 49 (où l'ouvrage fait partie des cent livres illustrés français les plus importants).





Chantons sans céſſe,
Vive la Foire de Gonéſſe.

J.M. moreau Le Jne Inv. Sculp. 1772



Ne nous emportons point contre les hommes, en voyant leur dureté, leur ingratitude,
leur injustice, leur fierté, l'amour d'eux-mêmes, & l'oubli des autres :
ils sont ainsi faits, c'est leur nature : c'est ne pouvoir supporter que la pierre tombe, ou que le feu s'élève

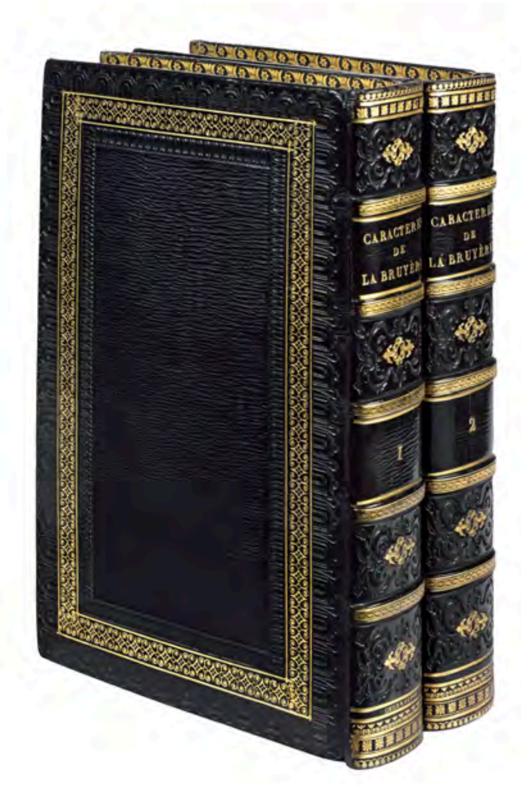
36. LA BRUYÈRE, Jean de. **Les Caractères de Théophraste, et de La Bruyère.** Avec des Notes par M. Coste. Nouvelle Édition. *Paris, Hochereau et Panckoucke, 1765.* Grand in-4 (288 x 225 mm) de (8) ff., 484 pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin citron, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 3 500 €

Belle édition au format in-quarto.
Elle suit celle de 1739 donnée par Coste et comprend, après *Les Caractères*, le *Discours prononcé à l'Académie Françoise* ainsi que la *Clef des Caractères de La Bruyère*.

L'illustration rassemble un portrait de l'auteur en frontispice gravé par Louis-Jacques Cathelin d'après Jean Dieu de Saint-Jean, une vignette de titre, un cul-de-lampe ainsi que trois vignettes d'en-tête gravées d'après Gravelot : *Aristote désignant Théophraste comme son successeur*, *Théophraste imaginant les Caractères assis sous un portique à Athènes*, et enfin *Ménalque avalant les dés et vidant son verre sur le plateau de trictrac*.

Superbe exemplaire, un des rares tirés sur grand papier de Hollande ; il est recouvert d'une fraîche et belle reliure du temps en maroquin.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 540-541. - *Inventaire du fonds français, graveurs du XVIIIe siècle*, t. X, Gaugain-Gravelot, BnF, 1968, p. 584, n° 1383-1387.



37. LA BRUYERE, Jean de. **Les Caractères** de La Bruyère, suivis des Caractères de Théophraste, traduits du grec par le même. *Paris, Lefèvre, 1818*. 2 volumes grand in-8 de 458 pp., (1) f. - (2) ff., 464 pp., 1 f. bl., maroquin bleu à grain long, succession d'encadrements dorés et à froid, dos à nerfs plats ornés de roulettes et caissons de fleurons dorés et à froid, roulette dorée discontinue sur les coupes, bordures ornées de guirlandes dorées, tranches dorées *(Simier R. du Roi)*. 1 800 €

Magnifique édition des *Caractères* de La Bruyère, supérieurement imprimée par Didot.
Elle contient un portrait-frontispice par Leroux, ainsi qu'une longue et érudite préface posthume de l'académicien Jean-Baptiste-Antoine Suard sur la vie et les écrits de La Bruyère.

Un des quelques exemplaires de luxe sur grand papier vélin.

De La Bruyère, on ne retiendra désormais pas tant l'anecdotique ou les traits du moraliste, si brillants et si justes soient-ils, que le génie sensible d'un des grands stylistes français : "C'est dans les portraits surtout que La Bruyère a eu besoin de toutes les ressources de son talent. Théophraste, que La Bruyère a traduit, n'emploie pour peindre ses caractères que la forme d'énumération ou de description. En admirant beaucoup l'écrivain grec, La Bruyère n'a eu garde de l'imiter ; ou, si quelquefois il procède comme lui par énumération, il sait ranimer cette forme languissante par un art dont on ne trouve ailleurs aucun exemple" (Suard).

Éclatantes reliures décorées de Simier Père qui eut le titre envié de "relieur du Roi" sous la Restauration.
Originaire du Mans, Simier vint s'établir à Paris dès 1789 pour exercer son art jusqu'à sa mort en 1826. Il fut l'un des plus grands artisans de son époque. Charles Ramsden dit de lui : "Sa richesse technique était exceptionnelle ; durant sa carrière, il eut peu de rivaux et aucun ne lui fut supérieur".

Quérard, *La France littéraire*, IV, 382. - Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, IV, 60. - Ramsden, *French Bookbinders 1789-18948*, p. 190.

Dès que Saint-Aubin touche à quelque chose, il le réussit (Portalis et Béraldi)

38. LA CHAU, abbé de. **Description des Principales Pierres Gravées du Cabinet de S. A. S. Monseigneur le duc d'Orléans,** Premier Prince du Sang. *Paris, Abbé de la Chau, Abbé Le Blond, Pissot, 1780-1784*. 2 volumes in-folio de (16) ff., 303 pp. - (2) ff., V pp., (1) f., 215 pp., (2) ff., maroquin rouge, filets dorés gras et maigres en encadrement sur les plats, armes dorées au centre, mouchetures dorées aux angles, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 11 000 €

Édition originale de la dactyliothèque des Orléans, œuvre majeure du dessinateur et graveur Augustin de Saint-Aubin (1736-1807).
"Le voilà qui se fait une réputation pour graver fidèlement et spirituellement à la fois les médailles et le duc d'Orléans le choisit pour reproduire les pierres gravées de son cabinet. ***Mais Saint-Aubin veut faire plus, il devient ornemaniste, et au bas des pages de cette*** **Description*****, il jette des culs-de-lampe où les sujets des médailles antiques servent de thème à une ornementation des plus ingénieuse***" (Portalis et Beraldi).

Cette riche illustration rassemble un frontispice allégorique - ici réenmargé - dessiné par Cochin, le Génie des arts présentant au duc d'Orléans le volume, un fleuron de titre répété aux deux tomes, deux vignettes d'en-tête, la première dessinée également par Cochin, la seconde inventée et gravée par Saint-Aubin, **179 pierres gravées** (divinités et héros de la mythologie, portraits d'empereurs, animaux et quelques pièces modernes) et **56 culs-de-lampe inventés et gravés par Saint-Aubin**.

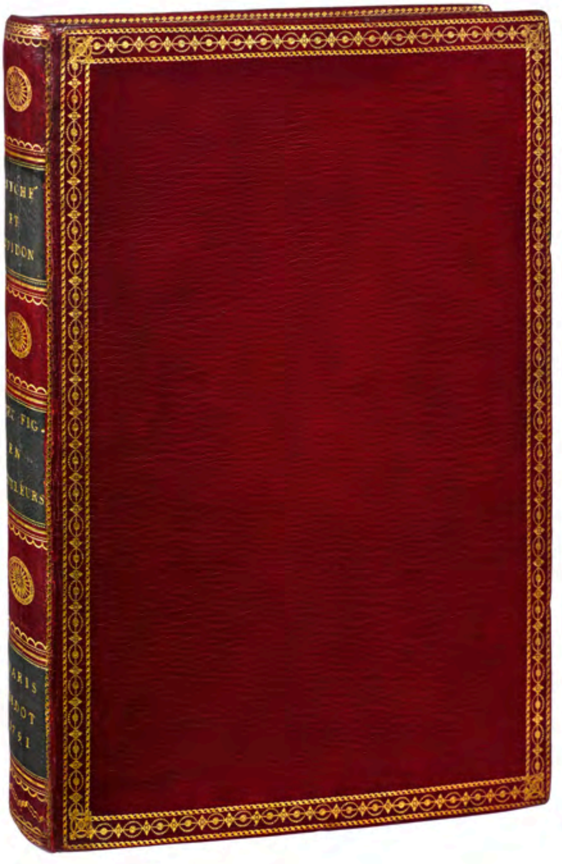
Cette *Description* présente l'une des plus exceptionnelles collections historiques de gemmes antiques et modernes (cornalines, sardoines, agates, etc., gravées). Le noyau en a été constitué par l'électeur palatin Charles Ier - avec notamment l'appui du numismate Spanheim - puis elle s'est transmise à la famille d'Orléans par l'intermédiaire de sa fille Élisabeth-Charlotte, épouse en 1671 de Monsieur, frère de Louis XIV. Le fils de "Liselotte", le Régent, et surtout son petit-fils, Louis Ier dit le Pieux († 1752), l'ont largement enrichie, notamment par l'acquisition, en 1741, des pierres gravées de la collection de Pierre Crozat.
Très peu de temps après la publication de ces deux volumes et deux ans tout juste après la mort de Louis-Philippe d'Orléans, son fils et héritier, le futur "Philippe Égalité", vend cette inestimable collection à Catherine II. Elle compte aujourd'hui parmi les trésors de l'Ermitage.

Chaque planche est accompagnée d'un commentaire historique et artistique s'appuyant sur les sources antiques et les nombreuses publications du XVIIIe siècle (Caylus, Mariette, Gori, Montfaucon, Gravelle, Winckelmann, etc.)

Cohen signale des exemplaires contenant sept planches supplémentaires de médailles *spintriennes*, des jetons de lupanar, quand de son côté Bocher affirme n'avoir jamais rencontré de tels exemplaires, penchant plutôt pour une suite réalisée indépendamment et ajoutée par certains amateurs.

Splendide exemplaire en maroquin aux armes de *Guillaume II de Lamoignon* (1683-1772) **père de Malesherbes** dont le bibliothécaire continua, comme cela arrivait fréquemment, à utiliser le fer posthumément (OHR, 2018, fer 1).
De la bibliothèque *Roger Peyrefitte* avec ex-libris (cat. vente 20 déc. 1976, n° 69).

R. Portalis et H. Beraldi, *Les Graveurs du dix-huitième siècle*, 1882, t. III, pp. 426-427. - H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 542-543. - E. Bocher, *Les gravures françaises du XVIIIe siècle,* […]. *Fascicule 5 Augustin de Saint-Aubin*, Paris, 1879, n° 691 à 928. - C. Michel, *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré*, Genève, 1987, n° 166. - J. Kagan et O. Neverov (dir.), *Splendeurs des collections de Catherine II de Russie : le cabinet de pierres gravées du duc d'Orléans*, Paris, 2000.



L'époux que les destins gardent à votre fille,
Est un monstre cruel qui déchire les cœurs

39. LA FONTAINE, Jean de. **Les Amours de Psyché et de Cupidon**, Édition ornée de Figures imprimées en couleurs. *Paris, Didot le Jeune pour Defer de Maisonneuve, 1791*. In-4 (223 x 250 mm) de 163 pp., (1) f., maroquin rouge à grain long, chaînette dorée bordée de filets torsadés en encadrement sur les plats, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, pièces de titre de maroquin vert, roulette dorée sur les coupes et les bordures, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 5 000 €

Élégante édition illustrée en couleurs sortie des presses de Didot le Jeune.
Mêlant vers et prose, le poème des *Amours de Psyché et Cupidon* de La Fontaine parut pour la première fois en 1669. Le fabuliste met en scène quatre amis se promenant dans le parc de Versailles, l'un d'eux, Polyphile, contant aux trois autres les aventures de Psyché, à partir d'un des récits insérés au IIe siècle par Apulée dans son roman *L'Âne d'or*.

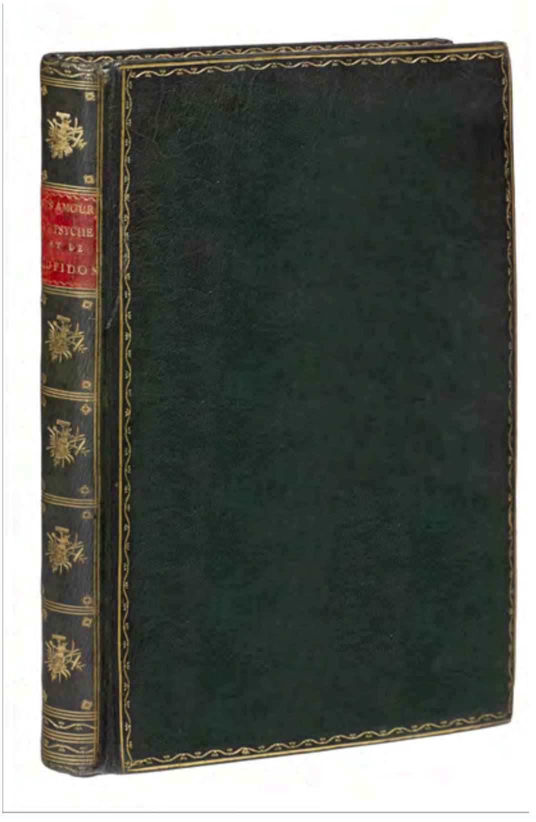
L'illustration comprend 4 planches hors texte gravées au pointillé en couleurs d'après des compositions de Frédéric Schall (1752-1825), qui mêlent goût à la grecque et scènes galantes. Elles ont été interprétées en taille-douce par Jacques Bonnefoy, Martin de Monchy et son épouse, et Nicolas Colibert.
À la fin de l'ouvrage, prospectus de souscription pour *Le Paradis Perdu* de Milton, également chez Defer de Maisonneuve et illustré en couleurs d'après Schall, à paraître "*dans le courant de 1792.* […] *On ne paie rien d'avance. L'Édition sera livrée toute satinée*".

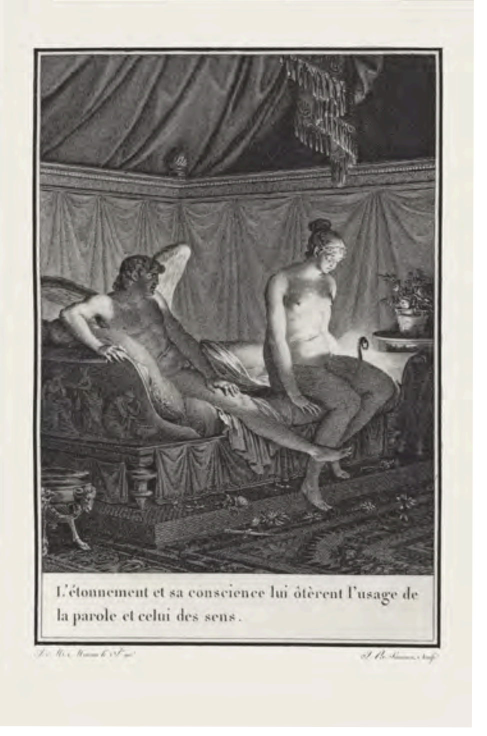
Les dernières années du XVIIIe siècle furent marquées par l'apparition de luxueux ouvrages illustrés de planches imprimées en couleurs. *Le Paradis perdu* de Milton fut le premier de ce type publié par le libraire Defer de Maisonneuve, dont ce fut bien vite la spécialité. Il publiera par la suite *La Mort d'Abel* de Gessner (voir n° 26), la *Galatée* de Florian ainsi que *Les Œuvres poissardes* de Vadé (voir n° 89).

Très bel exemplaire, sur grand papier vélin, en maroquin rouge orné de l'époque.
De la bibliothèque *Robert A. Dundas* avec ex-libris et marque d'appartenance manuscrite "*Robert Adam Dundas, Esq. from J. B., Freb.ry 3d. 1825*".

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 582. - Rochambeau, *Bibliographie des œuvres de La Fontaine*, p. 595, n° 20.







40. LA FONTAINE, Jean de. **Les Amours de Psyché et de Cupidon, avec le poème d'Adonis**. *Paris, Didot le Jeune, 1795*. In-4 de (8) ff., 234 pp., maroquin vert, filet et roulette dorés en encadrement sur les plats, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes et les bordures, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 2 500 €

Belle édition illustrée donnée par Didot l'année de la rencontre entre Joséphine et Bonaparte.

Mêlant vers et prose, le poème des *Amours de Psyché et Cupidon* de La Fontaine parut pour la première fois en 1669.
Le fabuliste met en scène quatre amis se promenant dans le parc de Versailles, l'un d'eux, Polyphile, contant aux trois autres les aventures de Psyché, à partir d'un des récits insérés au IIe siècle par Apulée dans son roman *L'Âne d'or*.
Publié à la suite dès l'édition originale, le poème *Adonis* avait été dédié à Nicolas Fouquet et offert au surintendant sous forme d'une copie manuscrite calligraphiée par Nicolas Jarry en 1658.

L'illustration comprend un portrait de l'auteur en frontispice, gravé par Audouin d'après Rigaud, **ainsi que 8 compositions à pleine page de Jean-Michel Moreau le Jeune**, dont 2 pour *Adonis*, interprétées en taille-douce par Dambrun, Halbou, Simonet, Duhamel, Petit, Dupréel, et de Ghendt. Celles-ci associent le goût contemporain néoclassique avec une approche plus sensuelle empruntée aux maîtres de la Renaissance.

Très bel exemplaire, grand de marges, dans un séduisant maroquin vert orné de l'époque.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 583. - E. Bocher, *Les gravures françaises du XVIIIe siècle,* […]. *Fascicule 6 Jean-Michel Moreau le Jeune*, Paris, 1882, n° 924-931. - Rochambeau, *Bibliographie des œuvres de La Fontaine*, p. 596, n° 24.

Ceux dont la conduite est si reglée en toutes choses qu'il ne voudroient pas employer un seul moment
de leur vie dont ils ne pûssent rendre compte sans rougir,
peuvent beaucoup mieux faire que de lire ce Recüeil

41. LA FONTAINE, Jean de. **Contes et Nouvelles en vers.** *Amsterdam, Pierre Brunel, 1699*. 2 tomes en un volume in-12 de (8) ff., 236 pp. - (5) ff., 240 pp., (1) f. de table, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin vert, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées *(reliure de l'époque)*.

1 800 €

Nouvelle édition ornée d'un frontispice et de 62 vignettes à mi-page gravées à l'eau-forte d'après Romeyn de Hooghe.
En 1685, vingt ans après la première publication des *Contes et Nouvelles* à Paris, Henry Desbordes en avait fait paraître à Amsterdam la première illustrée. Romeyn de Hooghe signe le frontispice allégorique ainsi que les 58 compositions à mi-partie, une au début de chaque conte.
Cette version au succès immédiat, connut trois tirages à la même date, ainsi qu'une copie en 1695.



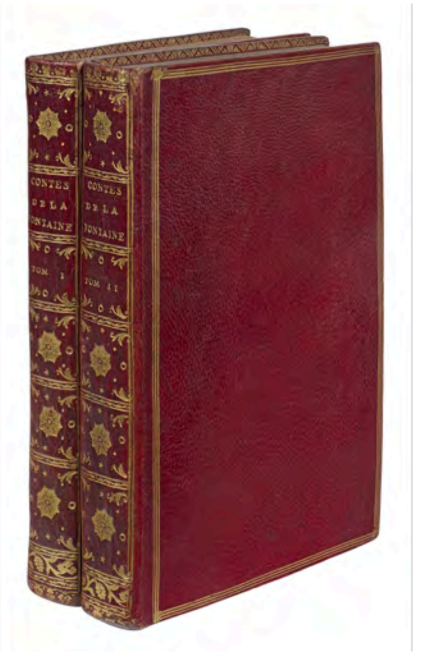
En 1696, **Pierre Brunel** offre une nouvelle édition enrichie de l'œuvre licencieuse de La Fontaine à partir de celle de 1685 : **quatre contes supplémentaires**, *Le Fleuve Scamandre, La Confidente sans le savoir, Le Remède, Les aveux indiscrets*, sont ajoutés à la fin de la seconde partie. Chacun d'entre eux est complété d'une illustration plus grande que pour les 58 autres.
Enfin, **en 1699, Brunel propose cette nouvelle édition dans laquelle les quatre dernières illustrations sont ramenées au même format** (78 x 83 mm) ; les gravures reprennent, dans le même sens, les compositions de Hooghe.

Titres en rouge et noir avec fleurons sur bois et nombreux culs-de-lampe.

"Les vignettes que donne Romeyn de Hooghe s'inscrivent à l'origine de ce qui allait devenir sinon une tradition, tout au moins un exercice de style presque obligé pour plusieurs générations d'artistes. Elles témoignent ainsi de certaines inventions qui méritent d'être reconnues, telle celle de mettre en scène les *Contes* comme des pièces de théâtre où les acteurs s'affrontent avec les accessoires et la gestuelle du répertoire comique dans l'espace fermé d'un décor" (BnF, cat. exposition Jean de La Fontaine, 1995, p. 74).

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.
De la bibliothèque *John Clerk Brodie* avec ex-libris.

Rochambeau, *Bibliographie des œuvres de La Fontaine*, 1911, p. 514, n° 39. - A. Hédé-Haüy, *Les Illustrations des Contes de La Fontaine bibliographie iconographie*, Paris, 1893, p. 11-14. - J. Landwehr, *Romeyn de Hooghe as book illustrator*, 1970, n° 62, p. 151.



Une des plus belles dépenses de l'Argent intelligent et sensuel du règne de Louis XV (J. et E. de Goncourt)

42. LA FONTAINE, Jean de. **Contes et Nouvelles en Vers.** *Amsterdam* [Paris, Barbou], *1762*. 2 volumes in-8 de XIV pp., (1) f., 268 pp., (1) f. - (1) f., VIII pp., (1) f., 306 pp., (2) ff., 9-16 pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de fleurons dorés, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 3 800 €

Fameuse édition, dite des Fermiers généraux *"et méritant ce baptême de leurs noms, vrai livre royal des derniers financiers Mécènes"* (Goncourt).
Les *Contes* ont été imprimés à Paris, avec les caractères de Fournier le jeune.
Le tirage s'élève à deux mille exemplaires, tous sur papier de Hollande.

Premier tirage : deux portraits, celui de La Fontaine d'après Rigaud et celui d'Eisen d'après Vispré, gravés tous deux par Ficquet ; 2 vignettes de titre, 2 vignettes à pleine page, 2 vignettes d'en-tête, 53 culs-de-lampe par Choffard et **80 figures d'après Eisen** gravées par Aliamet, Baquoy, Choffard, Delafosse, Flipart, Lemire, Leveau, de Longueil et Ouvrier.
On note au nombre des variations qui distinguent les exemplaires que les figures du *Cas de conscience* (II, p. 143) et du *Diable de Papefiguiere* (II, p. 149) sont découvertes.

Libertin, débauché, insolent - il réussira à se brouiller avec une protectrice pourtant à ne pas négliger, Mme de Pompadour, et n'entrera jamais à l'Académie royale -, brûlant la chandelle par les deux bouts avant de s'enfuir à Bruxelles pour y mourir ruiné et épuisé (mais au moins sans se renier), **Charles Eisen** (1720-1778) atteint avec les *Contes* le sommet de son art. L'artiste a tenu la gageure de s'adapter à un texte d'un autre siècle, tout en créant une œuvre qui fixe pour la postérité la parfaite quintessence du sien.

Très bel exemplaire en maroquin rouge de l'époque.
Manque les 4 ff. d'avis au relieur du tome I.

E. & J. de Goncourt, *L'Art du dix-huitième siècle*, 2e éd., Paris, 1873-1874, t. II, "Eisen", pp. 107-108. - R. Portalis, *Les Dessinateurs d'illustrations au dix-huitième siècle*, I, 1877, p. 190 *sq.* - H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 558-570. - David Adams, *Book illustration, taxes and propaganda : the Fermiers généraux edition of La Fontaine's* Contes et nouvelles en vers *of 1762*, Oxford, 2006.

43. LA FONTAINE, Jean de. **Fables choisies**, mises en vers. *Paris, Charles-Antoine Jombert pour Desaint & Saillant, 1755-1759* [1760]. 4 volumes in-folio (405 x 282 mm) de 1 frontispice, (2) ff., XXX, XVIII pp., 124 pp., 70 planches - (2) ff., II., 135 pp., 68 planches - (2) ff., IV, 146 pp., 68 planches - (2) ff., II, 188 pp., 69 planches, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, fleurons d'angle dorés, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin noir, double filet doré sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 28 000 €

L'un des plus beaux livres illustrés du XVIII[e] siècle.
Cette somptueuse édition est ornée d'un frontispice et de 275 planches hors texte d'après les dessins de Jean-Baptiste Oudry, gravées sur cuivre par une équipe de 42 artistes sous la direction de Nicolas Cochin.
Le portrait d'Oudry, gravé par Tardieu d'après Largillière, publié au moment de la mort, à soixante-neuf ans, du peintre, est ajouté en belle épreuve.

Un des premiers "livres de peintres", chef-d'œuvre de Jean-Baptiste Oudry.
En réalisant à ses moments perdus, de 1729 à 1734, des dessins à la plume et au pinceau inspirés des *Fables* de La Fontaine, Jean-Baptiste Oudry n'aurait eu d'autre raison que de se constituer un recueil de sujets où puiser pour des peintures et des tapisseries. On ne peut cependant écarter l'idée qu'un travail aussi long et systématique - car Oudry suivit l'ordre des fables et les illustra toutes - pût s'effectuer aussi en pensant à un livre futur.

Ces lavis furent achetés en 1751 par M. de Montenaut qui décida, avec le banquier Darcy, de rassembler une équipe de graveurs en vue de donner une édition des Fables. Toutes les compositions furent redessinées par Cochin, à la mine de plomb cette fois. Au salon de 1753, plusieurs gravures terminées furent exposées. Les deux premiers volumes parurent en 1755, le troisième au début de l'année suivante. Toutefois, l'entreprise rencontra des difficultés financières et le quatrième volume, prévu pour octobre 1756, ne parut en 1760 que grâce au mécénat royal.



Exemplaire de premier tirage, sur papier de Hollande.
Au troisième volume, la planche *Le Léopard* ne porte pas encore sur la banderole les deux mots fatidiques ; signe de toute première émission.

Très belles reliures en maroquin du temps.

Cohen, *Livres à gravures du XVIII[e] siècle*, 1912, 549. - BnF, *Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, Paris, 1998, n° 207, notice de Catherine Allix. - Gaucheron, *La Préparation et le lancement d'un livre de luxe au XVIII[e] siècle.* in Arts et Métiers graphiques, 1927, pp. 77-82.

Reproduction des reliures page suivante.


FABLES DE LA FONTAI
TOM·I·
FABLES DE LA FONTA
TOM·II·
FABLE DE LA FONTA
TOM·III·
FABLES DE LA FONTAIN
TOM·IV



44. LA FONTAINE, Jean de. **Fables choisies,** mises en vers par La Fontaine, nouvelle édition, gravées en taille-douce. *Paris, chez l'auteur, graveur ordinaire du Cabinet du Roy, sans date* [1765-1775]. 6 volumes in-8 de LXXI, 100 - VI, 102 - IV, 95 pp. - (3) ff., 134 pp. - (2) ff., 106 pp. (mal chiffrées 103) - (2) ff., 115 pp. (verso bl.), maroquin rouge, trois filets dorés sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin citron, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliures de l'époque).* 8 500 €

Édition célèbre, dite de **Fessard**, dont le texte et les planches sont entièrement gravés.

Exemplaire de premier tirage avec tous les titres aux bonnes adresses.
S'étant entouré des meilleurs dessinateurs (Monnet, Loutherbourg, Houël, Leprince et Meyer), Étienne Fessard a réussi le tour de force d'entreprendre seul la gravure en taille-douce des 724 compositions dont 243 figures à pleine page et 243 vignettes. Il lui fallut plus de dix ans pour venir à bout de ce travail.

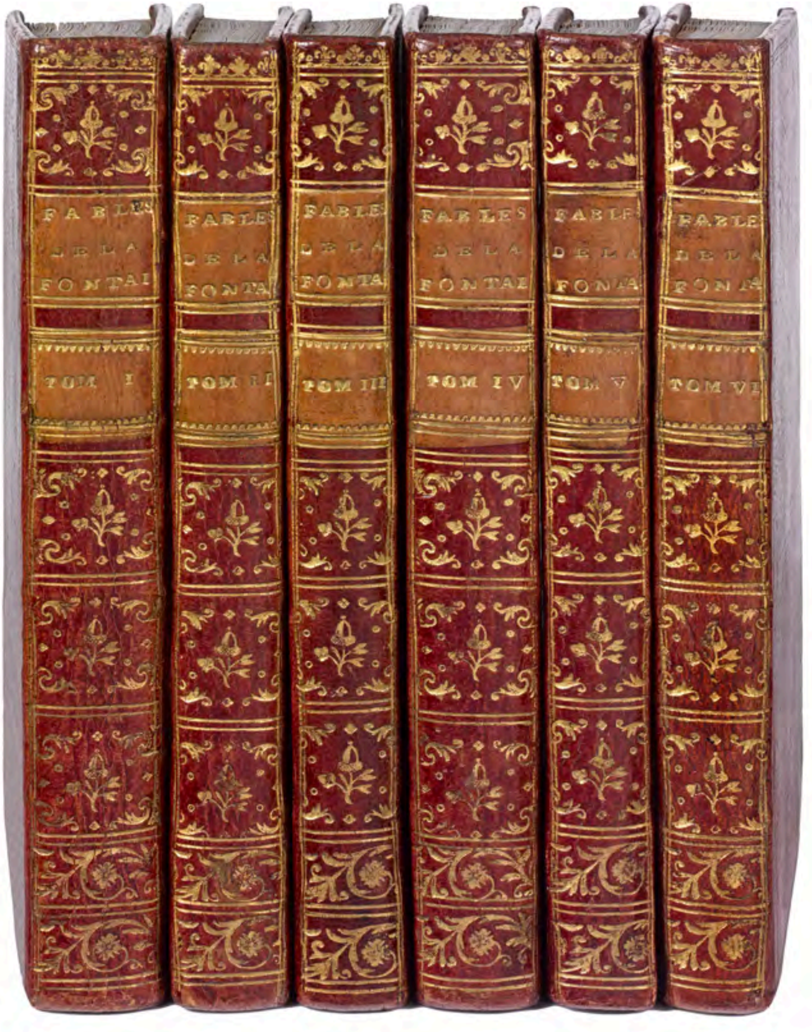
Optant pour un format maniable et agréable ainsi que pour une illustration aussi abondante que spirituelle, son ambition était de rivaliser avec la monumentale édition donnée par Oudry, à laquelle il avait d'ailleurs participé. Malheureusement, il ne remporta qu'un succès d'estime et l'opération se solda par un quasi-échec commercial.


85

FABLE XXXVII.

LE COQ ET LE RENARD.

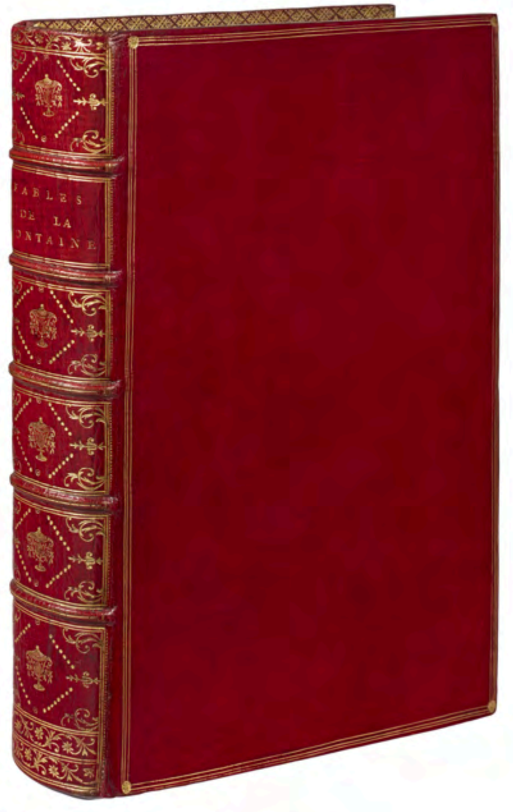
Sur la branche d'un arbre étoit en sentinelle
Un vieux Coq adroit & matois.
Frere, dit un Renard, adoucissant sa voix,
Nous ne sommes plus en querelle:
Paix générale cette fois.
Je viens te l'annoncer; descens que je t'embrasse.
Ne me retarde point, de grace:
Je dois faire aujourd'hui vingt postes sans manquer.
Les tiens & toi pouvez vaquer,
Sans nulle crainte, à vos affaires;
Nous vous y servirons en freres.



Personnalité pour le moins remuante, Fessard était le protégé de Madame de Pompadour. Il ne cessa douze ans durant de harceler le marquis de Marigny afin d'obtenir le privilège exclusif de graver les tableaux du Cabinet du roi. Demande démesurée au point que le frère de la favorite, conseillé en cela par Cochin, mit une énergie égale à ne pas la satisfaire.

Très bel exemplaire, sans défaut, en maroquin rouge de l'époque.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 551. - Gordon N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, n° 61 (qui lui fait prendre place parmi les cent plus beaux livres illustrés français). - Després, *Les Éditions illustrées des Fables de La Fontaine*, p. 41 : "La Bibliothèque nationale possède les dessins des artistes qui ont exécuté ces compositions et lorsqu'on les examine attentivement on constate qu'ils sont à peine finis et quand on les compare aux gravures de Fessard, on voit que ce dernier y a tout rajouté : la rectitude du dessin et l'habile disposition des noirs et des clairs."



le Roi […] *voulant récompenser et encourager les soins qu'il s'est donnés*
pour perfectionner en France la gravure des caractères d'imprimerie et la fabrication des papiers […]

45. LA FONTAINE, Jean de. **Fables de La Fontaine.** Imprimé par ordre du Roi pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin. *Paris, Didot l'Aîné, 1788*. In-folio de (3) ff., XCV, 482 pp., (1) f., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, bordure intérieure dorée, tranches dorées *(Derome le Jeune)*. 4 500 €

Élégante édition didotienne des *Fables*; "**imprimée au nombre de 250 exemplaires**, avec les nouveaux caractères de la fonderie de Didot l'Aîné, gravés par Firmin son 2d fils, sur du papier-vélin de la fabrique de MM. Dervaud et Frères Henry, d'Angoulême".

Remarqué pour la beauté et la qualité des éditions sorties de ses presses, l'imprimeur François-Ambroise Didot (1730-1804) est chargé par Louis XVI, en 1783, d'éditer un choix des "principaux auteurs nationaux et latins" pour former une collection d'ouvrages destinés à l'éducation du Dauphin (voir n° 19, 23, 24, 73, 74).

Vignette de titre aux armes du Dauphin.
Né en 1781, le dédicataire de cet ensemble, Louis-Joseph, atteint de tuberculose, s'éteignit en juin 1789, mais la collection fut cependant continuée.

Splendide exemplaire en maroquin du temps de *Derome le Jeune*, avec son étiquette collée en page de garde.

Rochambeau, *Bibliographie des Œuvres de La Fontaine*, Paris, 1911, n° 134.





46. LA FONTAINE, Jean de. **Fables.** *Paris, Didot l'Aîné, 1813.* 2 volumes in-8 de (2) ff., CXXIII, 176 pp. - (2) ff., 319 pp., maroquin rouge à grain long, plats ornés de cadres de filets dorés avec palettes dorées aux angles, dos à nerfs plats ornés de roulettes et fleurons dorés, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(Thouvenin).* 1 800 €

Très belle édition appartenant à la *"Collection des meilleurs ouvrages de la langue françoise dédiée aux amateurs de l'art typographique."*
Dédicace parfaitement respectée tant sont parfaits le soin et la qualité apportés à l'impression de ces volumes.

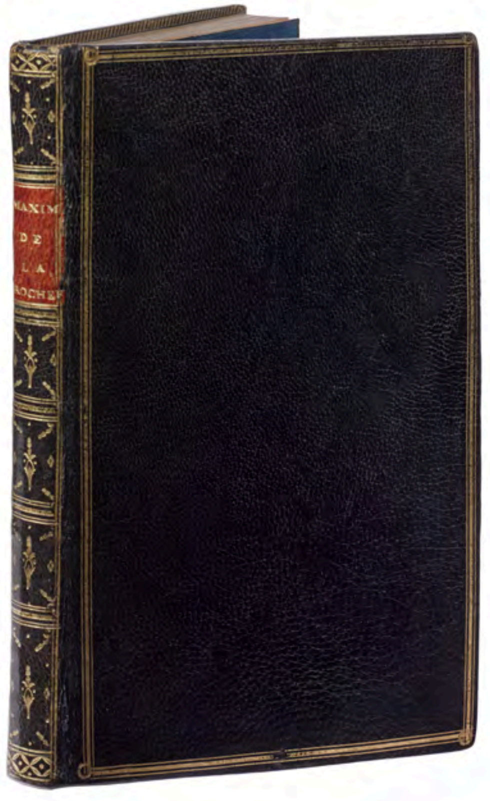
L'exemplaire a été enrichi d'un portrait de La Fontaine ainsi que de la suite des 274 gravures hors texte dessinées par Vivier et gravées par Simon et Coiny.

Un des quelques exemplaires imprimés sur papier vélin, portant, comme il se doit, la mention imprimée au faux-titre *Papier vélin* (voir Rochambeau).

Très bel exemplaire, élégamment relié à l'époque par Thouvenin.
Des rousseurs.

De la bibliothèque *Gouhier de Charencey* avec ex-libris.

Rochambeau, *Bibliographie des œuvres de La Fontaine*, n° 135. - Brunet, *Manuel de l'amateur*, III, 754.



47. LA ROCHEFOUCAULD, duc de. **Maximes et Réflexions morales.** *Paris, Imprimerie Royale, 1778*. In-8 de XXIV, 154, XIV pp., maroquin bleu, filets dorés gras et maigres en encadrement sur les plats, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 2 800 €

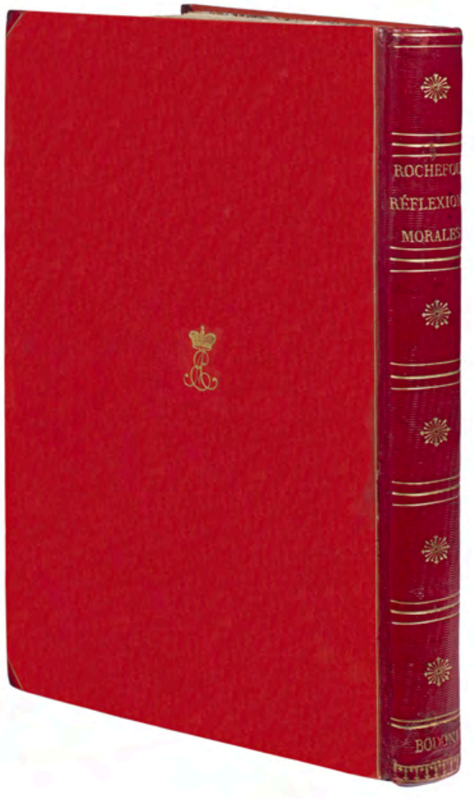
Très belle édition des *Maximes* de La Rochefoucauld donnée par l'Imprimerie Royale.

Un des exemplaires de choix sur papier de Hollande contenant le portrait de La Rochefoucauld. Ce portrait gravé par Choffard, d'après un émail de Petitot, n'a été ajouté en frontispice qu'à une partie des exemplaires.

S'ingénier à lever le masque, tel est le leitmotiv des *Maximes*.
Le monde des hommes étant nécessairement corrompu, ce que nous nommons vertus ne peut-être, aux yeux de l'auteur, qu'apparence ou mensonge : *"Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit." - "Il y a de bons mariages, mais il n'y en a point de délicieux."*
La notice liminaire, consacrée au duc de La Rochefoucauld, se conclut sur un éloge de la "véritable grandeur de la noblesse".
Table des matières en fin de volume, fleuron gravé sur la page de titre.

Très bel exemplaire en maroquin bleu du temps.

Jean Marchand, *Bibliographie générale raisonnée de La Rochefoucauld*, pp. 229-235. - H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 600-601.



48. LA ROCHEFOUCAULD, duc de. **Maximes et réflexions morales.** *Parme, Bodoni, 1811.* In-4 (315 x 230 mm) de (4) ff., XXXII, 175 pp., demi-maroquin rouge à grain long à petits coins, filets dorés sur les plats, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, entièrement non rogné *(reliure de l'époque).*

3 500 €

L'une des plus belles productions de Bodoni.
Elle fut réalisée en deux formats : in-folio et in-4.

"Edizionne non meni bella dell'edizione in-folio" (Brooks, *Compendiosa bibliografia di edizioni Bodoniane*, n° 1105).

Elle est dédiée au comte Ferdinand Mariscalchi, ministre des Relations Extérieures du Royaume d'Italie.

Le tirage de cette édition des *Maximes* fut limité à 255 exemplaires, dont 150 sur papier vélin.

Très bel exemplaire en reliure de l'époque, au chiffre doré du *prince Eugène de Beauharnais*.
Fils de Joséphine et fils adoptif de l'Empereur, il fut nommé vice-roi d'Italie en 1805 et prince de Venise en 1807. Pendant la campagne de Russie, des troupes italiennes commandées par le Prince Eugène fournirent la plus grande part du 4e corps d'armée.

Olivier, Hermal et Roton, *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*, 2671, fer n° 4.

49. LAVATER, Jean-Gaspard. **Essai sur la physiognomonie**, destiné à faire connaitre l'homme et à le faire aimer. *La Haye, Jaques van Karnebeek, 1781-1803*. 4 volumes in-folio (347 x 290 mm) de (1) f., X, 294 pp., (1) f. d'errata. - VIII, 404 pp. - VIII, 360 pp. - VIII, 326 pp., veau raciné, filets gras et maigres en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de caissons dorés décorés de profils de Socrate, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, tranches dorées, roulettes intérieures *(Relié par Bozerian)*. 6 000 €

Édition originale française de ce classique de la "science" physiognomonique.
Il s'agit de la traduction complète des *Physiognomische Fragmente* originellement publiés à Leipzig entre 1775 et 1778.

Cet ouvrage est illustré de 4 fleurons sur les titres gravés par Holzhalb, d'après Chodowiecki, de 192 grandes planches hors texte de types ou portraits, exécutées par Lips, Eckardt, Fresinger, etc., et de 493 vignettes dans le texte.
Ami du peintre Füssli, Lavater a porté un soin tout particulier à l'illustration de son *Essai* qui constitue ainsi **une des plus belles et singulières réussites éditoriales de la fin du XVIIIe siècle.**

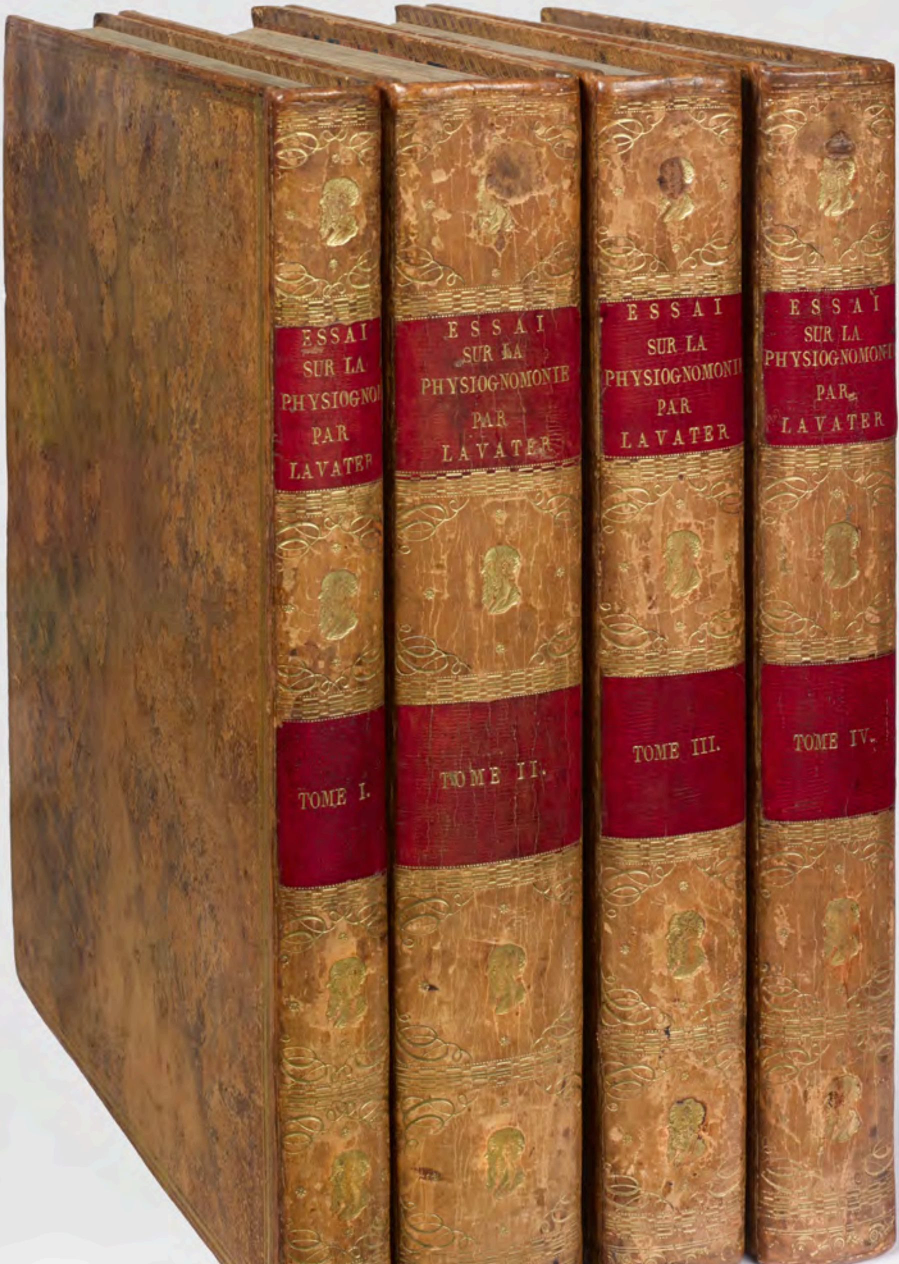
L'œuvre de Lavater, théologien et poète zurichois (1741-1801), a exercé une influence considérable dans l'Europe de la fin du XVIIIe siècle. Reprenant des théories antiques développées notamment par Aristote, son ouvrage s'inscrit à la suite du *De Humana physiognomonia* (1586) de della Porta et de la conférence de Le Brun sur les *Passions de l'âme* (1668) diffusée par les gravures de Sébastien Le Clerc (1692).

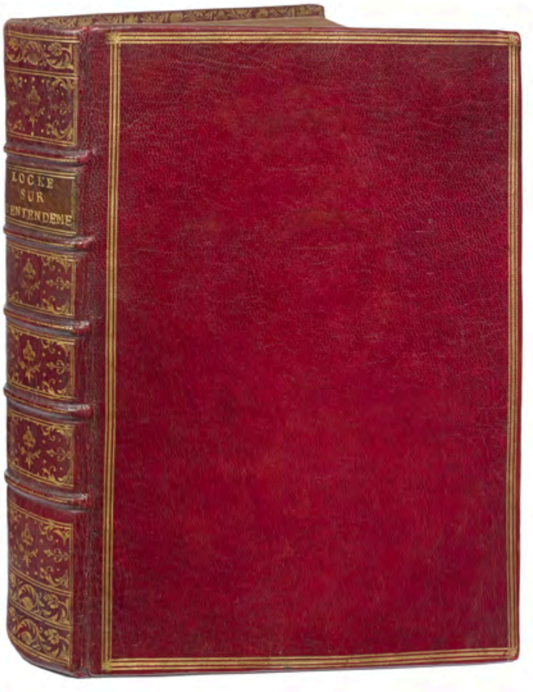
Il se propose ainsi de déchiffrer l'âme humaine dans les principaux traits du visage. Lavater développe ses analyses à travers de multiples exemples illustrés de personnages célèbres (Socrate, César, Locke, le Christ, Voltaire, Catherine II, etc.), ou de caractères généraux. Parmi d'autres sujets, Lavater traite de la forme des crânes, de la lecture des silhouettes, des différentes facultés de l'esprit humain (stupidité, génie, vertus, vices), des physionomies nationales, religieuses, etc.

Si cet ouvrage divisa l'Europe scientifique, son succès fut immense. Son influence se prolongera au XIXe siècle et même au-delà, à travers les théories de la phrénologie de Gall ou du "criminel-né" de Lombroso. Balzac, en particulier, eut recours à la physiognomonie pour faire le portrait des personnages de *La Comédie humaine*.

Très bel exemplaire dans une reliure au fer "à tête de Socrate" signée de Jean-Claude Bozerian.
La BnF possède un exemplaire de cette édition, également relié par Bozerian avec, au dos, ce même fer à tête de Socrate (RES G-V-349).

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 606.


ESSAI SUR LA PHYSIOGNOMONIE PAR LAVATER
TOME I.
ESSAI SUR LA PHYSIOGNOMONIE PAR LAVATER
TOME II.
ESSAI SUR LA PHYSIOGNOMONIE PAR LAVATER
TOME III.
ESSAI SUR LA PHYSIOGNOMONIE PAR LAVATER
TOME IV.



50. LOCKE, John. **Essai philosophique sur l'entendement humain,** ou l'on montre quelle est l'étendue de nos connoissances certaines, et la manière dont nous y parvenons. Traduit de l'Anglois de Mr Locke par Pierre Coste *La Haye, Pierre Husson, 1714.* In-4 de (28) ff., 936 pp., (11) ff. de tables, maroquin rouge, trois filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin vert, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliure de l'époque).* 3 500 €

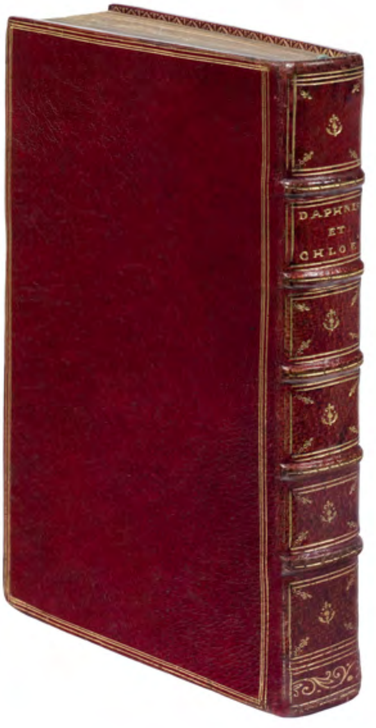
Première traduction française donnée par Pierre Coste de l'œuvre maîtresse de John Locke : ***Essay concerning Human Understanding.***
Beau portrait-frontispice de John Locke dessiné par Greenhill et gravé en taille-douce par Gunst.

C'est l'une des premières tentatives modernes de collaboration et d'adaptation culturelle entre un auteur et son traducteur.
"Ma plus grande peine", dit Coste dans son *Avertissement du traducteur*, "a été de bien entrer dans la pensée de l'Auteur, & malgré toute mon application, je serois souvent demeuré court sans l'assistance de Mr. Locke qui a eû la bonté de revoir ma Traduction."

"Or, il s'agissait là d'une traduction peu commune à l'époque puisque, loin d'être de l'unique responsabilité du traducteur, elle résultait d'une négociation entre auteur et traducteur. Cette étroite collaboration entre auteur et traducteur faisait d'ailleurs rêver les autres traducteurs, même si à la longue, on finit par suggérer que le concours de Locke n'avait peut-être pas eu que des bienfaits, l'auteur contraignant son traducteur à rester très près du texte et empêchant que le génie de Coste ne se déploie dans toute sa splendeur.
Pourtant, ce travail en tandem semble avoir eu un double effet : il permit d'une part, la clarification ou "francisation" du texte anglais original, et d'autre part, la fidélité voire l'"anglicisation" de la traduction française. Il s'agissait donc d'un véritable échange, auteur et traducteur travaillant de concert à l'enrichissement mutuel de leurs œuvres respectives" (Delphine Soulard, "L'œuvre des premiers traducteurs français de John Locke : Jean Le Clerc, Pierre Coste et David Mazel". In : *Dix-septième siècle*, n° 253, pp. 739 - 762).

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.





51. LONGUS. **Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé.** *Sans lieu* [Paris, Quillau], *1718*. In-12 de (6) ff., 164 pp., maroquin rouge, trois filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, coupes filetées or, bordures intérieures finement ornées et dorées, tranches dorées sur marbrure *(reliure de l'époque)*. 3 500 €

Édition originale, dite du Régent, tirée à 250 exemplaires seulement.
C'est en 1714 que Philippe d'Orléans, alors encore "simple" neveu de Louis XIV et artiste amateur, peint, sur des dessins d'Antoine Coypel (1661-1722) et avec l'aide de ce dernier et de son jeune fils Charles-Antoine (1694-1752), 25 tableaux illustrant le roman de Longus *Daphnis et Chloé*.
D'abord destinés au château de Saint-Cloud, les tableaux sont installés à Bagnolet, résidence d'été des Orléans, puis enfin à Meudon où l'on perd leur trace à la Révolution.
Philippe d'Orléans a l'idée de faire graver cette suite, avec trois sujets supplémentaires, pour une édition de luxe : Antoine Coypel donne le dessin du frontispice et Benoît Audran (1661-1721) se charge de le graver, ainsi que les compositions du Régent. Les tailles-douces portent la mention "Philippus inv. et pinxit 1714", "Btus Audran sculp."

L'illustration, en premier tirage, comprend donc outre le frontispice, un bandeau gravé par Scottin, 6 lettrines, **28 figures hors texte, dont 13 à double page.**
La figure supplémentaire, dite des *Petits pieds* - avec la légende *Conclusion du Roman* - gravée seulement en 1728 par le comte de Caylus sur un dessin du Régent, a été reliée avec, comme dans tous les bons exemplaires.
"Le livre dû à cette collaboration est original et mérite sa réputation" (R. Portalis, *Les Dessinateurs d'illustrations au XVIIIe siècle*, Paris, 1877, p. 477).

Bel exemplaire en maroquin du temps, grand de marges : 160 mm.
Des bibliothèques *Thomas Powell* et *Mexborough* avec ex-libris.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle,* 648-651 - Gordon N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book* 1700 to 1914, 2.



52. LONGUS. **Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé.** *Sans lieu* [Paris], *1745*. In-12 de (6) ff., 159, XX pp., maroquin rouge, plats ornés d'une belle dentelle florale dorée aux petits fers, dos lisse orné et doré, pièce de titre de maroquin citron, filets dorés sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 3 500 €

À la suite de la première édition, la version illustrée par le Régent des *Amours pastorales de Daphnis et Chloé* connaît un succès immédiat. Une réédition en est donnée en 1745.

Elle reprend les mêmes 28 figures que celles de l'édition princeps de 1718, ainsi que le frontispice où subsiste cette date.

Ont été ajoutés, outre la figure supplémentaire, dite des ***Petits pieds***, regravée avec quelques différences, 4 vignettes d'en-tête et **4 culs-de-lampe gravés par Chedel d'après Charles-Nicolas Cochin fils**, dans le goût des pastorales de Boucher (C. Michel, *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré au XVIIIe siècle*, Genève, 1987, n° 51).

Cette édition contient en outre 20 pages de notes en fin de volume.

Très bel exemplaire en maroquin à dentelle de l'époque.
De la collection *Daniel Parker Coke* avec ex-libris armorié.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle,* 652.

Il ne manquait à ce prince que d'avoir une naissance moins illustre pour devenir un peintre du premier ordre
(P.-J. Mariette, *Catalogue de la collection d'estampes de Jean V,* 1996, t. III, p. 461)

53. LONGUS. **Les Amours Pastorales de Daphnis et de Chloé**. Double Traduction du Grec en François, de Mr. Amiot et d'un Anonime, Mises en paralelle, Et ornées des Estampes originales du fameux B. Audran […] Sur les Tableaux inventés & peints de la main de ce grand Prince, avec un Frontispice de Coypel & autres Vignettes & Culs de Lampe, gravées par D. Focke sur des desseins de Cochin & de Eysen. *Paris, Imprimées pour les Curieux, 1757.* In-8 carré de VIII, 269, (1) pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, fleurons dorés aux angles, dos à nerfs plats orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin olive, double filet doré sur les coupes, bordures décorées, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 3 000 €

Édition dite *des Curieux* de ce "livre de bibliophile", comme le désigne Roger Portalis et Henri Béraldi (*Les graveurs du dix-huitième siècle,* Paris, 1880-1882, t. I, p. 4).

Titre en rouge et noir, vignette de titre, lettrines et encadrements typographiques pour le texte.



[N° 52] [N° 53]

En 1753, lors de la vente après décès de Charles-Antoine Coypel, les plaques gravées par Audran sont acquises par le marchand Helle pour Jean Neaulme, huguenot originaire de Sedan, installé comme un des libraires les plus importants à La Haye.
L'année suivante, paraît à Amsterdam, sous une fausse adresse parisienne, une version latine du texte avec les 28 figures et le frontispice d'Audran retouchés et placés dans un encadrement rocaille, gravé par Simon Fokke (1712-1784), taille-doucier hollandais spécialisé dans l'illustration des livres.

Enfin en 1757, pour la "Double Traduction du Grec en François", avec la juxtaposition de la célèbre version originale de "Mr Amiot" et de la nouvelle "d'un Anonime", Le Camus, on retrouve les 29 cuivres d'Audran, dont le frontispice qui ne porte plus la date de 1718, retouchés, dans deux encadrements bucolico-rocailles répétés de Fokke. Ces planches sont répertoriées en dernière page dans l'*Ordre pour l'arrangement des Figures.*

L'illustration de cette édition comprend en outre 8 vignettes d'en tête gravées et 8 culs-de-lampe gravés par Fokke. Les premières d'après 4 modèles d'Eisen et les seconds d'après les 4 de Cochin donnés en 1745, agrandis et inversés. Dans les deux cas, 2 cuivres sont répétés une fois, un à 2 reprises et le dernier est donc présent une seule fois.

La figure des *Petits pieds*, copiée à l'encre de Chine et au lavis gris avec encadrement sur un feuillet séparé à partir de celle de l'édition de 1745, a été intercalée entre les pages 268 et 269.

Très bel exemplaire en maroquin du temps.
Des bibliothèques *A. Kühnholtz-Lordat*, *P. Brunet* et *Auguste-P. Garnier*, avec ex-libris.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 653. - M. Grivel, *Le Régent et Daphnis et Chloe,' Cahiers Saint Simon*, n°34, 2006, *Philippe d'Orléans*, pp. 35-50.

Cette édition, en deux volumes grand in-8, fait donc principalement honneur au goût et aux talents de nos artistes (Grimm, déc. 1754)

54. LUCRÈCE. **Di Tito Lucrezio Caro Della Natura Delle Cose**, Libri sei Tradotti dal Latino in Italiano da Alessandro Marchetti. Dati nuovamente in luce da Francesco Gerbault Interpetre [*sic*] di S. M. Cma per le lingue Italiana e Spagnola. *Amsterdam* [Paris], *T°. P°., 1754*. 2 volumes in-8 de (3) ff., 243, (1) pp. - (1) f., 245-543 pp., maroquin rouge, large dentelle florale en encadrement sur les plats, dos à nerfs plats ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin citron, filet doré sur les coupes, roulette dorée, tranches dorées sur marbrure *(reliures de l'époque)*. 3 800 €

"Superbe édition d'un *Lucrèce* italien" établie par M. Gerbault, interprète du roi pour les langues italienne et espagnole, imprimée **sur Hollande**.
"*Elle a eu beaucoup de succès, et se vend deux louis* [24 livres]. [...] *elle fait beaucoup d'honneur à nos artistes, et principalement à M.* ***Cochin le fils***, [...], *qui a dessiné la plupart des estampes et des vignettes dont cette édition est décorée*. [...] *le projet des estampes* [...] *a été donné par M. de Margency* [un familier du cercle de Mme d'Épinay], *et M. Cochin l'a suivi presque en tout*" (Grimm, déc. 1754-janv. 1755).
Ceci "montre un aspect surprenant de Cochin, sollicitant les *donneurs d'idées*, objets de son ironie ultérieure (*Mercure*, juin 1755)" (C. Michel).

L'illustration remarquée de l'ouvrage, gravée en taille-douce, comprend **2 titres ornementés et 2 frontispices** à la gloire de Lucrèce - dont un représente le poète écrivant devant la statue polymaste de la Nature - gravés par Le Mire d'après Eisen, ainsi que **6 planches hors texte** pour chaque livre du *Della Natura*, dont 5 "de la plus grande beauté [...] dessinés par Cochin fils, en 1753" (Jombert) et la 6e d'après Louis Joseph Le Lorrain, gravés par Aliamet, Tardieu, Le Mire et Sornique.

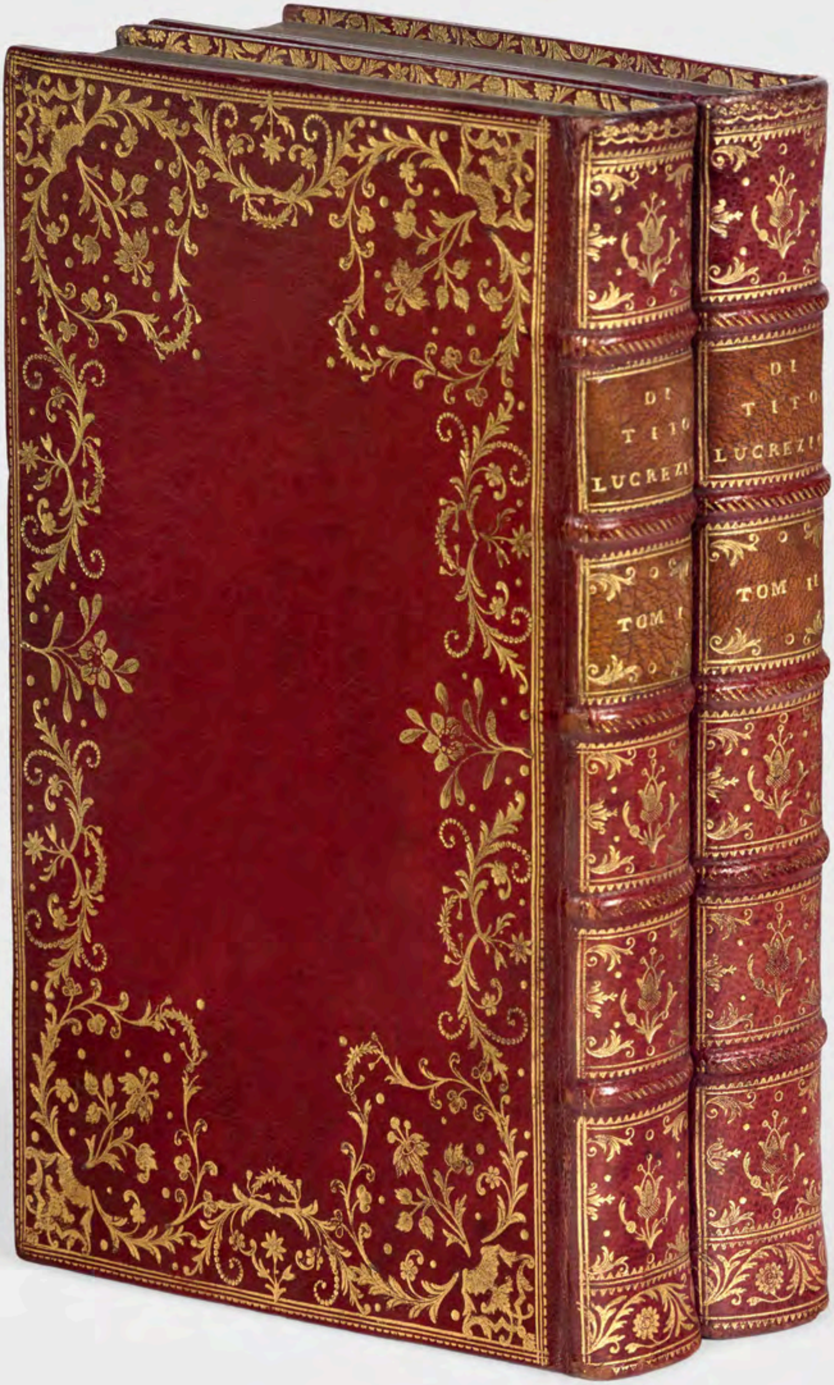
Parmi les compositions de l'invention de Cochin, Grimm remarque "*L'Estampe de l'apothéose d'Épicure m'a paru surtout admirable. Vous y voyez ce philosophe dans l'Olympe, accusé par Cérès et Bacchus devant Jupiter d'avoir dévoilé aux hommes les mystères de la nature. Cette idée, très-jolie en elle-même, est exécutée par l'artiste avec un goût et une élégance au-dessus de nos éloges. L'estampe de la peste, qui est à la tête du sixième livre, est aussi de toute beauté*", (Grimm, déc. 1754).



Cette édition s'orne en outre de 7 vignettes d'en-tête, dont une d'après Eisen et les autres d'après Cochin avec des scènes traitées à la manière de bas-reliefs antiques, interprétées par Le Mire, Gallimard, Chenu, Sornique, Baquoy **et enfin de 5 culs-de-lampe** narratifs, dont 3 de grand format, d'après Cochin, Vassé et Eisen, sculptés par Aliamet, Gallimard, Louise Le Daulceur, Baquoy.

Splendide exemplaire en maroquin à dentelle de l'époque.

F. M. Grimm, *Correspondance littéraire*, déc. 1754-janv. 1755. - C.-A. Jombert, *Catalogue de l'Œuvre de Ch. Nic. Cochin Fils*, 1770, n° 212 - H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 665-666 : "Les illustrations de ce livre sont fort belles". - Gordon N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book 1700 to 1914*, 9. - C. Michel, *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré*, Genève, 1987, n° 97.


DI
TITO
LUCREZI
TOM I
DI
TITO
LUCREZI
TOM II

Si vous le trouvez bon, nous irons depuis Midi jusqu'à quatre heures
dans ce beau pré le long de la rivière Gave […].
Là assis à notre aise chacun contera ce qu'il aura vû, ou entendu dire à des gens dignes de foi

55. MARGUERITE de NAVARRE. **Contes et Nouvelles de Marguerite de Valois, Reine de Navarre.** Mis en beau langage, accommodé au goût de ce temps & enrichis de Figures en taille-douce. *Amsterdam, Georges Gallet, 1698-1700*. 2 volumes in-12 de (15) ff., 374 pp., (3) ff. de table - 318 pp., (4) ff. de table, maroquin rouge, triple filet doré gras et maigre en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 4 500 €



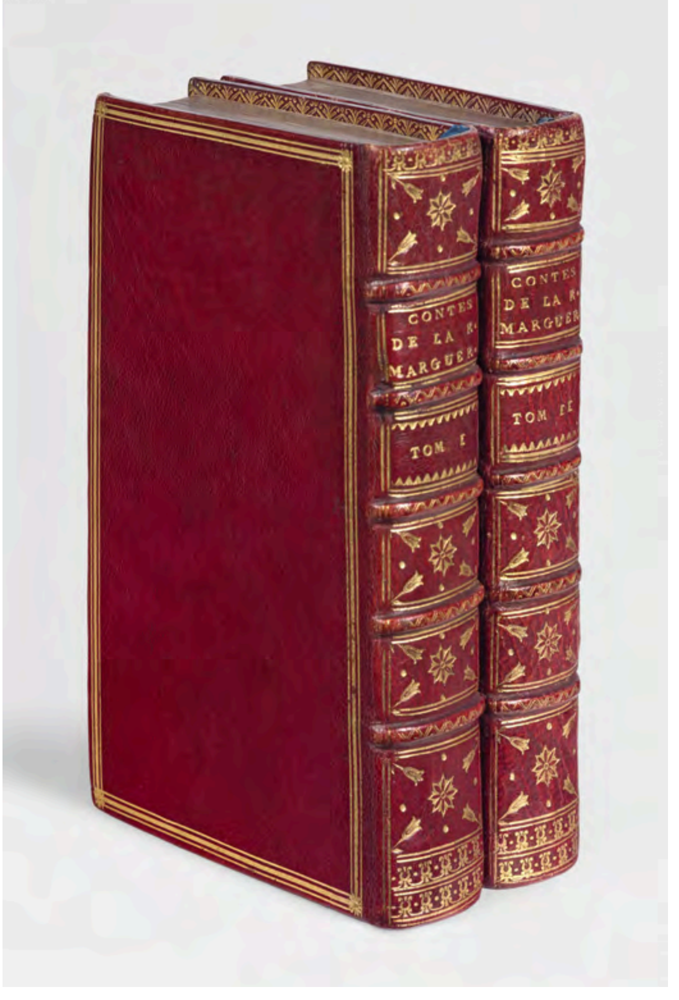
Élégante édition illustrée, la première sous le titre de *Contes et Nouvelles* et non plus d'Heptaméron. Le tome II est du premier tirage de 1698, le tome I du second tirage.

Sœur aînée de François Ier et grand-mère maternelle d'Henri IV, **Marguerite de Navarre** (1492-1549) non seulement protégea poètes et écrivains, Rabelais notamment, mais fut elle-même une femme de lettres éminente de son temps.
Son œuvre majeure, composée dans les dernières années de sa vie et laissée inachevée à sa mort, est l'***Heptameron***, recueil de 72 nouvelles, récits se déroulant sur sept journées, inspiré du *Décaméron* de Boccace ainsi que des *Cent Nouvelles nouvelles*.
Paru sous une première mouture approximative en 1558, puis l'année suivante dans une nouvelle version reprise jusqu'au XIXe siècle, l'ouvrage, rencontrant un succès foudroyant et durable, connaît de nombreuses éditions.

"C'est un des plus grands chefs-d'œuvre du roman psychologique en France. […] *Il n'y a peut-être pas, avant la Nouvelle Héloïse, de roman qui soit aussi authentiquement une œuvre de recherche et où l'auteur se soit autant engagé"* (Henri Coulet, *Le Roman jusqu'à la Révolution*, Paris, 1991, pp. 121 et 128).







Donnée par Georges Gallet, cette édition amstellodamoise est illustrée en taille-douce d'un frontispice allégorique gravé par Jan van Vianen d'après Jan Goérée et de **72 vignettes à mi-page** (80 x 80 mm) in-texte, pour chacune des nouvelles.
Souvent attribuées à Romeyn de Hooghe, elles sont plus vraisemblablement dues à un de ses élèves, Jan Harrewijn (J. Landwehr, *Romeyn de Hooghe as book illustrator*, 1970, p. 15).

Chaque cuivre met en scène avec spontanéité, cocuages, duperies et stratagèmes amoureux féminins ou masculins, des maîtres, matrones, nobles, bourgeoises et bourgeois, soldats, servantes, valets, cordeliers souvent intempérants ou criminels…, mais aussi, parfois, de vertueuses actions.

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.

Provenance :
Le Tellier de Courtanvaux avec timbre humide à l'encre noire aux titres (cat. 1782, n° 1641).
Van der Helle (cat. 1868, n° 1313) : *"Magnifique exemplaire"*.
Anatole France (cat. 1939, n° 49).

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 680 (pour l'édition de 1708). - Tchemerzine*, Éditions originales et rares XVe-XVIIIe siècles,* IV, 383.



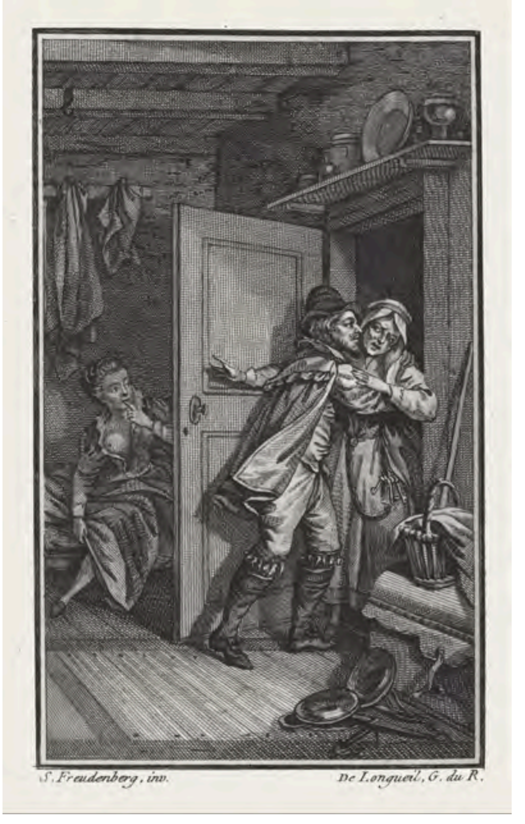
On ose donc mettre ce livre au rang de ceux qui méritent l'applaudissement des amateurs d'art, & les figures seules, indépendemment du texte, pourront orner des cabinets & des porte-feuilles

56. MARGUERITE de NAVARRE. **Heptaméron français.** Les Nouvelles de Marguerite, Reine de Navarre. *Berne, Chez la Nouvelle Société Typographique, 1780-1781*. 3 volumes in-8 de XLVII, 275 pp. - (2) ff., 308 pp. - (2) ff., 250 pp., (1) f., maroquin olive à grain long, triple filet doré gras et maigre en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées *(reliures suisses vers 1800)*. 4 500 €

Séduisante édition, bernoise jusque dans ses illustrations, avec, en premier tirage, la célèbre suite gravée d'après Freudeberg et Dunker.



Elle contient un frontispice gravé par Eichler d'après Dunker, répété aux trois tomes, une composition pour la préface et 72, soit une pour chaque nouvelle, hors texte, de Sigismond **Freudeberg** *"connu par son talent pour ce genre de peinture agréable, qui représente les actions & le costume de la vie privée"* (Avertissement).
Celles-ci sont interprétées par "les meilleurs graveurs de Paris au burin" (*ibid.*) : Guttenberg, Halbou, Henriquez, de Launay jeune, de Longueil, Leroy, et Élisabeth Thiébault épouse Duflos. Le texte de chacune des 72 histoires de l'*Heptameron* est en outre orné d'une vignette d'en-tête et d'un cul-de-lampe gravés par Eichler, Pillet, Richter et Balthasar-Antoine **Dunker** lui-même d'après ses propres dessins. **Soit en tout 220 tailles-douces.**



À côté des élégantes illustrations contemporano-troubadours de **Freudeberg**, l'auteur du *Monument du Costume*, cette édition vaut également pour les inventions savoureuses de **Dunker** qui "lui donne spirituellement la réplique dans ses en-têtes et culs-de-lampe" (Portalis, *Les Dessinateurs d'illustrations au dix-huitième siècle*, 1877, t. I, p. 235). Son imagination pré-ropsienne séduit par son ironie à la fois sarcastique, anticléricale, érotique et cruelle.

Très bel exemplaire en maroquin suisse - un de ceux à grandes marges, et recherchés pour cela.
Seuls ces exemplaires grands de marges permettent de constater la présence de numéros d'ordre au bas de plusieurs gravures des volumes II et, surtout, III.
Bien complet du feuillet blanc intercalé entre les pages 46 et 47 du premier volume.
Quelques rousseurs diffuses.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 680-682. - H. Reynaud, *Notes supplémentaires sur les livres à gravure du XVIIIe siècle*, 335-337. - F.-C. Lonchamp, *Manuel du bibliophile suisse*, 1922, 1918. - Gordon N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book 1700-1914*, 66.



L'amour que M. Bouchardon a pour ces belles productions de l'Antique,
l'amitié dont il m'honore, & sa déférence pour une personne de considération
qui a donné la naissance à cet ouvrage, l'ont engagé à dessiner avec
tout le soin & toute la précision dont il est capable, les Sujets & une partie des Têtes

57. MARIETTE, Pierre Jean. **Traité des Pierres Gravées - Receuil** [sic] **des Pierres Gravées du cabinet du Roy.** *Paris, Chez P. J. Mariette, 1750.* 2 volumes petit in-folio de (4) ff., 468 pp., (1) f. de privilège - (2) ff., XII pp., 132 ff., 3 ff. bis, (2), (63) ff., maroquin vert pomme, chaînage doré en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de fleurons et de palettes dorés, roulette dorée sur les coupes, bordure intérieure dorée, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 6 500 €

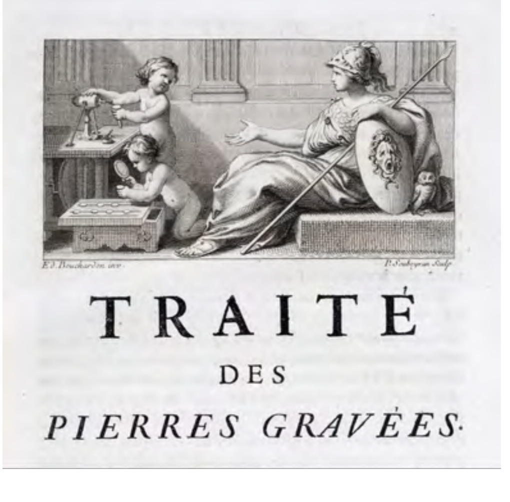
Édition originale.
C'est dans les années 1720 que Pierre Jean Mariette (1694-1774) et le comte de Caylus (1692-1765) mettent en chantier l'ambitieux projet d'un ***Traité des Pierres gravées,*** consacré aux intailles, camées, pâtes de verre ou pierres dures qui déclenchent alors la ferveur antiquaire dans toute l'Europe. Ces objets sont considérés, à côté des médailles, comme de précieux monuments permettant d'étudier l'iconographie antique.
À son retour de Rome en 1732, le sculpteur Bouchardon (1798-1762), exceptionnel dessinateur, se charge d'interpréter les pierres conservées au Cabinet du Roi qui seront reproduites en taille-douce, dans de grandes proportions, dans le ***Traité***.

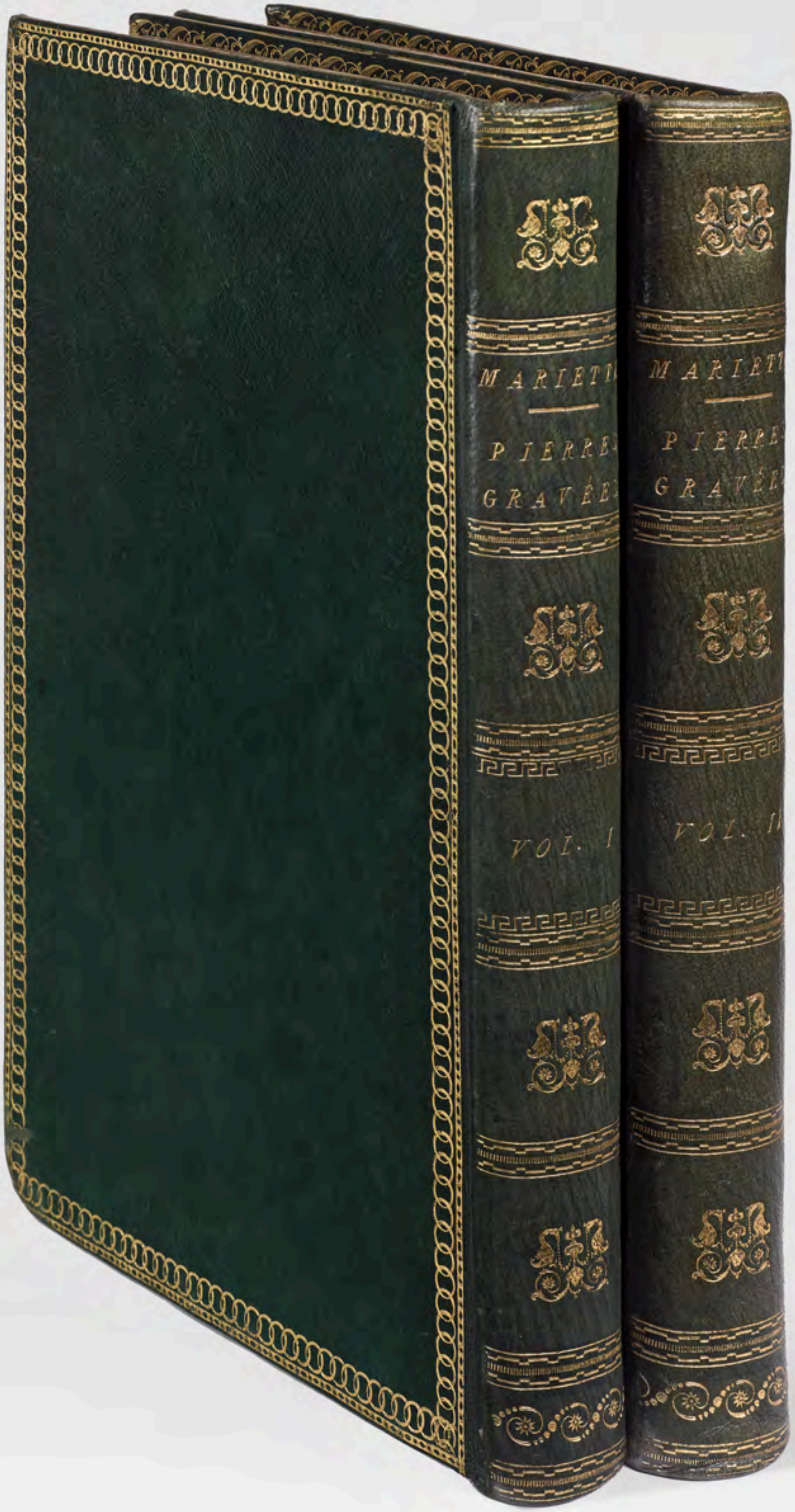
Publié enfin en 1750, l'ouvrage se compose de deux tomes. Le premier constituant un traité historique sur la glyptique, de l'Antiquité à la période moderne, en aborde les aspects techniques, artistiques et historiques, appuyé sur une riche prosopographie d'artistes, une très riche bibliographie commentée de 200 pages, véritable historiographie sur le sujet.
Le second présente une sélection des plus belles pierres gravées en creux du Cabinet du Roi. Chacune est commentée et reproduite par une taille-douce exécutée par le comte de Caylus et Pierre Soubeyran d'après Bouchardon.

Les deux volumes sont ainsi illustrés d'un titre gravé et de deux frontispices, dont un allégorique, une vignette, un bandeau orné de sphinges, un portrait de Valerio Vicentini en médaillon, une planche dépliante montrant "*la situation dans laquelle est le graveur en pierres fines lorsqu'il opère et divers instruments qu'il employe*", et 257 pierres dures, dont 125 portraits.

Très bel exemplaire en maroquin vert pomme du temps.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 683-684. - Cat. exp. *Edme Bouchardon, 1698-1762 : une idée du beau*, Paris, 2016, n° 116-120.




MARIETT
PIERRE
GRAVÉE
VOL. I


BIBLIO
DU THE
FRANCO
TOM I
BIBLIOT
DU THE
FRANCO
TOM II
BIBLIO
DU THE
FRANCO
TOM III

Plusieurs de nos Auteurs seront peut-être bien aises de sçavoir
si l'on a déjà traité le sujet qu'ils ont envie de donner au Théâtre

58. [MARIN, F.-L.-C. - CAPPERONNIER, J. - MERCIER DE SAINT-LÉGER. - LA VALLIÈRE, duc de & BOUDOT, P.-J.]. **Bibliothèque du Théâtre François depuis son origine**… *Dresde, Michel Groell* [Paris, Bauche], *1768*. 3 volumes in-8 de (2) ff., XX, 576 pp. - (2) ff., 584 pp. - (2) ff., 504 pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, armes dorées au centre, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de maroquin olive, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 7 500 €

Édition originale de cette anthologie de l'art dramatique du Moyen Âge à Louis XV.
Attribuée au duc de La Vallière, elle est due à la collaboration des bibliothécaires érudits et hommes de lettres dont il s'entoura : Jean Capperonnier, Barthélemy Mercier de Saint-Léger, François-Louis-Claude Marin et l'abbé Pierre-Jean Boudot.
C'est en effet à partir de la collection qu'avait réunie le fameux bibliophile qu'a été élaboré cet ouvrage.
"*Personne n'ignore que feu M. le Duc de la Valliere s'est donné une peine infinie pour réunir & rassembler toutes les pièces qui ont été composées pour les différents théâtres de France, depuis leur origine jusqu'à nos jours : cette précieuse collection, qui est immense, ne s'est faite qu'avec des soins & des dépenses incroyables*. […] *c'est d'après elle que M. le Duc de la Valliere a composé sa* **Bibliothèque du Théâtre françois** […] (*Catalogue des Livres de la Bibliothèque de Feu M. Le Duc de La Vallière*, Première Partie, t. 2nd, Paris, de Bure, 1783, p. 395).

Ce florilège présente un panorama du théâtre depuis ses origines médiévales, Mystères, Moralités, Farces, et Sotties - "*toutes les absurdités, impiétés, satyres, &c. répandues dans ces productions informes de l'enfance du Théâtre françois*" (*ibid.*). Viennent ensuite les œuvres des principales figures du genre depuis le XVIe jusqu'au XVIIIe siècle, entre autres Jodelle, Robert Garnier, Alexandre Hardy, Rotrou, Scudéry, Mairet, Corneille, Molière, Racine, Crébillon et Voltaire "*génie fécond & sublime*", qui "*imitateur de Corneille & de Racine, les a quelquefois égalés par la sublimité des idées & par la connoissance du cœur humain, & souvent les a surpassés par le choix presque toujours philosophique de ses sujets, par la force & la vérité des sentimens*".

Chacun des trois tomes de la *Bibliothèque du Théâtre François* s'ouvre sur un frontispice distinct dessiné par Cochin et gravé sur cuivre par Massard et de Launay : *Le Goût gémit sous les loix de la Folie*, *Le Goût commence à s'affranchir des Liens de la Sottise* et *Le Triomphe du Goût*. Dans la deuxième taille-douce la figure allégorique du Goût est entourée de Hardy, La Pérouse, Garnier et Jodelle, et dans la dernière de Molière, Racine, Crébillon, Corneille et Voltaire.
L'illustration comprend en outre 6 vignettes d'en-tête mettant en scène des amours, dont trois gravées par Massard d'après Eisen et 3 d'après Lecarpantier, **ainsi que 4 culs-de-lampe**, dont 3 gravés par Fessard d'après Sève et un inventé et gravé par Martinot.

Bel exemplaire en maroquin aux armes de la *duchesse de Gramont* (1729-1794), née Béatrix de Choiseul-Stainville, sœur du puissant ministre de Louis XV (O.H.R. 2160, fer 2).
Il figure au catalogue de la vente de sa bibliothèque (*Catalogue des Livres de la Bibliothèque de feu la Duchesse de Gramont*, 1797, n° 112).

De la bibliothèque ***Edmond et Jules de Goncourt*** avec ex-libris (cat. 1897, n° 429) et note autographe signée à l'encre rouge d'*Edmond de Goncourt*.

Discrètes restaurations aux reliures.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 605. - C. Michel, *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré au XVIIIe siècle*, Genève, 1987, n° 139.

En parcourant le tableau de la société, j'ai cru apercevoir que dans les combinaisons inépuisables des folies & des travers de tous les états, un homme de génie trouveroit encore dequoi s'occuper

59. MARMONTEL, Jean-François. **Contes moraux.** *Paris, J. Merlin, 1765.* 3 volumes in-8 de (2) ff., XVI pp., (1) f. de table, 345 pp. - (3) ff., 376 pp. - (5) ff., 312 pp., maroquin rouge, triple filet doré gras et maigre en encadrement sur les plats, fleuron doré aux angles, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, filet doré sur les coupes, roulette dorée, gardes de papier doré étoilé, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 4 800 €



Première édition illustrée des *Contes moraux*, en partie originale.
La présence des *errata* au bas des trois feuillets de table, signale un exemplaire de premier tirage.

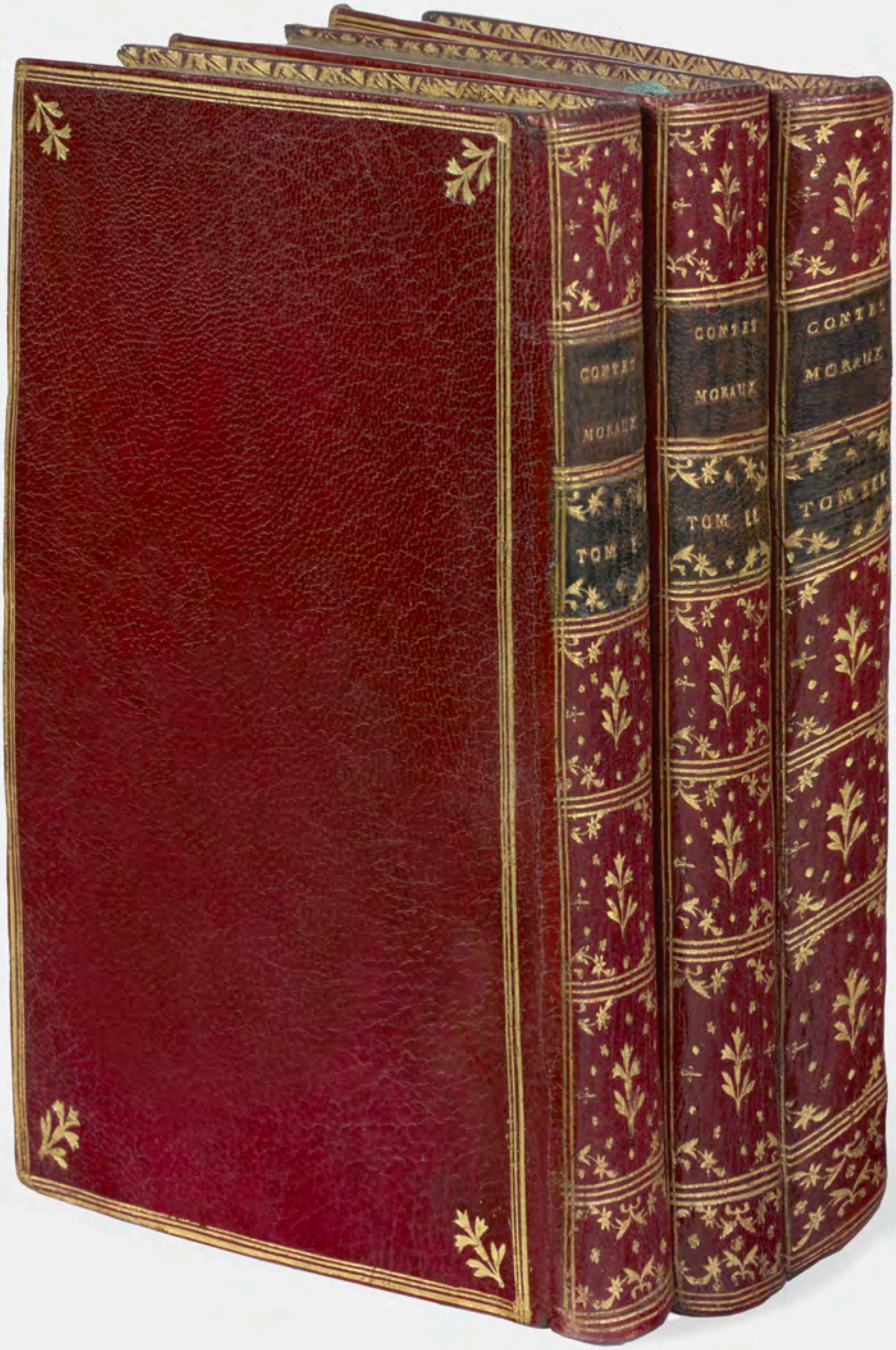
Souhaitant tympaniser les "folies & travers de tous les états", Marmontel commença à publier quelques contes dans le *Mercure de France*. Moquant avec bonhommie dans certains récits les ridicules de son siècle (*Le Philosophe soi-disant*, *La mauvaise Mère*, *Le Connoisseur*, etc.) et cherchant dans d'autres à "rendre la vertu aimable" (*La Bergère des Alpes*, *Annette & Lubin*, *Les Mariages Samnites*, etc.), l'auteur avoue dans la préface : "Enfin j'ai tâché partout de peindre ou les mœurs de la société ou les sentimens de la nature ; & c'est ce qui m'a fait donner à ce Recueil le titre de ***Contes moraux***".

La première édition de 1761 comprenait douze contes parus dans le *Mercure de France* de septembre 1755 à décembre 1759 et trois nouveaux contes. À la fin de 1761, une seconde édition parut avec trois nouveaux contes : *Le bon mari, Le Connoisseur*, et *L'École des Pères*.
Enfin cette édition de 1765 est augmentée de cinq nouveaux contes : *Le Mari Sylphe, Laurette, la Femme comme il y en a peu, l'Amitié à l'Epreuve,* et *le Misanthrope corrigé*.

"Les figures de Gravelot sont parmi les plus jolies que ce maître ait produites" (Cohen).
L'ouvrage réunit en outre un titre allégorique répété aux trois tomes, ainsi que 23 planches, une par conte, gravés en taille-douce par Duclos, Baquoy, Le Mire, de Longueil, Le Veau, Pasquier, Rousseau et Voyé d'après Gravelot. On trouve enfin au tome I un portrait en médaillon de l'auteur dessiné par Charles-Nicolas Cochin et interprété par Augustin de Saint-Aubin.

Remarquable exemplaire sur grand papier de Hollande et en maroquin de l'époque.

Tchemerzine, *Éditions originales et rares XVe-XVIIIe siècles*, IV, 437, c. - H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 686-687. - Gordon N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book 1700 to 1914*, 18 : *"Gravelot is a worthy rival of Eisen in La Fontaine's* Contes et nouvelles*, so in the* Contes moraux *he sustains comparison with Moreau in the* Monument du costume [...]. *Moreover, the larger scale of his illustrations allows him to display the elegance and urbanity of his idealized vision of society more fully than anywhere else in his work"*. - J. Wagner (éd.), *Marmontel une rhétorique de l'apaisement*, Louvain, 2003.


CONTES MORAUX
TOM I
CONTES MORAUX
TOM II
CONTES MORAUX
TOM III

L'édition de Lenglet du Fresnoy a rendu un service signalé à la mémoire de Marot (P. Villey)

60. MAROT, Clément. **Œuvres de Clément Marot** Valet-de-Chambre de François I Roy de France, Revûes sur plusieurs Manuscrits, & sur plus de quarante Éditions, Et Augmentées Tant de diverses Pièces véritables, que de celles qu'on lui a faussement attribuées : Avec Les Ouvrages de Jean Marot son Pere, ceux de Michel Marot son Fils, & les Pièces du Différent de Clément avec François Sagon : Accompagnées d'une Preface Historique & d'Observations Critiques. *La Haye, P. Gosse & J. Neaulme, 1731*. 4 volumes in-4 de XXIV, 592 pp. - XXIV, 584 pp. - VIII, 572 pp. - XXIV, 572 pp., (1) f. de privilège, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin noir, double filet doré sur les coupes, filet doré gras en bordure, tranches dorées sur marbrure *(reliures de l'époque)*. 6 000 €

Nouvelle édition "très importante" selon Villey, due à l'érudit beauvaisien Nicolas **Lenglet du Fresnoy** (1675-1755), qui signe sous le pseudonyme du "chevalier Gordon de Percel".

On y remarque une "Liste des pièces particulières à cette édition", avec parmi ces 53 numéros des textes servant à l'intelligence de l'œuvre de Clément Marot (1496-1544) mais qui ne sont pas de lui (préfaces, pièces à l'imitation, chronologie, etc.), des pièces de Marot ou qui lui sont attribuées déjà imprimées mais ne figurant pas dans l'édition publiée à La Haye en 1702 chez Moetjens, et quelques-unes inédites.

L'illustration gravée en taille-douce comprend un frontispice au premier tome, une vignette répétée aux quatre titres et 6 vignettes d'en-tête, 3 pour le premier volume et une pour chacun des 3 suivants, signées Pierre Fillœul.

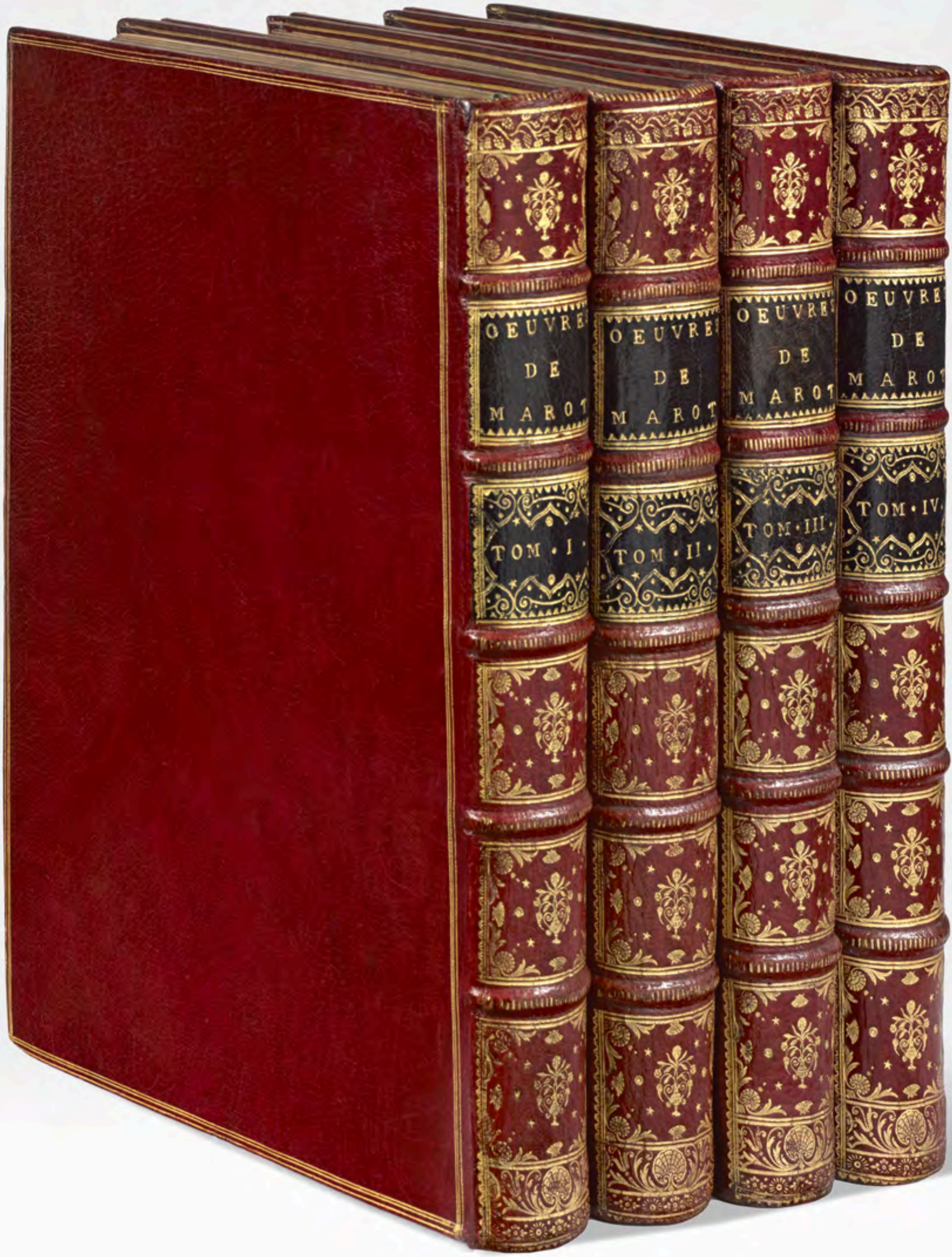
Le frontispice, inventé et gravé par Guillaume-François-Laurent Debrie, est daté de 1729.
Il s'agit d'un portait de Marot en buste, de profil gauche vêtu l'antique et couronné de laurier dans un médaillon ovale, au-dessus d'un cartouche rocaille où apparaît une représentation de son arrestation.

Dans cet ouvrage, le texte est mis en page au sein d'encadrements typographiques gravés sur bois, complétés de lettrines, bandeaux et culs-de-lampe.
Titres en rouge et noir.

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.
Quelques rousseurs légères.

P. Villey, *Tableau chronologique des publications de Marot, Seizième Siècle*, t. 8, fasc. 3/4 (1921), pp. 193-200. - H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 691.




OEUVRES DE MAROT
TOM · I ·
OEUVRES DE MAROT
TOM · II ·
OEUVRES DE MAROT
TOM · III ·
OEUVRES DE MAROT
TOM · IV ·

One of the earliest rococo "classics" of book illustration (Regency to Empire, 1984)

61. MOLIÈRE. **Œuvres de Molière.** Nouvelle édition. *Paris, Prault, 1734.* 6 volumes grand in-4 de (3) ff., LXX, 330 pp. - (3) ff., 446 pp. - (3) ff., 442 pp. - (3) ff., 420 pp. - (3) ff., 618 pp. - (2) ff., 554 pp., veau Lavallière, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin citron, double filet doré sur les coupes, bordures décorées, tranches dorées sur marbrure *(reliures de l'époque)*. 7 500 €

"L'un des plus beaux livres de la première partie du XVIIIe siècle", écrit Cohen.
Cette édition fut donnée par Marc-Antonin Joly, auteur et censeur dramatique, qui révisa soigneusement le texte d'après les éditions originales de Molière. Elle comporte des notes, ainsi qu'une *Vie de Molière* placée en tête, par La Serre.

Un portrait par Coypel gravé par Lepicié, fleuron à chaque titre, **33 illustrations à pleine page** gravées par Laurent Cars d'après François Boucher, et 198 vignettes, culs-de-lampe et lettres ornées, dont plusieurs se répètent, par Boucher, Jacques-François Blondel et Gilles-Marie Oppenord, gravés par Joullain et Cars.

Le chef-d'œuvre de Boucher illustrateur.
Si Boucher conçoit un environnement théâtral dans plusieurs de ses compositions, "*he also felt completely free to create anachronistic setting and combine succeeding events in a way that would have been impossible on stage. Boucher is not presenting an accurate recreation of the Comédie Française in 1730, but rather psychologically and visually rich moements in Molière's play*" ("Regency to Empire French Printmaking 1715-1814", *The Minneapolis Institute of Arts*, 1984, n° 17).

Les compositions de Boucher présentent ainsi des personnages en habits contemporains dans des intérieurs rocaille et pour moitié en extérieur, en pleine nature ou dans un décor urbain.
Le dynamisme et la spontanéité de ses silhouettes rappellent que Boucher avait parfaitement assimilé l'art de Watteau, dont, quelques années plus tôt, il avait gravé nombre de dessins pour les *Figures de Différents Caracteres*, éditées par Julienne.

Exemplaire de premier tirage avec la faute à "*Comteese*", t. VI, p. 360.

Très bel exemplaire en veau clair de l'époque.
Discrètes restaurations à quelques coiffes.

Ex-dono à l'encre brune en tête de la première garde : "*Donné au Dr. Jimmont (?) par mr. le grand vicaire Desjardins, 1831*".

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 712-714. - M. Roux, *Inventaire du Fonds Français, Graveurs du XVIIIe siècle*, t. III, Paris, BnF, 1934, p. 477-482, n° 39-74. - P. Jean-Richard, *Œuvre gravé de François Boucher dans la collection Edmond de Rothschild, Musée du Louvre*, Paris, RMN, 1978, n° 402-452. - Per Bjurstrom, "Les illustrations de Boucher pour Molière" *in* Åke Bengtsson et *alii, Idea and Form : Studies in the History of Art*, 1959, pp. 138-152.

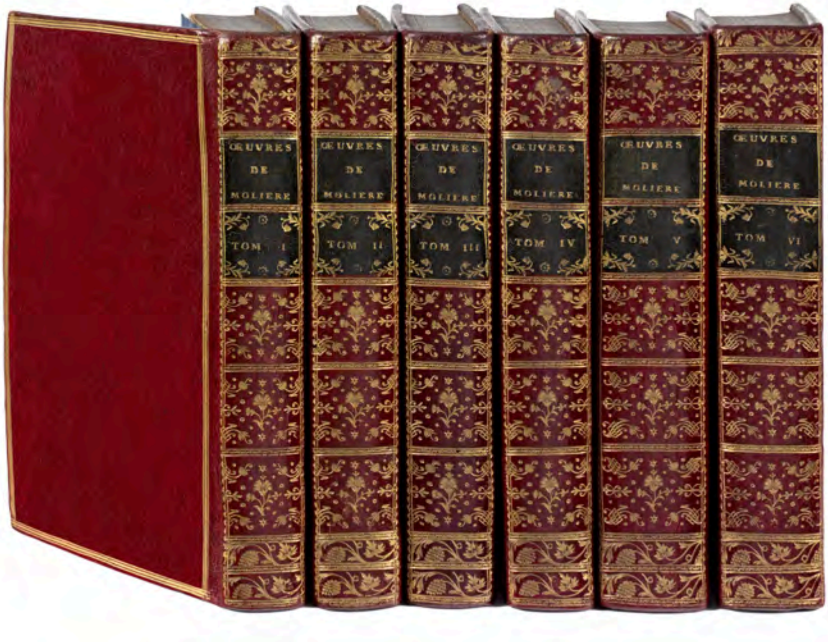


Inv. et dessiné par F. Boucher. *Gravé par Lau: Cars.*

LE SICILIEN.

ou

La mour Peintre



En maroquin du temps

62. MOLIÈRE. **Œuvres**, avec des Remarques grammaticales, des Advertissemens et des Observations sur chaque pièce par M. Bret. *Paris, Compagnie des Libraires associés, 1773.* 6 volumes in-8 de (2) ff., VIII, 520 pp. - (2) ff., 576 pp. - (2) ff., 551 pp. - (2) ff., 560 pp. - (2) ff., 774 pp., (1) f. de privilège. - (2) ff., 704 pp., maroquin rouge, filets dorés gras et maigres sur les plats, dos lisses ornés de filets, fleurons et roulettes dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, filet doré sur les coupes, dentelles intérieures, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 15 000 €

Célèbre édition illustrée par Moreau le Jeune.
Il occupe une place éminente dans l'histoire de la gravure française. Il est le dessinateur par excellence des élégances parisiennes et des fêtes royales dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Son interprétation des comédies de Molière est à la fois spirituelle et vivante. Il s'est représenté, palette et pinceaux en mains, dans *Le Sicilien ou l'Amour peintre*, seule planche qu'il ait gravée lui-même.

Premier tirage de l'illustration : elle comporte un portrait-frontispice de Molière d'après Mignard, 6 fleurons de titre dessinés et gravés par Moreau le Jeune et 33 figures hors texte d'après ses compositions originales, par les meilleurs aquafortistes du temps.
Le tirage des figures de cet exemplaire est exceptionnellement beau : la signature de Moreau pour la planche du Sicilien est très nette. Elle est, la plupart du temps, très peu lisible.

Exemplaire de première émission avec les particularités requises par Cohen : *"Les bons exemplaires contiennent en double les pages 66 - 67 et 80 - 81 du tome premier"*.

Collection exceptionnelle dans d'éclatantes et fraîches reliures de maroquin du temps.
L'état intérieur est sans défaut, le tirage des gravures parfait.

De la bibliothèque *Du Tillet* avec son ex-libris.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 717. - Gordon N. Ray, *The Art of the French illustrated book 1700 to 1914*, n°50 : *"Moreau packed as much of his author's meaning as possible into his illustrations for Molière."*



Egalement en maroquin du temps

63. MOLIÈRE. **Œuvres**, avec des Remarques grammaticales, des Advertissemens et des Observations sur chaque pièce par M. Bret. *Paris, Compagnie des Libraires associés, 1788*. 6 volumes in-8 de (2) ff., VIII, 520 pp. - (2) ff., 576 pp. - (2) ff., 551 pp. - (2) ff., 560 pp. - (2) ff., 774 pp., (1) f. de privilège. - (2) ff., 704 pp., maroquin rouge cerise, plats ornés de filets et roulettes dorés, dos lisses ornés de roulettes et gerbes de blé doré, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 3 500 €

Deuxième édition des œuvres de Molière illustrées par Moreau le Jeune, identique à la première donnée en 1773.

L'illustration comporte un portrait-frontispice de Molière d'après Mignard, 6 fleurons de titre dessinés et gravés par Moreau le Jeune et 33 figures hors texte d'après ses compositions originales, par les meilleurs aquafortistes du temps.

Très bel exemplaire dans de fraîches reliures de maroquin du temps très caractéristiques du changement de style qui intervint à cette époque.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 717 : "Il existe une bonne réimpression à la date de 1788".



Avec une provenance d'époque

64. MONTAIGNE, Michel de. **Les Essais de Michel Seigneur de Montaigne**. Donnez sur les plus anciennes et les plus correctes Éditions : Augmentez de plusieurs Lettres de l'Auteur ; & où les Passages Grecs, Latins & Italiens, sont traduits plus fidèlement, & citez plus exactement que dans aucune des précédentes. Avec des Notes, & de nouvelles Tables des Matières beaucoup plus utiles que celles qui avoient paru jusqu'ici. Par Pierre Coste. Nouvelle Édition plus ample & plus correcte que la dernière de Londres. *Paris, par la Société, 1725*. 3 volumes in-4 de (2) ff., XCVI pp., (3) ff., 362 pp., (7) ff. de table - (1) f. 540 pp., (8) ff. de table - (1) f., 413, (1) pp., (7) ff. de table, veau Lavallière, filet à froid en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et citron, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges *(reliures de l'époque)*. 4 500 €

Seconde édition donnée par Pierre Coste, corrigée et complétée, sa préférée.
Elle a été publiée sous la direction de Thomas-Simon Gueullette et Jamet l'aîné.

En frontispice, beau portrait en buste de trois quarts face, dans un médaillon ovale en trompe-l'œil de *Michel Seigneur de Montagne* [*sic*], gravé sur cuivre par "Chéreau le Jeune" en 1725 (*IFF*, XVIIIe, t. IV, p. 339, n° 35).

Au premier plan, plusieurs livres, dont un sur le premier plat duquel apparaît la devise *"Que sçais-je"* au-dessus d'une balance.
Ce nouveau portrait, différent de celui de l'édition de 1724 et avec les armoiries de l'auteur désormais correctes, sera copié inversé et au format réduit tout au long du XVIIIe siècle.
Titres en rouge et noir, bandeaux, lettrines et culs-de-lampe.

Belle et célèbre édition établie par Pierre Coste (1668-1747), Protestant réfugié à Londres. Cinq éditions de ces *Essais* paraîtront entre 1724 et 1745. Après sa mort en 1747, ce texte fondamental de la pensée et des lettres européennes sera réimprimé huit fois jusqu'en 1801.
Coste s'est efforcé de rendre le texte de Montaigne plus exact et plus accessible. Il a suivi, non sans en corriger les fautes, l'édition donnée en 1595 et reprend également la préface et la dédicace à Richelieu de Marie de Gournay pour l'édition de 1635. Il y joint des notes et des pièces annexes, notamment des lettres de Montaigne, dont le nombre augmentera au fil des éditions, des "Jugemens et critiques sur les *Essais*", mais aussi des sonnets de La Boétie, ou encore deux épitaphes de Montaigne en latin et en grec.

Très bel exemplaire en veau Lavallière de l'époque.

Il a appartenu à *Jean-Baptiste Lucotte Du Tillot* (1668-1750), antiquaire et philologue bourguignon avec sa marque d'appartenance manuscrite à l'encre noire au sommet de la page de titre : *"Ex Museo Joa. du Tillot anno 1727, 30 lt. 3 vol."* ainsi qu'une longue note de sa main sur un feuillet de garde du premier volume.

Bibliothèque municipale de Bordeaux, *Les Essais de Montaigne*, 1980, n° 25. - Tchemerzine, *Éditions originales et rares XVe-XVIIIe siècles,* IV, 911.

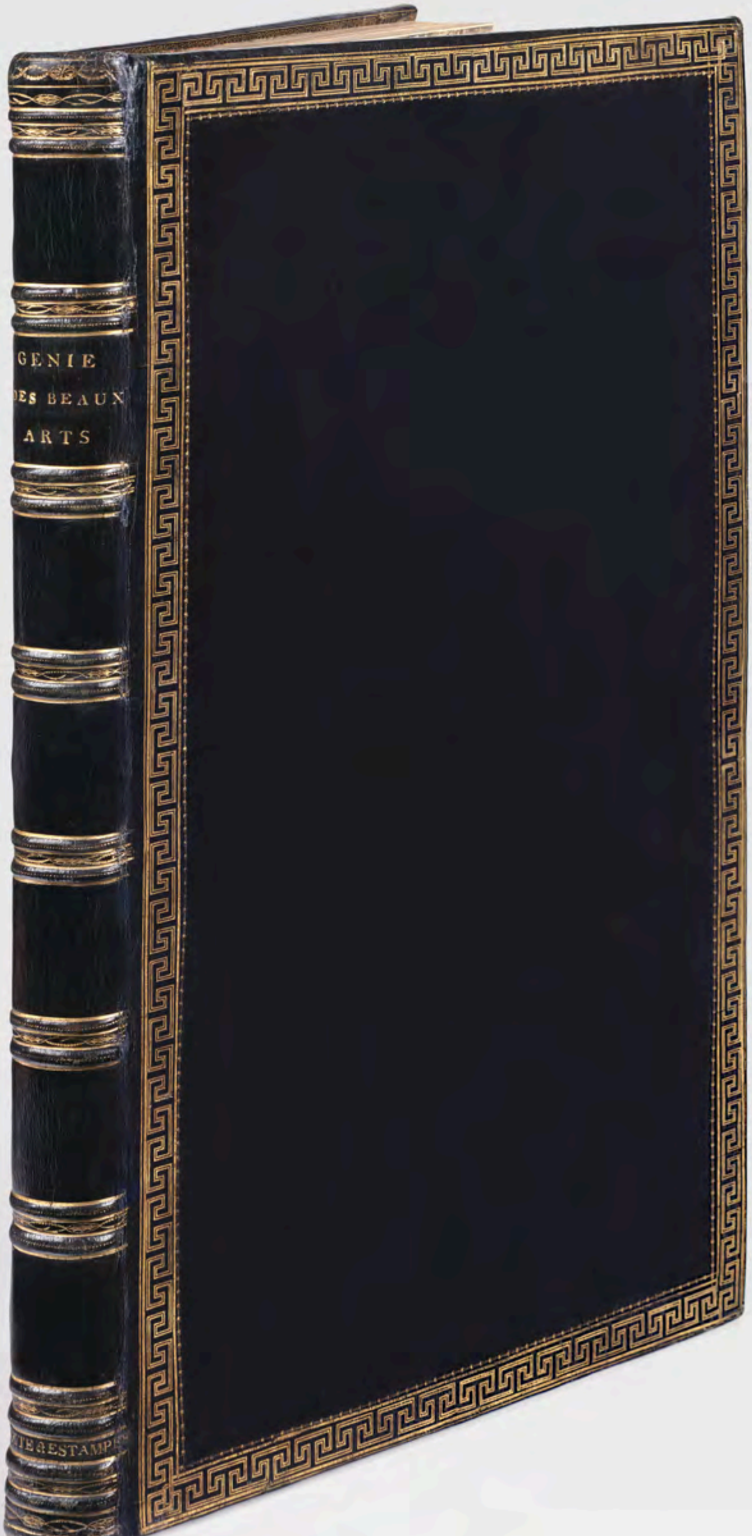
Tel père tel fils

65. MONTESQUIEU, Charles-Louis de Secondat, baron de. **De l'Esprit des Lois.** *Paris, Pierre Didot, l'aîné et Jules Didot fils, 1820.* 4 volumes in-8 de (2) ff., 396 pp. - (2) ff., 412 pp. - (2) ff., 409 pp. - (2) ff., 515 pp., maroquin vert à grain long, bordure florale dorée en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés sur un semé à mille points dorés, roulette dorée sur les coupes, bordure dorée, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 1 500 €

Belle édition, imprimée sur papier vélin, donnée par Pierre et Jules Didot dans la ***Collection des meilleurs ouvrages de la langue françoise dédiée aux amateurs de l'art typographique ou d'éditions soignées et correctes***.

Ayant lui-même travaillé avec son père François-Ambroise, entre 1783 et 1797 à la *Collection des auteurs classiques françois et latins*, initialement conçue *"pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin"* (voir n° 19, 23, 24, 45, 73, 74), Pierre Didot (1760-1853) lança à partir de 1812, dans le même esprit, sa propre collection avec son fils Jules.

Bel exemplaire en maroquin orné de l'époque.
Des rousseurs éparses.


GENIE
DES BEAUX
ARTS

66. **Les Muses, Collections d'Estampes gravées en couleur ;** Avec l'explication des figures, suivie d'un coup-d'œil rapide sur les Beaux-Arts. *Paris, Le sieur Gamble, Didot le jeune, 1789*. Grand in-folio (496 x 310 mm) de (2) ff., 210 pp., maroquin bleu nuit, large frise de grecque dorée en encadrement sur les plats, dos à nerfs plats orné de filets et de roulettes dorés, titre doré, inscription "**Texte & Estampe**[s]" poussée à l'or en pied, filet doré gras sur les coupes, bordure intérieure dorée, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 18 500 €

Très rare édition originale illustrée de cette célébration pré-révolutionnaire des arts libéraux et visuels.

Elle comprend 13 grandes planches hors texte, dont un frontispice, gravées en couleurs au pointillé : *Apollon et les Muses ranimant le monde par les Beaux-Arts*, les neuf Muses et les Génies respectifs de la Peinture, de la Sculpture et de l'Architecture.
Chacune de ces compositions - inventées pour les 10 premières par **Jean-Jacques Lagrenée**, Caresme et Girard et pour les 3 dernières par **Angelica Kauffmann**, interprétées par Antoine Phelippeaux, Louis-Charles Ruotte, Julien, Henriette Couet et Auguste Sandoz - s'inscrit dans un large médaillon ovale et possède une lettre bilingue en français et en anglais.

L'ouvrage dont le faux titre porte l'intitulé "Le Génie des Beaux Arts, fécondé par les Muses", se compose d'un Discours préliminaire sur les arts, d'une notice historique d'une dizaine de pages sur chaque Muse et sur chacun des trois arts issus du dessin.
Tiré en 1789 sur les presses de "l'Imprimerie de Monsieur", le texte témoigne bien de son époque par une logomachie faisant allusion au roi qui "*rassemble autour de lui les hommes les plus vertueux et les plus éclairés de la nation, pour travailler, [...], à donner à sa constitution une organisation nouvelle*", évoquant "*ces monumens que préparent nos nouvelles institutions, et que le civisme s'empressera unanimement de consacrer, afin de perpétuer la mémoire des grands événemens qui ont rendu la liberté à la France*", aux "*autres monumens que le patriotisme va enfanter*" ou encore à "*l'époque de la régénération d'un peuple*".

Dans un développement consacré à l'histoire de la gravure, on trouve un paragraphe d'autopromotion de l'imprimeur en taille-douce : "*M. Gamble ayant imaginé un procédé par lequel il pouvoit imprimer, avec une seule planche gravée en pointillé, toutes les couleurs d'un même sujet, on est parvenu par ces moyens à rendre la gravure en couleur propre à exécuter tous les sujets d'histoire, et même les paysages.* ***Cette méthode a été employée pour les estampes destinées à figurer dans cet ouvrage***".

Le libraire Lamy, quai des Augustins, qui se déclare "seul propriétaire du fonds" propose encore l'ouvrage à la vente, au prix de 96 livres, sous le Directoire (*Journal typographique et bibliographique*, 22 sept. 1797, p. 7).

Le plus rare des livres en couleurs.
Non cité par Cohen, ce recueil n'apparaît pas au catalogue de la BnF. Un seul exemplaire répertorié sur WorldCat, à la bibliothèque Roderic Bowen de l'University of Wales Trinity Saint David.
Deux exemplaires distincts ont figuré dans deux catalogues de la librairie Joseph Baer : le premier à prix marqués, en 1929 (*One thousand fine & valuable books, manuscripts, drawings, prints and autograph letters,* n° 722), le second dans une vente publique en 1931 (*Bibliothek Carl Hirsch, Konstanz Teile der Bibliotheken des Grafen Grigorij Alexandrowitsch Stroganoff und der Eremitage in Leningrad,* n° 545).

Très bel exemplaire en maroquin orné de l'époque.

L. Cicognara, *Catalogo ragionato dei libri d'arte e d'antichità posseduti dal conte Cicognara*, 1821, n°4732.



Genius of Architecture. Genie de L'Architecture.



Drawn by La Grené. *Engraved by P.C. Ruotte.*

Terpsichore
Muse qui preside à la Danse.

Terpsichore
Muse presiding over Dancing.



67. OVIDE. **Les Métamorphoses d'Ovide,** en Latin et en François, De la Traduction de M. l'Abbé Banier… *Paris, Le Clerc, 1767-1771*. 4 volumes in-4 de (4) ff., XC pp., (1) f. de privilège, 264 pp. - VIII, 355 pp. - VIII, 360 pp. - VIII, 367 pp., 8 pp. (Explication des vignettes et Avis au relieur), maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos lisses ornés à la grotesque, pièces de titre et de tomaison de maroquin citron, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliures de l'époque)*.

4 500 €

Célèbre édition des *Métamorphoses* : "superbe ouvrage […]. C'est un des plus galamment illustrés de tout le [XVIIIe] siècle" selon Cohen.

Il associe au texte original latin en vers et à sa traduction française en prose due à l'abbé Banier (1673-1741) - parue pour la première fois en 1732 -, une suite d'illustrations "*gravées sur les desseins des meilleurs Peintres Français, par les soins des Srs. le Mire et Basan Graveurs*".

Premier tirage des 139 compositions hors texte.
Dessinées par Boucher - "*Son Olympe, ce n'est ni l'Olympe d'Homère, ni l'Olympe de Virgile : c'est l'Olympe d'Ovide*" (Goncourt, *L'Art du XVIIIe siècle*) -, Eisen, Gravelot, Leprince, Monnet, Moreau, Parizeau et Saint-Gois, elles ont été interprétées par Baquoy, Basan, Binet, de Ghendt, de Launay, Ducloset, Legrand, Le Mire, Le Veau, Masquelier, Massard, Miger, Née, Ponce, Rousseau, Saint-Aubin.
On trouve également un frontispice, 2 feuillets gravés de dédicace au duc de Chartres, futur "Philippe Égalité", 4 fleurons de titre différents et 30 vignettes (2 en-têtes pour chacun des 15 livres des *Métamorphoses*), ainsi qu'un cul-de-lampe final hors texte - représentant pour les Goncourt "l'apothéose" de l'art du livre illustré au XVIIIe siècle - gravés par Choffard.

"*Thus there came into being these four splendid volumes in which the veteran Boucher appears beside the young Moreau, with Eisen, Choffard, Monnet and Gravelot also playing substantial roles.* ***The result is a hight point among illustrated books of the eighteenth century***" (Gordon N. Ray).

Bel exemplaire en maroquin de l'époque
Des rousseurs éparses.



68. OVIDE. **Les Métamorphoses d'Ovide,** en Latin et en François, De la Traduction de M. l'Abbé Banier… *Paris, Pissot, 1767-1771*. 4 volumes in-4 de (4) ff., XC pp., (1) f. de privilège, 264 pp. - VIII, 355 pp. - VIII, 360 pp. - VIII, 367 pp., 8 pp. (Explication des vignettes et Avis au relieur), maroquin vert, large dentelle dorée rocaille en encadrement sur les plats, pièces d'armes couronnées dorées au centre, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, coupes et bordures décorées, doublures et gardes de papier doré, tranches dorées sur marbrure *(reliures de l'époque)*. 12 500 €

C'est le même ouvrage que le numéro précédent, mais l'exemplaire est en maroquin vert du temps et d'une provenance féminine.

Premier tirage des 139 compositions hors texte.
Dessinées par Boucher - "*Son Olympe, ce n'est ni l'Olympe d'Homère, ni l'Olympe de Virgile : c'est l'Olympe d'Ovide*" (Goncourt, *L'Art du XVIIIe siècle*) -, Eisen, Gravelot, Leprince, Monnet, Moreau, Parizeau et Saint-Gois, elles ont été interprétées par Baquoy, Basan, Binet, de Ghendt, de Launay, Ducloset, Legrand, Le Mire, Le Veau, Masquelier, Massard, Miger, Née, Ponce, Rousseau, Saint-Aubin.
On trouve également un frontispice, 2 feuillets gravés de dédicace au duc de Chartres, futur "Philippe Égalité", 4 fleurons de titre différents et 30 vignettes (2 en-têtes pour chacun des 15 livres des *Métamorphoses*), ainsi qu'un cul-de-lampe final hors texte - représentant pour les Goncourt "l'apothéose" de l'art du livre illustré au XVIIIe siècle - gravés par Choffard.

Aux armes de *Louise-Julie Constance de Rohan-Rochefort* (1734-1815)**, dite Mademoiselle de Montauban**, épouse en 1748 de Louis de Lorraine, comte de Brionne (premiers plats frappés d'une croix de Lorraine couronnée et aux seconds d'une macle couronnée). Veuve en 1761, elle devint la compagne de Choiseul.

Exceptionnel exemplaire en maroquin vert de l'époque.
Étiquette du Libraire-Relieur Abry, "rue du Fromage 9 à Colmar" sur la garde du premier volume.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle,* 769-772. - Gordon N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book 1700 to 1914*, 1982, n° 62.

Victime de l'amour

69. PROPERCE. **Elégies de Properce,** Traduites par M. de Longchamps. *Amsterdam et se trouve à Paris, chez Le Jay, 1772*. In-8 de XXIV, 610, (1) pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin citron, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 500 €

"Amans heureux, continuez de goûter, à Rome, les charmes d'une tendresse mutuelle. Pour moi j'y suis la victime de Vénus, la cruelle m'y poursuit dans le silence des ténèbres, & l'amour empoisonne tous les instans de ma vie."

Édition originale bilingue latin-français des œuvres du poète élégiaque.

L'œuvre de Properce, qui participait au cercle de lettrés réuni par Mécène, se compose de quatre livres d'élégies. Les trois premiers sont consacrés à ses amours tumultueuses avec la courtisane Hostia, immortalisée sous le nom de Cynthia. Le dernier traite des poétiques légendes de l'histoire romaine.

Cette traduction en prose annotée a été donnée par l'abbé Pierre Charpentier de Longchamps (1740-1812) membre de l'Académie de La Rochelle avec son frère (Michaud, *Biographie Universelle*). *"Ce n'est point en se rendant esclave de la lettre, qu'on traduira fidèlement un Poëte tel que Properce, puisque l'expression Françoise, qui semble correspondre à celle du Latin, est souvent foible & languissante, lorsque le Texte est énergique & plein de vie"* (*Discours Préliminaire*).
L'abbé laissa ainsi en blanc "quelques passages qu'il désespérait de pouvoir rendre, entre autres, le commencement de l'élégie XV du IIe livre" (Michaud, *op. cit*.).

Très bel exemplaire en maroquin du temps.

Je suis persuadé, Monseigneur, qu'un beau Livre plein de sentimens nobles & instructifs
Vous amusera bien plus long-tems & plus vivement, que tous les Ouvrages
de pure mecanique qu'on a portez à un très-grand degré de perfection en Angleterre

70. RACINE, Jean. **Œuvres.** *Londres, J. Tonson & J. Watts, 1723*. 2 volumes in-4 de (8) ff., 440 - 488 pp., maroquin rouge, triple filet gras et maigre en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 3 500 €

Première édition illustrée de grand format des œuvres réunies de Racine.
Établie par Pierre Coste, elle paraît un an avant celle des *Essais* de Montaigne.

"Rien ne fait plus d'honneur à nôtre Nation que l'empressement des Etrangers pour nos bons Auteurs. Ils les traduisent, ils en transportent les plus beaux endroits dans leurs Ouvrage. La plûpart même dévorent les difficultez de la Langue Françoise & s'efforcent d'en sentir toutes les délicatesses [...]. *Déjà nos Auteurs commencent à occuper les presses dans toute l'Europe, comme le peuvent faire ces Grecs & ces Latins que l'excellence de leurs productions semble avoir rendus communs à tous les Siecles & à toutes les Nations"* (*Bibliothèque Françoise ou Histoire littéraire de la France*, 1723, pp. 127-129).



Belle illustration gravée sur cuivre.
Un portrait en buste de l'auteur dans un médaillon ovale par le graveur anglais George Vertue en ouverture du premier tome, un frontispice allégorique au second, et **12 figures hors texte** gravées par Dubosc, Fourdrinier et Van der Gucht d'après Louis Chéron (1660-1725).
D'une famille d'artistes protestants, ce dernier, peintre de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture, s'établit en Angleterre lors de la révocation de l'édit de Nantes.
Conçues comme des sujets d'histoire, ses compositions sont placées en ouverture de chacune des œuvres dramatiques de Racine : *La Thébaïde, Alexandre le Grand, Andromaque, Britannicus, Bérénice, Les Plaideurs*, *Bajazet, Mithridate, Iphigénie, Phèdre, Esther,* et *Athalie*.

Fleurons de titre, lettrines, bandeaux typographiques et culs-de-lampe sur bois.

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.
De la bibliothèque *G. de Miribel* avec ex-libris.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 844-845.



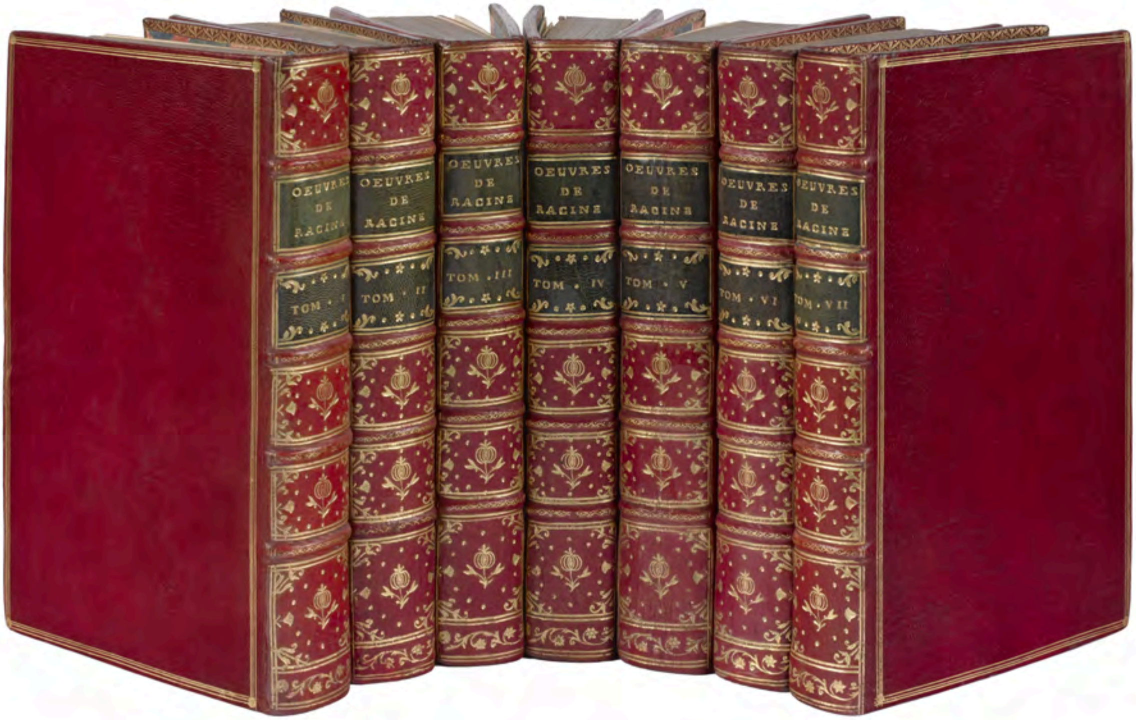


71. RACINE, Jean. **Œuvres,** avec des commentaires par M. Luneau de Boisjermain. *Paris, Imprimerie de Louis Cellot, 1768.* 7 volumes in-8 de (4) ff., CXLIV pp., 277 pp. - (2) ff., 443 pp. - (2) ff., 409 pp. - (2) ff., 432 pp. - (2) ff., 440 pp. - VIII pp. faux-titre et titre compris, 436 pp., (1) f. d'errata. - (3) ff., 400 pp., la dernière pour les errata, 17 pp. pour la *Liste des souscripteurs,* maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons et grenades dorés, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées *(reliure de l'époque).* 16 000 €

Premier tirage.
L'illustration comprend un portrait de Racine gravé par Gaucher, le portrait de Corneille d'après Le Brun et 12 figures hors texte de Gravelot, gravées par Duclos, Flipart, Lemire, Lempereur, Levasseur, Née, Provost, Rousseau et Simonet.

Gravelot, le vignettiste par excellence.
Élève de Boucher, il excelle dans les scènes animées ou spirituelles. Son interprétation du théâtre racinien est autrement gracieuse que les figures un peu sèches et solennelles du peintre Le Brun. Les chastes et tendres créations d'Andromaque et d'Iphigénie, y gagnent une élégance coquette que Pons semble désavouer : "Gravelot fait descendre la tragédie de la scène au boudoir." C'est faire le procès du siècle de Louis XV qui détesta le style noble et les règles surannées. Au temps de Gravelot, le texte devenu prétexte à un art d'agrément, l'image n'avait plus à délivrer un enseignement. Dès lors, le théâtre de langue française, avant de pénétrer dans les salles de classe au siècle suivant, trouva place dans les cabinets d'amateurs pour autant que l'édition fût de luxe, le format maniable, l'illustration "piquante" et les exemplaires d'exception.

La *Liste des souscripteurs* mentionne le roi, pour deux cents exemplaires, ainsi que *"M. de Voltaire, à Genève".*



Les démêlés de l'éditeur Boisjermain.
Le maître d'œuvre de l'édition fut Luneau de Boisjermain qui a signé les commentaires. Auteur à succès de manuels pédagogiques, il avait eu à se plaindre de l'âpreté des libraires contre lesquels Diderot fulminait tout autant: "Ce sont des gens dont nous faisons la fortune et qui nous ont condamnés à mâcher des feuilles de laurier."
Si l'édition des *Œuvres* de Racine vit le jour, ce fut grâce à la complicité de Diderot et de Sartine, alors directeur de la Librairie. En effet, Boisjermain décida de distribuer lui-même la collection en lançant une souscription. Il avait osé affronter la corporation des libraires parisiens jaloux du maintien de leurs privilèges. À l'instigation de Breton, l'éditeur de l'Encyclopédie, les libraires débarquèrent chez lui pour se saisir des exemplaires, opérant une razzia qui frôlait l'illégalité. Les enjeux financiers étaient considérables. Tirée à 2 500 exemplaires, la collection coûtait 30 livres. Au bord de la faillite, Boisjermain intenta un procès. Les hommes de lettres ameutés par Diderot se rangèrent presque unanimement aux côtés de l'éditeur pillé. Il obtint ainsi gain de cause au début de 1770. L'affaire fit jurisprudence.

Exemplaires du tirage de luxe sur papier de Hollande, avec les figures avant la lettre et complet du portrait de Corneille, comme il se doit.

Somptueuse collection, en maroquin décoré du temps, d'une exécution parfaite et conservé à l'état de neuf.

Rahir, *Bibliothèque de l'amateur,* 602: "Belle édition, d'un format commode et prisé par les amateurs. Beaucoup d'exemplaires contiennent le portrait de Corneille". - H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 847. - Gordon N. Ray, *The Art of the French illustrated book,* 1982, n° 20. - Pons, *Les Éditions illustrées de Racine,* 1878, pp. 30-31.

72. RACINE, Jean. **Œuvres de J. Racine de l'Académie Françoise.** Avec de très-belles figures en tailles douces. *Amsterdam et Leipzig, Arkstée & Merkus, 1763.* 3 volumes in-12 de (1) f., VIII, 502 pp. - (1) f., 512 pp. - (1) f., 551 pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, coupes et bordures décorées, tranches dorées sur marbrure *(reliures de l'époque).* 1 500 €

Édition illustrée donnée pour la première fois à Amsterdam en 1743 chez Bernard. Elle a été publiée à nouveau par Arkstée et Merkus en 1750, puis en 1763.
Les deux premiers tomes de cet ouvrage qui s'ouvre sur des *Mémoires contenant quelques particularités sur la vie et les ouvrages de Jean Racine*, contiennent son théâtre. Le troisième volume renferme ses textes polémiques, sur Port-Royal notamment, ainsi que sa correspondance.

L'illustration en taille-douce comprend un portrait en buste de l'auteur gravé par Pieter Yver au tome I, **un frontispice allégorique** au tome II et **12 compositions hors texte**, une pour chaque pièce, gravés par Pieter Tanjé d'après Louis-Fabrice Du Bourg.
Vignette de titre répétée aux deux premiers tomes. Au dernier, marque typographique de Arkstée et Merkus avec la devise "*Sibi Constans Pluribus Intenta*".

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.

73. RACINE, Jean. **Œuvres de Jean Racine.** Imprimé par ordre du Roi pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin. *Paris, De l'Imprimerie de Franç. Ambr. Didot l'Aîné, 1783.* 3 volumes in-4 de XXVIII, 463 pp. - (2) ff., 482, (1) pp. - (2) ff., 393 pp., (1) f., maroquin vert, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs plats ornés de caissons de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, bordure intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure *(reliures de l'époque avec plats du premier volume pastiches).* 1 200 €

Belle édition au format in-4, "*imprimée au nombre de 200 exemplaires, avec les nouveaux caractères de la fonderie de Didot l'Aîné, sur papier-vélin,* *de la manufacture de Mr. Johannot père et fils, d'Annonai, premiers fabricants en France de cette sorte de papiers*".

Il s'agit du deuxième titre paru dans la *Collection des auteurs classiques françois et latins*, conçue, à la demande de Louis XVI, par François-Ambroise Didot (1730-1804), "*pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin*", Louis-Joseph, né deux ans auparavant (voir n° 19, 23, 24, 45, 74).

Bel exemplaire en maroquin de l'époque.
Cependant, les plats du premier volume ont été refaits à l'imitation.

À la charge par le sieur Didot l'aîné que chacune des éditions qui sortiront de ses presses pour cet objet soient faites avec des caracteres et des papiers fabriqués dans le royaume

74. RACINE, Jean. **Œuvres de Jean Racine.** Imprimé par Ordre du Roi pour l'Éducation de Monseigneur le Dauphin. *Paris, Didot l'Aîné, 1784.* 3 volumes in-8 de 463 pp. - (2) ff., 448 pp. - (2) ff., 372 pp., (2) ff., maroquin vert, plats ornés de filets gras et maigres encadrant une composition dorée faite de filets droits et courbes, chaînettes et fleurons, dos lisses ornés d'un ombilic central entouré de fleurs et de branches de feuilles posées sur un fond à points dorés, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées *(reliures de l'époque).* 4 500 €



Belle édition imprimée au nombre de 350 exemplaires, avec les nouveaux caractères de la fonderie de Didot l'Aîné, sur papier-vélin de la manufacture de Johannot père et fils, d'Annonai.
"Le prix de l'exemplaire est de 45 livres les trois volumes brochés en carton".

C'est en 1783, que François-Ambroise Didot (1730-1804) fait paraître les premiers volumes de la *Collection des auteurs classiques françois et latins*, conçue *"pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin"*, Louis-Joseph (1781-1789), à la demande de son père Louis XVI ((voir n° 19, 23, 24, 45, 73).
Cette anthologie littéraire se déclinera sous trois formats différents, in-4, in-8 et in-18, quatre auteurs seulement parmi ceux sélectionnés, dont **Racine**, ayant le privilège d'être édités aux trois dimensions. L'édition in-8 en 3 volumes, des ***Œuvres*** du célèbre dramaturge, comme celle in-18 en 4 tomes, est publiée dès l'année qui suit celle au format in-4.

Vignette aux armes du Dauphin aux titres.

"C'est à François-Ambroise Didot que l'on doit l'importation d'Angleterre de la technique de fabrication du papier vélin. Il a fait graver par Vaflard les caractères qui inaugurent une ère nouvelle dans l'histoire de l'art et de la lettre. Les presses en bois traditionnelles ont été améliorées sous son impulsion, leur surface imprimante doublée. Ses mises en page reflètent l'élégance classique qui marque la fin du XVIIIe siècle" (A. Jammes, *Les Didot, trois siècles de typographie et de bibliophilie,* 1998, p. 10).

Spectaculaires et décoratives reliures de l'époque.
De la bibliothèque du libraire *Jean Jacques de Bure* avec sa signature autographe sur un feuillet de garde ainsi que la date d'achat : *22 janvier 1799*.



75. RACINE, Jean. **Œuvres complètes de Jean Racine,** nouvelle édition, Ornée de Figures dessinées par Lebarbier [sic], et gravées sous sa direction. *Paris, De l'Imprimerie de Didot jeune, Deterville, 1796*. 4 volumes in-8 de XX, 427 (intervention de pages au dernier cahier) - 436 - 401 - 488 pp., maroquin rouge, plats ornés de filets et roulettes dorées en encadrement, dos lisses ornés de filets, roulettes et fleurons centraux, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, roulette dorée sur les coupes, bordures intérieures décorées, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 10 000 €

Très belle impression de Pierre-Nicolas-Firmin Didot, dit le jeune.
Il est le fils de Pierre-François Didot à qui il succéda à la tête de l'imprimerie en 1795.

Premier tirage du portrait par Santerre gravé par Gaucheret et des 12 figures hors texte de Le Barbier, gravées par Baquoy, Dambrun, Dupréel, Gaucher, Halbou, Langlois jeune, Patas, Romanet et Thomas.
Un des quelques exemplaires imprimés sur papier vélin contenant deux états des figures: en tirage avant la lettre avec les légendes imprimées sur papier de soie et un tirage à l'eau-forte pure.

Magnifique exemplaire à l'état de neuf.
Les belles reliures de maroquin rouge sont très représentatives du changement de style qui intervint à cette époque.

Exemplaire cité par Cohen provenant de la bibliothèque *Lebeuf de Montgermont* (cat. 1911, n° 179). De la bibliothèque *Cortland F. Bishop* (cat. 1938, III, n° 1854) avec ex-libris : "One of the finest copies known". Ex-libris *Daniel Sicklès.*

Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 603. - H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 849. - Monglond, *La France révolutionnaire et impériale*, III, 722.

76. RACINE, Jean. **Œuvres complètes** avec les notes de tous les commentateurs. Édition publiée par L. Aimé-Martin. *Paris, Lefèvre, 1820*. 6 volumes in-8 de (10) ff., CLXXII, 395 pp., (1) f. de table - (2) ff., 515, (1) pp. - (2) ff., 541 pp., (1) f. de table - (2) ff., 388 pp. - (2) ff., 500 pp. - (2) ff., 522 pp., maroquin vert, dentelle de palmettes dorées en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, titres dorés, roulette dorée sur les coupes, bordure dorée, tranches dorées *(reliures de l'époque)*. 1 200 €

Première édition de la collective donnée par Louis Aimé-Martin, imprimée par Pierre Didot l'aîné pour le libraire Lefèvre.
Elle rassemble les *Mémoires sur la vie et les ouvrages de Jean Racine* par son fils Louis, son théâtre, ses Poésies, ses pièces en prose (*Abrégé de l'histoire de Port-Royal, Fragments historiques, Précis historiques des campagnes de Louis XIV, Relation du siège de Namur*, etc.), ses *Discours académiques* et sa *correspondance*.

L'ouvrage comprend un frontispice et **13 planches gravées en taille-douce** d'après Moitte, Desenne, Girodet, Gérard et Chaudet.

Bel exemplaire en maroquin vert de l'époque
Des rousseurs.

Nagueres, verd, sain, & puissant,
Comme un Aubespin florissant,
Mon printemps estoit délectable.
Les plaisirs logeoient en mon sein ;
Et lors estoit tout mon dessein
Du jeu d'amour, & de la table.

77. RÉGNIER, Mathurin. **Satyres et autres œuvres,** accompagnées de remarques historiques. Nouvelle Édition considérablement augmentée. *Londres, Jacob Tonson, 1733.* In-4 de XX, 420 pp., maroquin olive, double filet doré gras et maigre en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure *(reliure de l'époque).* 2 500 €



Splendide édition rocaille de l'œuvre du célèbre satiriste du règne d'Henri IV.

Elle s'inscrit dans le regain d'intérêt qui se manifeste vers le tournant du premier tiers du XVIIIe siècle pour l'histoire et la littérature du temps des derniers Valois et du premier Bourbon.

Ces ***Satyres*** sont illustrées d'un **frontispice gravé par Laurent Cars d'après Charles Natoire** représentant l'auteur entouré de plusieurs allégories, d'une vignette de titre gravée par Charles-Nicolas Cochin père, d'un **bandeau d'en-tête aux armes de France et de Navarre gravé par Cars, et de 5 bandeaux d'en-tête gravés par Cochin d'après Natoire**, dont un montrant Henri IV couronné par la Renommée quand les autres mettent en scène, amours, satyres, muse et faune.

L'ouvrage s'orne en outre des 3 culs-de-lampe sur cuivre : trois putti avec masque, flûte de pan et marotte répétés à six reprises, une ruche dans un encadrement rocaille reprise cinq fois, ainsi qu'Apollon et Pégase présents à quatre occasions.

Pour chaque page, le texte est mis en valeur dans un **large encadrement typographique gravé sur bois et tiré à l'encre rouge**, les notes infrapaginales établies par Brossette placées sous un filet horizontal décoré. Notons enfin un cul-de-lampe sur bois, répété à huit reprises.
Titre en rouge et noir.

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.
Ex-libris armorié gravé portant la devise *Virtus semper veridis.*
Des feuillets brunis.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 867. - M. Roux, *Inventaire du Fonds Français, Graveurs du XVIIIe siècle*, t. III, BnF, 1934, p. 477, n° 37-38. - *id.*, *Inventaire du Fonds Français, Graveurs du XVIIIe siècle*, t. IV, BnF, 1940, p. 618, n° 145-149.

Ses petites figures sont correctement dessinées, ses compositions très-vivement conçues, et il y a aussi peu de religion que possible, ce qui était alors jugé d'un grand mérite
(J. Renouvier, *Histoire de l'art pendant la Révolution,* 1863)

78. **LA SAINTE BIBLE**, contenant l'Ancien et le Nouveau Testament, traduite en françois sur la Vulgate par M. Le Maistre de Saci. Nouvelle édition, ornée de 300 figures, gravées d'après les dessins de M. Marillier. *Paris, Defer de Maisonneuve, 1789-1804.* 12 volumes in-8 de XV, (1), 365 pp. - 531 pp. - 486 pp. - 485 pp. - 549 pp. - 652 pp. - 628 pp. - 476 pp. - XII, 374 pp. - 400 pp. - 301 pp. - 367 pp., demi-maroquin rouge, filet et roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisses ornés d'un semi étoilés, titres dorés, non rogné *(reliures de l'époque).* 3 000 €

"L'ensemble formera toujours un bel ouvrage, le premier livre à la tête du catalogue d'une collection de livres à figures du XVIIIe siècle" (R. Portalis, *Les Dessinateurs d'illustrations au dix-huitième siècle*, Paris, 1877, p. 373).

C'est à l'initiative du libraire Defer de Maisonneuve que fut formée une société avec le graveur Ponce et les dessinateurs Marillier et Monsiau pour cet ambitieux projet d'une nouvelle édition illustrée de la Bible. Les vicissitudes de l'histoire le transformèrent en entreprise de très longue haleine, car si le premier volume parut en 1789, il fallut attendre 1804 pour voir le douzième et dernier tome.



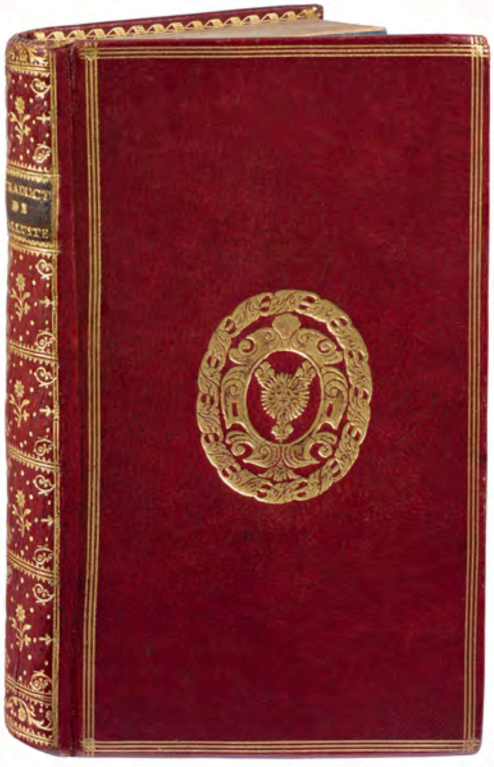
Les 8 premiers tomes, illustrés de 204 planches hors texte sous serpentes, sont consacrés à l'Ancien Testament. Les 3 suivants, réunissant 96 estampes, contiennent le Nouveau Testament. Enfin, le douzième volume réunit une Explication des noms hébreux, une chronologie, un Dictionnaire de la Géographie sacrée, une Table des matières, ainsi qu'une ***Carte de la Terre Sainte*** par le géographe Pierre-Gilles Chanlaire.

Clément-Pierre Marillier (1740-1808) a donné 252 des compositions de ce que Gordon Ray décrit comme "*in a sense a secular Bible*" ou "*clearly a revolutionary Bible*", toutes celles des sujets vétéro-testamentaires ainsi que celles des Actes et de l'Apocalypse; Nicolas-André Monsiau (1754-1837) se chargeant des 48 destinées aux Quatre Évangiles. Ces dessins ont été interprétés en taille-douce par Baquoy, Bosc, Dambrun, Delaunay, Delignon, Delvaux, Dupréel, de Ghendt, Halbou, Patas, Ponce, et Trière.

Très bel exemplaire en demi-maroquin orné de l'époque.
L'exemplaire est enrichi de 5 planches gravées par Étienne-Frédéric Lignon et Jean Bein d'après Joseph Albrier, imprimées sur acier chez François Janet sous la Restauration: le Christ portant sa Croix et les Quatre Évangélistes.

La figure de la p. 160 t. X fait défaut.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 935-936.- Gordon N. Ray, *The Art of the French illustrated book, 1700 to 1914,* 47.



Tout mot, dès qu'il s'en est servi, passe
pour être de la plus exacte Latinité;
de là l'étrange difficulté de le bien traduire

79. SALLUSTE. **Traduction de Salluste,** avec le Texte et des Notes critiques; Revue & corrigée Par J.-H. Dotteville, de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. *Paris, Eugène Onfroy, 1782*. In-12 de XVI, 444 pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, armes dorées au centre, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin vert, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 1 200 €

Édition juxtalinéaire, latin et français, et critique, des deux œuvres majeures de l'historien romain Salluste : la ***Conjuration de Catilina*** et la ***Guerre de Jugurtha***.

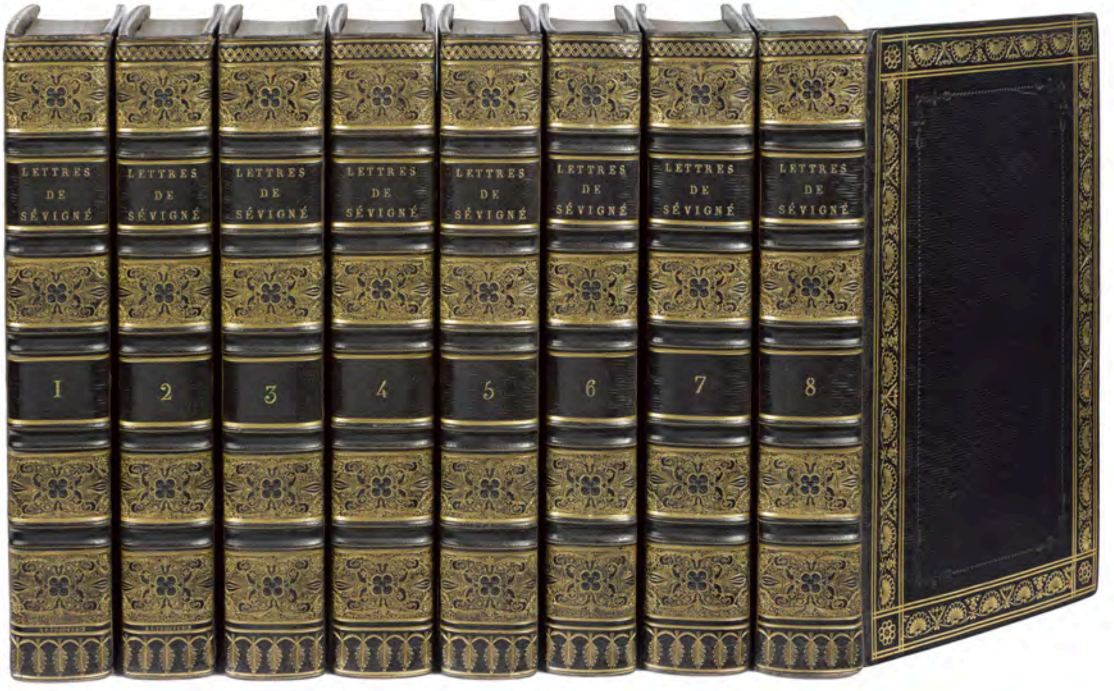
Publiant pour la première fois en 1749 sa traduction, son auteur, Jean-Henri Dotteville (1716-1807), a, comme il l'indique lui-même, "*beaucoup retouché cet Ouvrage dans chacune des différentes Éditions*", jusqu'à proposer cette quatrième version, en 1782.

Issu d'une famille plébéienne, Salluste (86-35 av. J.-C.) fut aux premières loges pour observer les crises qui marquent la République romaine dans ses dernières années. Partisan de César, il se retira de la vie publique après les ides de mars 44 pour se consacrer à l'Histoire.

"Salluste est le premier en date des historiens latins. Avant lui, il y avait eu des annalistes […]. Avec Salluste, l'histoire devient un genre littéraire, ayant son objet propre et ses lois. Elle doit moins exposer les faits dans leur ordre chronologique qu'en expliquer la genèse, en étudier la succession, en déterminer les conséquences. Ce n'est pas une narration, mais une œuvre philosophique et morale destinée à rendre intelligible la succession des événements et à servir de leçon aux hommes à venir" (F. Richard, Paris, 1968).

Cette édition comprend deux cartes gravées en taille-douce servant à l'intelligence des deux récits.
La première, p. 127, montre la disposition des deux armées au début de l'affrontement final, en janvier 62 avant J.-C., entre Catilina et ses partisans et les troupes envoyées à sa poursuite par le consul Cicéron.
La seconde planche, p. 269, restitue la situation topographique du lieu de la bataille de Muthul, en 108 avant J.-C., opposant l'armée romaine aux troupes du roi numide Jugurtha.

Très bel exemplaire en maroquin aux armes de l'*Académie Royale des Sciences* (O.H.R. 2327, fer 1).



80. SEVIGNE, Madame de. **Lettres de Madame de Sévigné à sa fille et à ses amis.** *Paris, Bossange, Masson et Besson, 1806*. 8 volumes in-8 de (3) ff., 334 pp. - (2) ff., 479 pp. - (2) ff., 478 pp. - (2) ff., 494 pp. - (2) ff., 479 pp. - (2) ff., 480 pp. - (2) ff., 447 pp. - (2) ff., 527 pp. - (2) ff., 636 pp., (1) f. d'errata, maroquin bleu nuit à grain long, plats ornés d'une succession de filets et roulettes dorés et à froid, dos à doubles nerfs ornés de caissons à décor doré de feuilles, branches et volutes, posées sur un fond à mille points, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(Thouvenin)*. 4 800 €

Édition en partie originale des *Lettres* de Madame de Sévigné donnée par Philippe-Antoine Grouvelle (il fut secrétaire de Chamfort puis homme politique).
Beaucoup de lettres sont inédites, en particulier nombre de celles de Madame de Grignan et du marquis de Sévigné, de Bussy-Rabutin, de Coulanges et de Corbinelli. Pour la première fois, toutes les lettres et leurs réponses sont disposées par ordre chronologique et non regroupées par destinataire.

Un portrait de Madame de Sévigné et un portrait de sa fille gravés par Roger d'après des peintures de Mignard. Une lettre autographe de Madame de Sévigné en fac-similé.

Superbe exemplaire dans de spectaculaires reliures au décor à mille points de Joseph Thouvenin.
Il fut le plus célèbre et le meilleur relieur de son temps, *"the brightest star"* selon le mot de Ramsden. "Thouvenin, né pour devenir un ouvrier extraordinaire à l'esprit imaginatif, se renouvela sans cesse durant sa courte carrière. Entre ses mains, les volumes furent reliés solidement mais sans lourdeur, en réaction au laisser-aller des reliures de la fin du XVIIIe siècle, contre le lâché de leur dorure, contre leurs titres tronqués" (Roger Devauchelle, *La Reliure en France*, II, pp. 155-172).

Quérard, *La France littéraire*, IX, 103.

I have not seen the Palais-Royal - nor the Luxembourg - nor the façade of the Louvre -
[…] *I conceive every fair being as a temple, and would rather enter in, and see*
the original drawings and loose sketches hung up in it, than the Transfiguration of Raphael itself

81. STERNE, Laurence. **Voyage Sentimental, suivi des Lettres d'Yorick à Éliza**, par Laurent Sterne. En Anglais et en Français. Nouvelle Édition, dont la traduction a été entièrement revue et corrigée sur le texte anglais. Ornée de six Figures par Monsiau, et gravées par les plus habiles Artistes. *Paris et Amsterdam, J. E. Gabriel Dufour, Successeur de Defer de Maisonneuve, An VII* [1799]. 2 volumes grand in-4 (346 x 247mm) de (2) ff., 209 pp. - (2) ff., 227 pp., maroquin rouge, encadrement doré sur les plats composé d'une grecque cantonnée de perles et d'un ruban rythmé de fleurs, dos à nerfs plats ornés de caissons frappés de chiffres dorés, pièces de maroquin vert, roulette dorée sur les coupes, bordure dorée, tranches dorées sur marbrure *(reliures de l'époque)*. 9 500 €

Édition bilingue "*pour les personnes qui veulent apprendre l'anglais*" et **illustrée, sortie des presses de l'imprimerie de Didot le Jeune.**

Ayant déjà publié depuis 1759 six volumes de son inclassable roman, *Vie et Opinions de Tristram Shandy, gentilhomme*, le révérend Laurence Sterne (1713-1768) effectue un voyage en France en 1762, suivi d'un second jusqu'en Italie trois ans plus tard.
Célèbre dès la publication des premiers volumes de *Tristram*, Sterne cherche ainsi à se renouveler mais, phtisique, part aussi pour profiter d'un meilleur climat. Écrit durant l'été 1767, le ***Voyage Sentimental*** paraît inachevé quelques semaines avant la mort de son auteur.

Rompant, en partie du moins, avec les excentricités et la grivoiserie de *Tristram*, Sterne, dans son *Voyage*, se met en scène sous le masque explicite du pasteur Yorick, baptisé ainsi en référence au défunt bouffon du roi dans *Hamlet*. Son texte est en rupture avec les récits de voyages contemporains, doctes ou critiques. Le lecteur suit, de Calais à Lyon, en passant par Paris, les pérégrinations d'un homme simple et bienveillant, attentif à l'humanité dans sa diversité, se laissant guider par ses sentiments et ses émotions et que son innocence place régulièrement dans des situations cocasses.

Cette luxueuse édition in-quarto est ornée de 6 figures hors texte gravées en taille-douce par Dambrun, Miger, Patas et Pauquet, d'après des compositions de Nicolas-André Monsiau (1754-1837). Elles illustrent des rencontres et moments clés du *Voyage* : le Moine de Calais, la tabatière, les gants de Paris, la vision du captif de Paris, la tentation de Paris, le Bourbonnais.

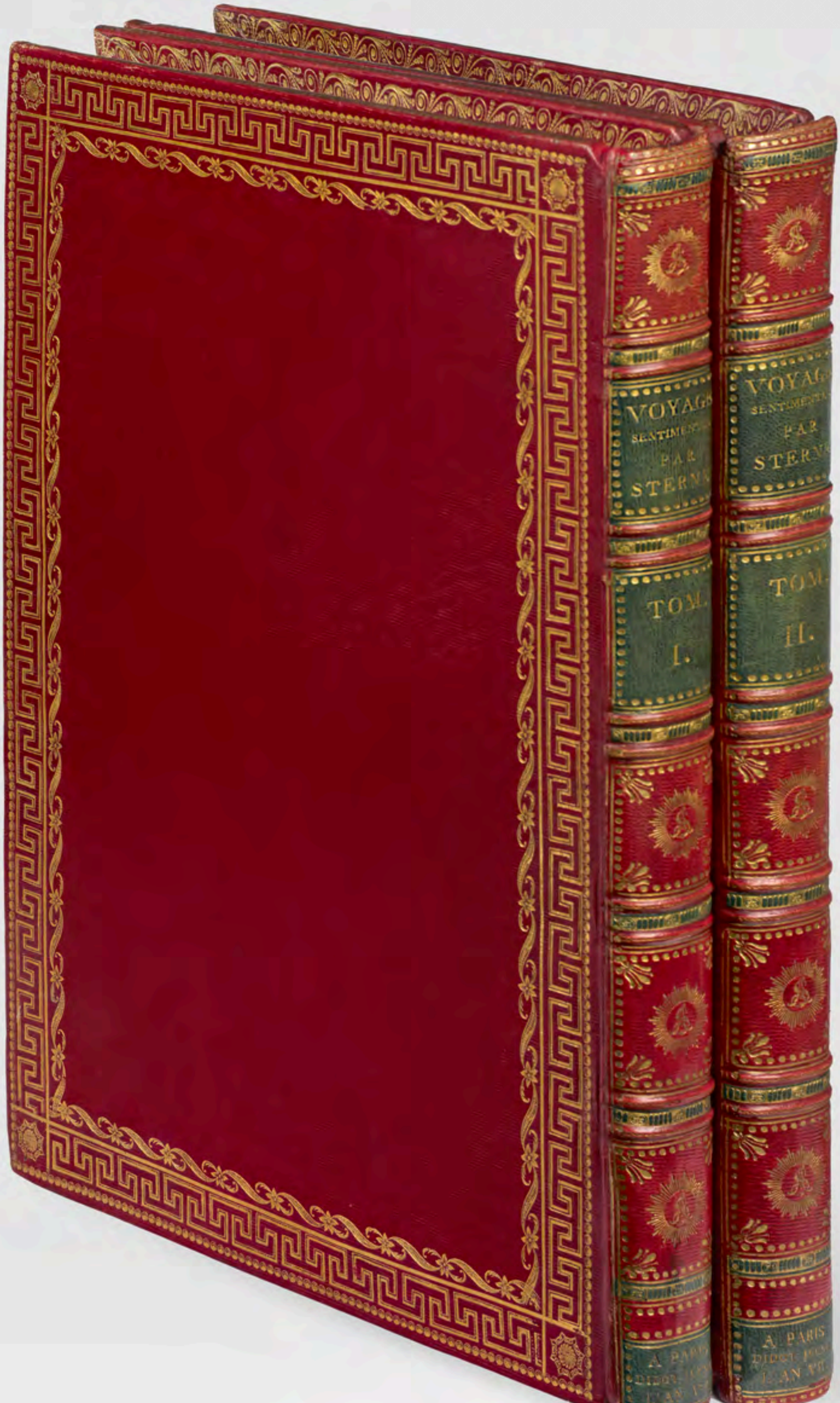
"*S'il est permis de préjuger l'influence que la révolution* […], *pourra avoir sur les usages futurs* […], *beaucoup de ces peintures, si bien retracées, perdront de leur vraisemblance,* […], *à mesure que, devenu plus politique, le Français perdra sa légèreté. Puisse cependant l'idée du peuple souverain, ne pas lui ôter cette urbanité, cette déférence, ces égards pour le sexe, que les autres peuples d'Europe ont attribués à la seule nation française, et dont l'auteur du* Voyage Sentimental *cite un exemple si touchant* […]".

Enfin, publiées à la suite du *Voyage* dans cette édition, les ***Lettres d'Yorick à Éliza*** témoignent de la dernière passion amoureuse de Sterne pour une jeune femme mariée, Élizabeth Draper, avant que celle-ci ne rejoigne son mari aux Indes.

De la bibliothèque du *prince Albert de Saxe-Teschen* (1738-1822) avec son chiffre ***AS*** posé à l'intérieur d'un soleil irradiant. Ami des arts et des lettres, ce gouverneur des Pays-Bas autrichiens menait les troupes impériales défaites à Jemappes.

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 957-958.


PAR
TOM.
I.
PAR
TOM.
II.
A PARIS
A PARIS



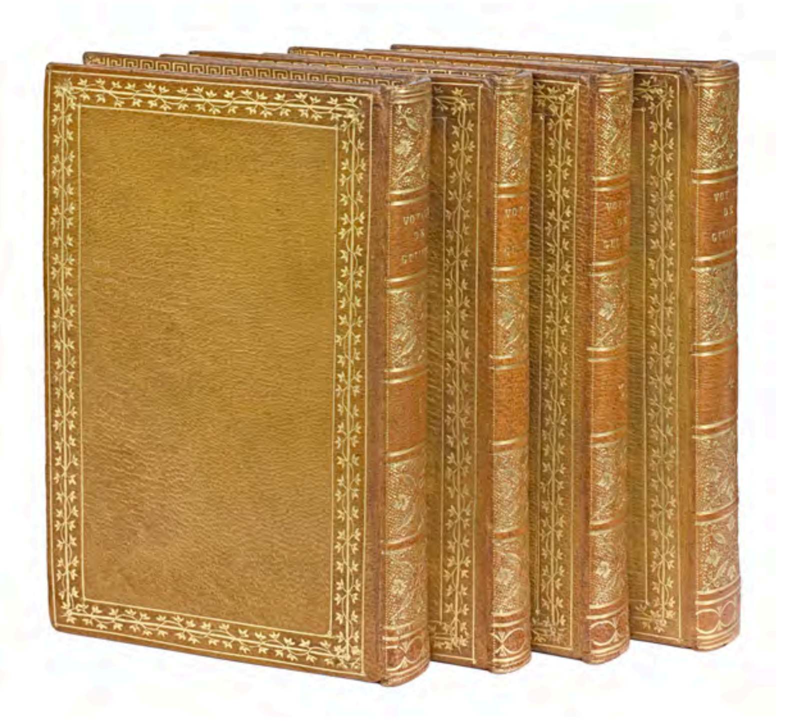
82. SUETONE. **Les Douze Césars,** traduits du latin, avec des notes et des réflexions par M. de La Harpe. *Paris, Lacombe et Didot l'Aîné, 1770*. 2 volumes in-8 de LXXI pp., (1) f., 432 - 503, 4 pp., maroquin rouge, filets dorés en encadrement sur les plats, armes au centre, dos lisses ornés de caissons de filets dorés avec fleurons aux angles, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, coupes et bordures décorées, tranches dorées sur marbrure *(reliures de l'époque).* 3 500 €

Belle édition de la traduction française avec texte latin en regard de *La Vie des douze Césars* de Suétone. Elle est ici annotée et commentée par l'écrivain suisse Jean-François de La Harpe.

Très bel exemplaire, en maroquin de l'époque, aux armes de *Béatrix de Choiseul-Stainville, duchesse de Gramont* (1730-1794). Elle est la sœur du ministre de Louis XV, le duc de Choiseul.
La spirituelle marquise du Deffand, qui vécut dans son intimité, a tracé d'elle un portrait saisissant : "Son âme est élevée, généreuse et vraie, douce, franche et pleine de charme pour ses amis et sa société, son caractère fort et décidé." Son goût pour l'art et le soin éclairé qu'elle voua à sa bibliothèque justifient l'empressement qu'on porte à retrouver ses livres.
"Elle avait le courage et le cerveau d'un homme" (Sénac de Meilhan). Lors de sa comparution au tribunal révolutionnaire, à la question de Fouquier-Tinville*: "N'as-tu pas envoyé de l'argent aux émigrés ?"* - *"J'allais dire non,* répondit-elle, *mais ma vie ne vaut pas un mensonge !"*

Elle fut une femme bibliophile, et non des moindres. Dans son salon, qui était le rendez-vous des grands seigneurs et des esprits éclairés, trônait le portrait peint par Alexander Roslin, dont il existe plusieurs répliques. La bibliothèque attenante donnait sur le jardin de son hôtel particulier situé rue Neuve-Batelière. On dénombre plus de trois mille volumes au catalogue de ses livres qui fut imprimé avec une distinction d'Ancien Régime, lors de leur dispersion en mars 1797. Notre exemplaire des *Douze Césars* y figure sous le n° 421.

Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 648. - Brunet, *Manuel de l'amateur*, V, 584. - Graesse, *Trésor des livres rares et précieux*, VI, 525. - Quentin-Bauchart, *Les Femmes bibliophiles de France*, II, 107-122.



83. SWIFT, Jonathan. **Voyages de Gulliver.** *Paris, Pierre Didot l'aîné, 1797.* 4 volumes in-12 de XXXVI, 303 pp. (parties I et II) et de 358 pp. (parties III et IV), maroquin citron à grain long, encadrements de filets dorés et roulette fleurie sur les plats, dos lisses ornés de feuilles posées sur un décor à mille points, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(Bozerian Jeune).* 3 800 €

Ravissante édition, supérieurement imprimée par Didot, des *Voyages de Gulliver*, ici dans la traduction de l'abbé Desfontaines.

"Desfontaines's adaptation of Gulliver's Travels *was an instant success. The first edition sold out immediately, and a second had to be prepared. A review in the Mercure de France of May 1727 praised the translation as an extraordinary achievement, remarkable for its clarity of style"* (Melanie Maria Just).

L'illustration comprend un frontispice et 9 figures hors texte dessinées par Lefebvre et gravées par Masquelier. **Elles sont ici en tirage avant la lettre.**

Un des quelques exemplaires sur grand papier vélin (ils étaient vendus le double des exemplaires ordinaires).

Très élégant exemplaire en maroquin citron de François Bozerian.
Il ouvrit son atelier en 1805 et fut, avec son frère Jean-Claude, l'un des tout meilleurs relieurs de son temps. "Grâce à sa sûreté de main", dit Fléty, "et l'extrême finesse de sa dorure, la technique du métier arriva à son apogée. On l'a surnommé le Brummel de la reliure." Il eut la clientèle de tous les grands personnages de son époque.

Quelques rousseurs éparses.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 965-966. - Melanie Maria Just, *The Reception of Gulliver's Travels in France,* pp. 81-100, Presses universitaires de Caen, 2012.



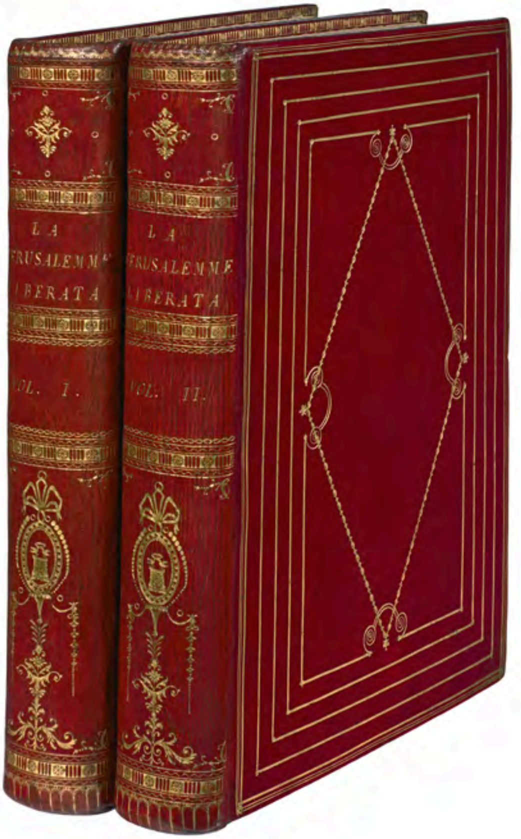
84. TASSE, Torquato Tasso, dit le. **La Gerusalemme Liberata.** *Paris, Agostino Delalain, Pietro Durand, Gio. Claudio Molini, 1771.* 2 volumes in-8 (212 x 142 mm) de (3) ff. gravés (front., titre et dédicace), 331 pp. - (2) ff. gravés (front., titre), 340 pp., maroquin vert, roulette, filet et et grecque dorés en encadrement sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, coupes et bordures décorées, tranches dorées *(reliures de l'époque).* 3 000 €

Premier tirage d'une des plus belles suites inventées par Gravelot.
Cette illustration comprend 2 frontispices - respectivement Calliope présentant le portrait en médaillon du Tasse et l'Allégorie du dessin faisant de même avec celui de Gravelot -, 2 vignettes de titre, un feuillet de dédicace gravé orné des armes de Giles Earle et d'un cul-de-lampe, 20 scènes narratives hors texte dans une bordure à la grecque ouvrant chacun des chants du poème, 20 vignettes d'en-tête avec les portraits en médaillon des héroïnes et héros de la *Gerusalemme Liberata* dans un encadrement ornemental, enfin 9 grands et 14 petits culs-de-lampe dans lesquels des enfants nus rejouent certaines actions de l'histoire.

Les compositions de Gravelot sont interprétées en taille-douce par Baquoy, Duclos, Henriquez, Le Roy, Leveau, Lingée, Massard, Mesnil, Née, Patas, Ponce, Rousseau et Simonet.
Les vignettes avec les portraits portent les noms en italien, marque de tout premier tirage.

Magnifique exemplaire en maroquin vert du temps.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 974-975 : "Très belle édition [...], avec illustrations superbes". - Gordon N. Ray, *The Art of the French illustrated Book 1700 to 1914*, n° 22A : *"Handsome and delightful book* [...]. *Gravelot was thus enabled to present a joyous running commentary not only on Tasso's poem but sometimes on his own plates interpreting it. Without mocking chivalry, he makes it a source of sympathetic amusement".*



C'est par son prix, son commanditaire, ses collaborateurs, la faiblesse de son tirage, un des livres les plus luxueux du XVIIIe siècle
(C. Michel)

85. TASSE, Torquato Tasso, dit le. **La Gerusalemme Liberata**; Seconda Edizione, coi Rami della Edizione di Monsieur. *Paris, Tilliard, Didot Fils Aîné, Firmin Didot, sans date* [1785-1786]. 2 volumes in-4 de (2) ff., 331 pp. - (2) ff. 334 pp., maroquin rouge à grain long, encadrements dorés gigognes sur les plats, large losange au centre, dos lisses ornés de palettes et de fleurons dorés, titre doré, roulette dorée sur les coupes, bordures décorées, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 4 800 €

Le chef-d'œuvre du Tasse dans sa version illustrée commanditée par le comte de Provence.
L'édition fut limitée à 200 exemplaires qui étaient vendus 6 louis, soit la somme de 144 livres, le prospectus précisant alors que *"cette valeur ne peut qu'augmenter dans la suite par la rareté de l'Ouvrage"*.

Souhaitant faire imprimer luxueusement ce célèbre poème épique, le futur Louis XVIII fit appel à François-Ambroise Didot pour les caractères et le papier. Voulant que cette édition fût enrichie d'estampes, il en a, selon le prospectus repris dans le *Mercure*, *"désigné lui-mêmes les sujets par l'indications des textes, et nommé M. Cochin pour les Dessins & M. Tilliard pour en diriger la Gravure"*.

L'illustration comprend un frontispice et 40 planches hors texte, soit deux par chant, gravés à l'eau-forte et au burin par J.-B. Tilliard, A. J. Duclos, A. de Saint-Aubin, J. Dambrun, C. L. Lingée, N. Ponce, B. L. Prevost, J. L. Delignon, R. de Launay, P. Trière, C. N. Varin, J. B. Simonet, et C. E. Patas. Elles sont ici dans le tirage avec la lettre en italien. Chaque scène est inscrite dans un cadre (218 x 155 mm), surmontée d'un cartouche indiquant en italien le numéro du chant et celui du huitain ; dans un cadre au registre inférieur, on trouve les vers choisis par Monsieur comme sujet de l'estampe.

Remarquable exemplaire, en maroquin orné de l'époque, avec les planches en double : tirage sur papier de Hollande et tirage sur papier vélin.

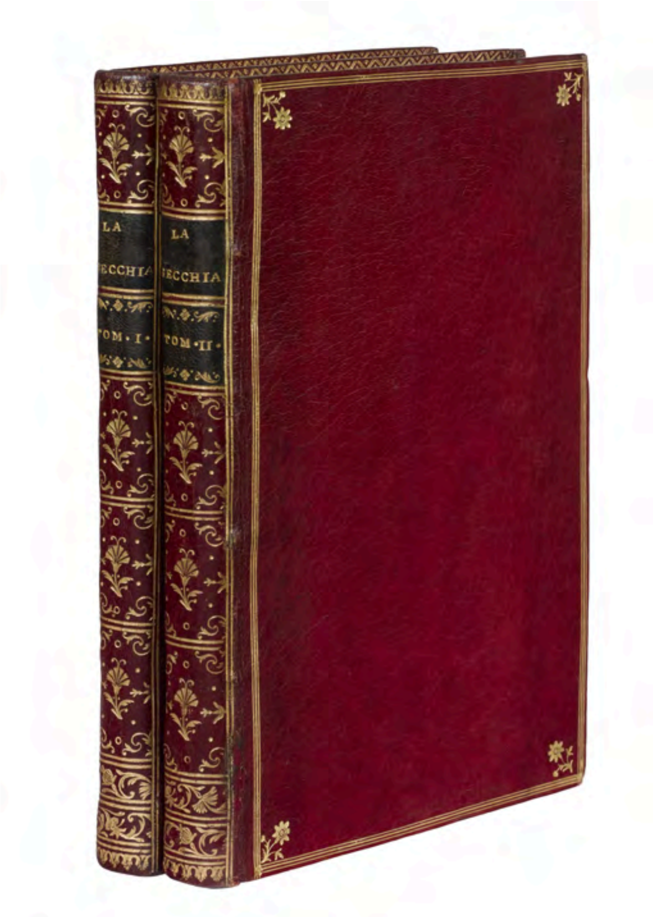
H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 977. - C. Michel, *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré au XVIIIe siècle*, Genève, 1987, n° 178.

CANTO II. Ott. 38.



Mentre sono in tal rischio, ecco un guerriero, (Che tal parea) d'alta sembianza, e degna.

C. N. Cochin Eques del. *J. Dambrun Sculp.*



Tasso no !

86. TASSONI, Alessandro. **La Secchia Rapita.** Poema Eroicomico. *Paris, Lorenzo Prault et Pietro Durand, 1766*. 2 volumes in-8 de (2) ff., CVIII, 128 pp. - (1) f., 239, (1) pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, fleurons dorés aux angles, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièce de titre et de tomaison de maroquin vert, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées *(reliure de l'époque)*. 4 000 €

Édition en italien illustrée par Gravelot.

C'est en 1622, à Paris, qu'est imprimé pour la première fois ***La Secchia rapita***. Écrit par Alessandro Tassoni (1565-1635), ce poème en 12 chants structurés en huitains est une œuvre en vers burlesques, parodie du genre épique porté à son sommet par la *Gerusalemme liberata* de Torquato Tasso.
La dimension humoristique de ce nouveau genre littéraire, désigné sous l'oxymore d'"héroï-comique", dont Tassoni se prétendait l'inventeur, se révélait dans l'association discrépante entre un sujet vulgaire et un ton noble.



Originaire de Modène, **Tassoni** puise l'argument de son œuvre satirique dans l'histoire locale : la bataille meurtrière de Zappolino remportée par les troupes de sa cité en 1325 contre celles de Bologne, épisode de l'affrontement global entre Guelfes tenant de la papauté, auxquels se rattachaient les Bolonais, et Gibelins favorables à l'Empire, au nombre desquels se comptaient les Modénais. Les terres et châteaux pris à Bologne après cette défaite furent restitués quelques mois plus tard, et la principale dépouille opime dont pouvait s'enorgueillir Modène resta le seau [***secchia***] en bois enlevé [***rapita***] d'un puits, trophée suspendu dans le campanile de la cathédrale.
L'œuvre de Tassoni rencontre immédiatement un large succès dont témoignent rééditions et traductions.



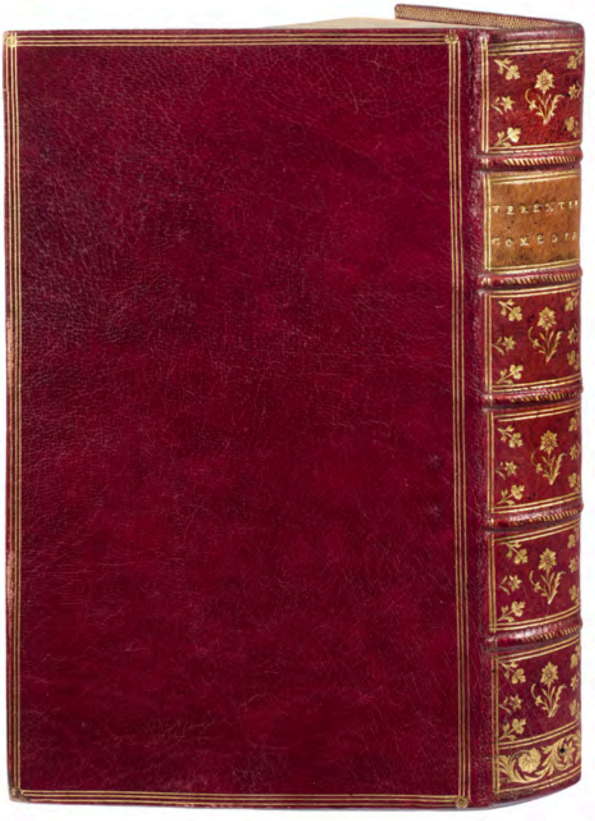
L'édition parisienne de 1766 en langue originale est due à Giusto Conti (1720-1790), homme de lettres et professeur à l'École militaire, et dédicacée à la mémoire de sa femme, Margarita Thornburgh. C'est sans doute Conti qui s'adressa à **Gravelot** pour les illustrations. Celui-ci donna les dessins de deux vignettes de titre, une pour chaque tome, d'une dédicace, d'une vignette avec le portrait de Tassoni, de 12 figures à pleine page, pour chacun des chants, ainsi que du premier en-tête et d'un cul-de-lampe. Clément-Pierre **Marillier** se chargea de 9 en-têtes (Queverdo et Le Roy signant les deux autres) et de 6 culs-de-lampe, 5 revenant à Jean-Baptiste Huet.

Les figures principales de Gravelot ont été interprétées à l'eau-forte par Née, Rousseau, Duclos, Pasquier, Simonet et Le Roy ; ce dernier gravant en outre seul les en-têtes et culs-de-lampe.
En tout : 12 figures, 12 en-têtes et 12 culs-de-lampe dont 3 à pleine page.

Très bel exemplaire en grand papier, en maroquin de l'époque.

Provenance :
François-César Le Tellier, marquis de Courtanvaux (1718-1781) avec ex-libris (O.H.R., 1758) au contreplat et timbre humide à l'encre noire aux titres ainsi qu'en fin des 2 volumes (Cat. 1782, n° 1435 : *"gr. pap. fig. mar. r."*).
Charles Cousin avec ex-libris (cat. 1891, n° 343 : *"reliure très fraîche"*).

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, Paris, 1912, 980-981. - G. N. Ray, *The Art of the French Illustrated book 1700 to 1914*, New York, 1986, 19. - Ruth S. Kraemer, "Drawings by Gravelot for Alessandro Tassoni's Mock-Heroic Poem *La Secchia Rapita*", *Master Drawings*, Autumn, 1990, vol. 28, n° 3, pp. 338-343.



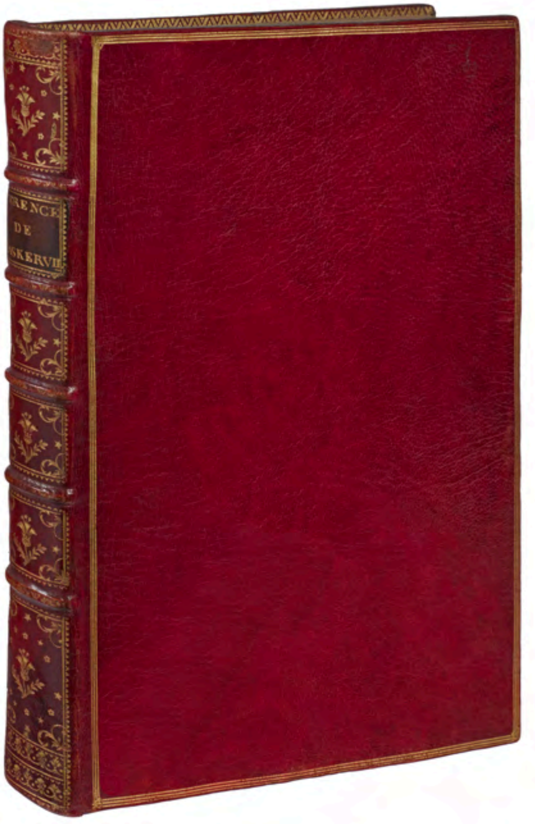
87. TERENCE. **Publii Terentii Afri Comoediae,** Ad optimorum Exemplarium fidem recensitae. Accesserunt Variae Lectiones, Quae in Libris MSS. & Eruditorum Commentariis notatu digniores occurrunt. *Londres, J. et P. Knapton et G. Sandby, 1751*. 2 tomes en un volume in-8 de (13) ff., 208 pp., (1) f., 209-400 pp., (3) ff., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin citron, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure *(reliure de l'époque)*. 2 000 €

Édition londonienne des *Comédies* de Térence au temps du Grand Tour.
Précédée d'une vie de l'auteur, elle réunit ses six pièces connues : l'*Andrienne*, l'*Eunuque*, l'*Heautontimoroumenos*, les *Adelphes*, le *Phormion*, et l'*Hécyre*.

L'ouvrage est illustré de l'effigie de Térence au titre, répétée pour chacune des deux parties, et de 6 planches numérotées hors texte placées en frontispice de chaque comédie. Ces gravures représentent un naos comportant plusieurs étagères sur lesquelles sont disposés des masques correspondant aux différents rôles de la pièce.
Toutes ces tailles-douces portent la signature "*J.S. Müller sc.*". D'origine allemande, le graveur (1715-1792) s'installa à Londres en 1744, anglicisant son nom en "John Miller" après 1760.

Très bel exemplaire, grand de marges, en maroquin de l'époque.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 982.



88. TERENCE. **Publii Terentii Afri Comœdiæ.** *Birmingham, John Baskerville, 1772*. In-4 de (1) f., 364 pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin vert "*Terence de Baskervil*", double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure *(reliure de l'époque)*. 2 500 €

Élégante édition latine donnée par le typographe et éditeur anglais John Baskerville (1706-1775). Elle réunit les six pièces connues de l'auteur : *Andria*, *Eunuchus*, *Heautontimorumenos*, *Adelphi*, *Phormio* et *Hecyra*.

"***Une des plus belles productions de l'Imprimerie du célèbre Baskerville***. […] *Le beau papier glacé, la beauté des caracteres, & la netteté de l'impression le rend par lui-même admirable & prétieux aux yeux des Curieux & des Amateurs, & surpassent tout autre ornement.* […] *le nom de Baskerville tiendra lieu de tout éloge*. […] *Il est bien dommage que le nombre de ces productions ne soit plus grand, mais il y en a toujours assez pour éterniser sa mémoire, & c'est à présent qu'elles commenceront à devenir rares & de jour en jour plus pretieuses*". (*Catalogue raisonné de la collection de livres de Pierre Antoine Crevenna négociant à Amsterdam*, s.l., 1776, t. 3, p. 176).

À la mort de Baskerville, Beaumarchais fit l'acquisition de ses caractères, qu'il employa en 1785 à son édition de Voltaire dite de Kehl.

Très bel exemplaire, grand de marges, en maroquin français de l'époque.
Petite restauration de déchirure au premier feuillet de *Andria*.

P. Gaskell, *John Baskerville. A Bibliography*. Cambridge, 1959, n° 46.

89. VADÉ, Jean-Joseph. **Œuvres poissardes** de J.-J. Vadé, suivies de celles de L'Écluse. *Paris, Defer de Maisonneuve, 1796*. In-4 de 6 pp., (1) f., 167 pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de masques et de marottes dorés dans des caissons de double filet doré avec feuillage doré aux angles, coupes et bordures décorées, tranches dorées sur témoins, étui *(Chambolle-Duru)* . 3 500 €

Ce livre est le plus recherché de la série des livres imprimés en couleurs.
Il a été tiré à 300 exemplaires sur les presses de Pierre-François Didot, le jeune.

Premier tirage des 4 compositions originales hors texte de Nicolas-André Monsiau.
Elles ont été gravées par Clément et imprimées directement en couleurs.

Créateur du genre "poissard", le Picard Jean-Joseph Vadé (1720-1757) était fils d'un simple commerçant et, pour y avoir mené une jeunesse turbulente, avait du Paris populaire qu'il décrivait avec tant de verve, une connaissance de première main. Sa manière était à ce point inédite que plutôt qu'à quelque modèle littéraire, on l'a plutôt comparé à des peintres flamands comme Teniers.

A la suite, se trouvent les œuvres de **Louis de Thillay, dit L'Écluse** (mort en 1792). Il était sans doute le seul auteur "poissard" digne de figurer sur un même volume à la suite de Vadé, auquel on l'associait de son vivant. Petit noble du Gâtinais, acteur, chanteur, mais aussi chirurgien-dentiste ayant soigné dit-on le roi de Pologne, ses chansons et autres petites pièces comiques avaient le don de mettre en joie son ami Voltaire.

Très bel exemplaire à toutes marges, parfaitement relié par Chambolle-Duru.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle,* 1005. - Gordon N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book 1700 to 1914*, n° 87.



À propos d'une fleur, Julien cita quelques mots des Géorgiques de Virgile,
et trouva que rien n'était égal aux vers de l'abbé Delille.
En un mot, il flatta l'académicien de toutes les façons.
(Stendhal, *Le Rouge et le Noir,* chap. XL)

90. VIRGILE. **Les Géorgiques** de Virgile, Traduction Nouvelle en Vers François, Enrichies de Notes & de Figures ; Par M. Delille, Professeur en l'Université de Paris au College de la Marche. Troisième Édition. *Paris, C. Bleuet, 1770*. In-8 de 347, (1) pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, fleurons dorés aux angles, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin citron, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure *(reliure de l'époque)*. 1 800 €

Belle édition bilingue latin-français avec la célébrissime traduction, presque juxtalinéaire, donnée par Jacques Delille (1738-1813) qui peut fièrement déclarer que "*sur deux mille vers & plus, ma traduction n'excede guere que de deux cens vingt*".

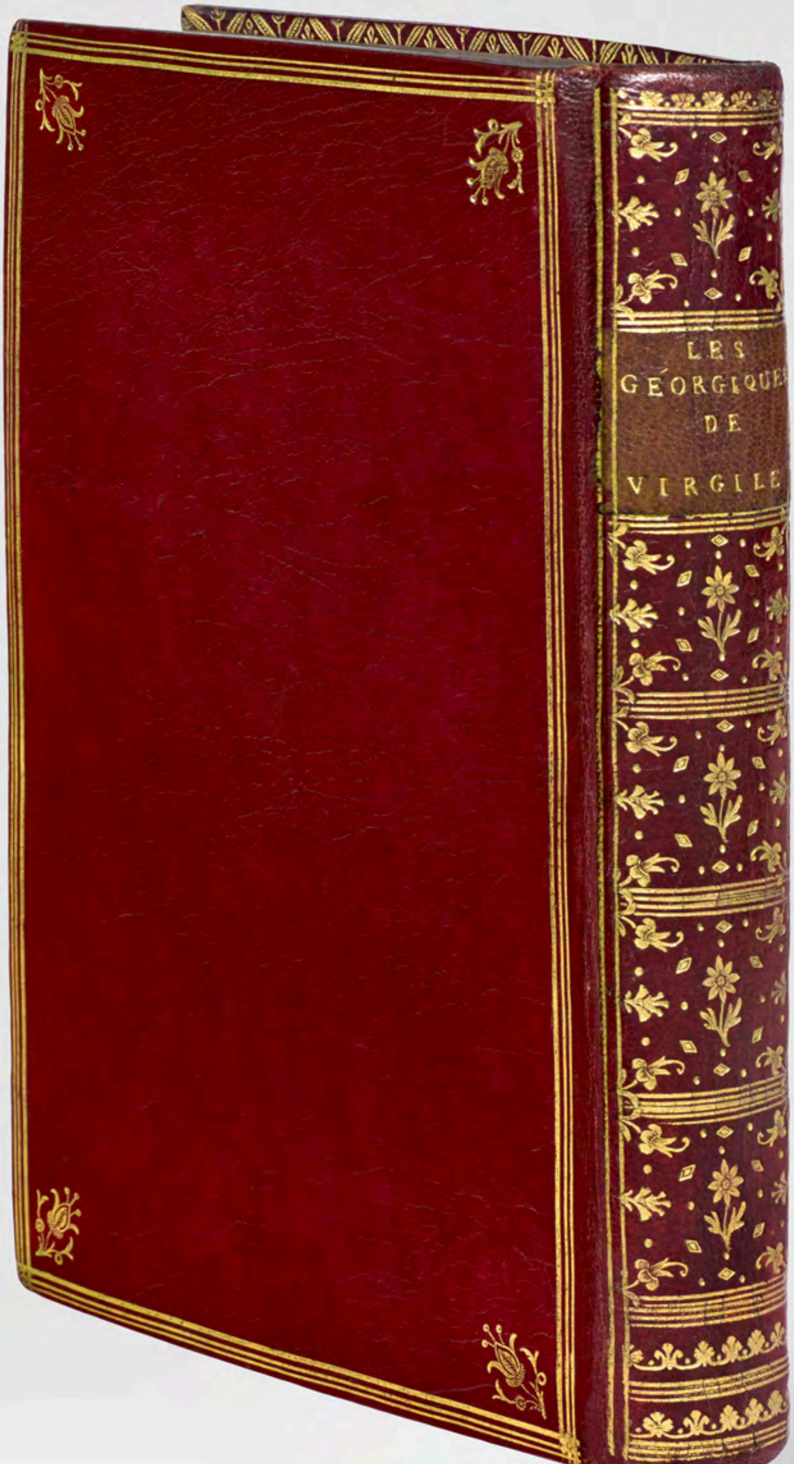
Passant outre la mise en garde de Louis Racine qui jugeait l'entreprise téméraire, Delille entreprit la traduction des ***Géorgiques***. Dans une époque marquée par l'agromanie, son ouvrage fut couvert d'éloges et Voltaire lui-même se fit son thuriféraire, invitant l'Académie à recevoir sans tarder le jeune poète : "*Rempli de la lecture des* Géorgiques *de M. Delille, je sens tout le mérite de la difficulté si heureusement surmontée, et je pense qu'on ne pouvait faire plus d'honneur à Virgile et à la nation. Le poëme des* Saisons *et la traduction des* Géorgiques *me paraissent les deux meilleurs poëmes qui aient honoré la France après* l'Art poëtique" (Lettre à l'Académie du 4 mars 1771).

L'illustration comprend **un frontispice d'après Casanova et quatre figures hors texte, d'après Eisen**, le tout gravé par Joseph de Longueil.
La quatrième planche est ici en deux états : définitif et eau-forte pure.

Magnifique exemplaire en maroquin de l'époque ; un des quelques tirés sur papier fort de Hollande.

Des bibliothèques *Ralph Edward Lambton*, *Albert Pascal*, *Roger Budin* et *Federico Lobetti Bodoni* avec ex-libris.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 1022. - R. Portalis, H. Béraldi, *Les Graveurs du dix-huitième siècle*, Paris, 1880-1882, t. 2, p. 743, n° 57.


LES
GEORGIQUES
DE
VIRGILE

91. VIRGILE. **Les Œuvres de Virgile,** Traduites en François, Le Texte vis-à-vis la Traduction. Ornées de Figures en Taille-douce, avec des Remarques, Par M. l'Abbé Des Fontaines. *Paris, Quillau Pere, 1743.* 4 volumes in-8 de (5) ff., LXVI, 447 pp., (2) ff. d'*errata* - (2) ff., LV, (1), 368 pp. - (2) ff., 448 pp., (1) f. d'*errata*. - (2) ff., 508 pp., (3) ff. d'*errata* et de privilège, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées *(reliures de l'époque).* 3 800 €

Édition de luxe - elle était vendue 48 livres - **de cette traduction, établie par l'abbé Guyot Desfontaines, des *Œuvres* du poète latin illustrées par Charles-Nicolas Cochin fils.**

Cochin fils (1715-1790) en a donné les 18 compositions: un frontispice, une planche pour les *Bucoliques*, quatre pour les *Géorgiques* et 12 pour chacun des livres de l'*Énéide*. 16 d'elles ont été gravées par son père (1688-1754), et 2 par Cochin fils lui-même (Livres IX et X).
9 des dessins originaux furent exposés au Salon de 1742; l'ensemble, passé par les collections Watelet, Morel de Vindé et Béraldi se trouve aujourd'hui conservé à la Bibliothèque municipale de Versailles.

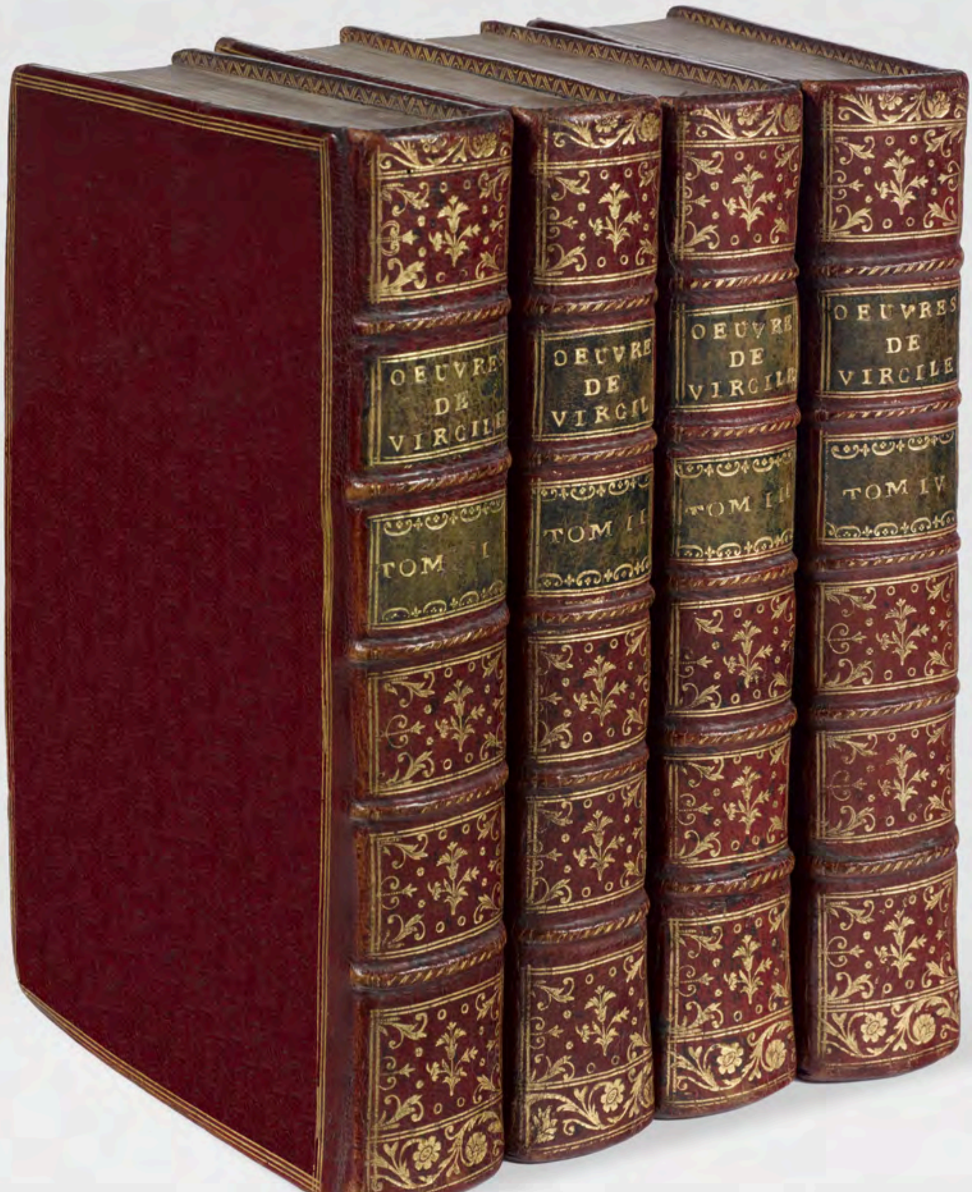
L'illustration comprend en outre un **portrait de Guyot Desfontaines** gravé par Schmidt d'après Louis Toqué, soit **en tout 19 planches**.

Titre en rouge et noir, bandeaux typographiques, lettrines et culs-de-lampe, ainsi que deux médailles antiques gravées sur bois dans les notes du Livre VIII.

Notre exemplaire contient enfin un **portrait en médaillon ajouté** du dédicataire de l'ouvrage, **Constantin Mavrocordato** (1711-1769), hospodar "éclairé" de Moldavie et Valachie, principautés vassales de la Porte. Francophone et francophile, il avait publié en juillet 1742, dans le *Mercure de France*, une Constitution "portant suppression de plusieurs Impositions onéreuses aux Habitans de Valachie, & prescrivant plusieurs Règles utiles au Gouvernement de cette Province".
En 1769, il est blessé à la bataille de Galati lors de l'invasion russe en Moldavie. Fait prisonnier, il mourut de septicémie.

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.
De la bibliothèque *Antoine Bordes* avec ex-libris.

H. Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 1020. - C. Michel, *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré au XVIIIe siècle*, Genève, 1987, n°32.


OEUVRES DE VIRGILE
TOM I
OEUVRE DE VIRGIL
TOM II
OEUVRE DE VIRGILE
TOM III
OEUVRES DE VIRGILE
TOM IV